



Évaluation de l'approche signature du Swiss Water and Sanitation Consortium (SWSC) Blue Schools basée sur la mise en œuvre de projets au Cambodge, en Éthiopie et à Madagascar



Finale

Date
12 février 2024

management4education GmbH



Hebelstr. 11
60318 Francfort-sur-le-Main,
Allemagne

0 Contenu

0	Contenu	2
	11.1 Tables	3
	11.2 Figure	4
1	Remerciements	6
2	Abréviations	7
3	Résumé	8
4	Introduction	11
	4.1 Affectation	11
	4.2 L'approche des écoles bleues	11
	4.2.1 Objectifs	11
	4.2.2 Les cinq principes des écoles bleues	13
5	Méthodologie	14
	5.1 Le cadre conceptuel	14
	5.2 Méthodes de collecte et d'analyse des données	15
	5.3 L'échantillonnage	15
	5.4 Considérations éthiques	16
	5.5 Analyse et assurance qualité	16
	5.6 Limites et défis	16
6	Résultats par pays	18
	6.1 Les écoles bleues au Cambodge	18
	6.1.1 Politique et planification	19
	6.1.2 Modalités de mise en œuvre	20
	6.1.3 Suivi et évaluation	21
	6.1.4 Budget et finances	23
	6.1.5 Développement des capacités	25
	6.1.6 L'innovation	26
	6.1.7 Analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces (SWOT) de l'approche des écoles bleues au Cambodge	27
	6.1.8 Recommandations	28
	6.1.9 Histoires d'intérêt humain	30
	6.2 Écoles bleues en Éthiopie	32
	La situation générale sur WinS	32
	6.2.1 Politique et planification	33
	6.2.2 Modalités de mise en œuvre	34
	6.2.3 Suivi et évaluation	35
	6.2.4 Budget et finances	37
	6.2.5 Développement des capacités	39
	6.2.6 L'innovation	40
	6.2.7 Analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces (SWOT) de l'approche des écoles bleues en Éthiopie	42
	6.2.8 Recommandations	43
	6.2.9 Histoire d'intérêt humain : Woldye	43

6.3 Écoles bleues à Madagascar.....	44
6.3.1 Politique et planification.....	46
6.3.2 Modalités de mise en œuvre	48
6.3.3 Suivi et évaluation	50
6.3.4 Budget et finances.....	52
6.3.5 Développement des capacités.....	55
6.3.6 L'innovation	56
6.3.7 Analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces (SWOT) de l'approche des écoles bleues à Madagascar	58
6.3.8 Recommandations.....	59
6.3.9 Histoire d'intérêt humain : Julienne	60
7 Analyse globale : Synthèse des résultats.....	62
7.1 Validation du concept - Niveau de réalisation des résultats (valeur et processus).....	62
7.1.1 Réalisations en termes d'augmentation du niveau de service (WASH et non WASH).....	62
7.1.2 Dans quelle mesure la mise en œuvre des écoles bleues a-t-elle été couronnée de succès ? (Valeur).....	63
7.1.3 Perception et changement le plus important (valeur)	65
7.1.4 Niveau d'intégration des écoles bleues (preuves de processus et bonnes pratiques).....	65
7.2 Facteurs favorables et défavorables : Dans quel contexte les écoles bleues fonctionnent-elles mieux ?.....	66
7.2.1 Facilitateurs nationaux, institutionnels et politiques, et conditions préalables	66
7.2.2 Facilitateurs spécifiques aux projets	68
7.4 Le principal obstacle.....	70
7.5 Preuve que les enfants sont des agents de changement dans les communautés	71
7.6 Durabilité et renforcement du système	72
7.7 La durabilité et le chaînon manquant de la responsabilité	73
8 Adaptations et recommandations	76
8.1 Tirer parti des programmes et structures existants	76
8.2 Suivi et rapports	76
8.3 Défense des droits de l'homme	77
8.4 Mise à l'échelle	77
8.5 Durabilité.....	78
9 Conclusion.....	78
10 Références	80
10.1 Documents internes du SWSC.....	80
10.2 Références externes.....	81
Annexe :.....	82
1. Introduction, méthodologie, concept.....	82
2. Cambodge.....	82
3. Éthiopie.....	82
4. Madagascar.....	82

11.1 Tableaux

Tableau 1 Domaines de critères de l'OCDE, questions clés de recherche et domaines de la matrice d'habilitation utilisés dans cette étude14

Tableau 2 : Informations sur la répartition de l'administration par pays et sur les outils de recherche administrés15

Tableau 3 : Classement des 45 écoles bleues au Cambodge selon l'approche des trois étoiles ou les lignes directrices relatives

aux exigences minimales	19
Tableau 4 : Ratios de latrines pour les écoles observées en comparaison avec les informations de base de l'analyseur FACET. 22	
Tableau 5 : Informations sur les coûts unitaires en francs suisses CHF pour toutes les écoles bleues au Cambodge.....	
23	
Tableau 6 : Innovations pour le Cambodge	26

Tableau 7 : Analyse SWOT, Cambodge.....	27
Tableau 8 : Ratios de latrines scolaires pour les écoles observées en comparaison avec les informations de base de l'analyseur FACET. 37	
Tableau 9 : Effectifs 2022 et 2023 sans abandon, d'après les données fournies par les directeurs d'école, communication personnelle.	37
Tableau 10 : Informations sur les coûts unitaires en francs suisses pour toutes les écoles bleues en Éthiopie	38
Tableau 11 : Innovations pour l'Éthiopie	40
Tableau 12 : Analyse SWOT, Éthiopie.....	42
Tableau 13 : Ratios de latrines pour les écoles observées en comparaison avec les informations de base de l'analyseur FACET 51	
Tableau 14 : Informations sur les coûts unitaires en francs suisses pour toutes les écoles bleues à Madagascar	
52	
Tableau 15 : Innovations pour Madagascar.....	56
Tableau 16 : Analyse SWOT, Madagascar.....	58
Tableau 17 : Innovations sélectionnées dans tous les pays	70

11.2 Chiffre

Figure 1 : Niveaux de service du JMP WASH.....	12
Figure 2 : Critères SWSC non WASH	13
Figure 3 : Entretiens avec des informateurs clés, observations et discussions de groupe, Oromia, Éthiopie, Source : Kassahun Kebede.....	17
Figure 4 : Niveaux de service nationaux WinS, source JMP.....	18
Figure 5 : Niveaux de service au Cambodge, source : SWSC Microsoft PowerBI	19
Figure 6 : Modalités de mise en œuvre des écoles bleues au niveau provincial.....	21
Figure 7 : Niveaux de service au Cambodge selon les observations de l'évaluation. Source : FACET Analyser et observations de recherche. 21	
Figure 8 : Proportion des coûts de matériel par rapport aux coûts de logiciel, 45 écoles. Source : Fiches de calcul des coûts du SWSC.....	24
Figure 9 École primaire Ro Lomchrey, crédit photo : Te Ayphalla, m4Edu	30
Figure 10 : Mme Rim Mao, école primaire de Chhouk, Crédit photo : Te Aphalla, m4edu.....	31
Figure 11 : Niveaux de service nationaux WinS. Source : JMP 2022 JMP 2022	32
Figure 12 : Niveaux de service, 6 écoles. Source : SWSC Power BI.....	33
Figure 13 : Modalités de mise en œuvre actuelles et modalités de mise en œuvre proposées dans le cadre du programme One WASH	35
Figure 14 : Résultats des niveaux de service en Éthiopie, tels qu'ils ont été observés lors de l'évaluation. Source : FACET Analyser pour les données de base et les observations sur le terrain : FACET Analyser pour les données de base et les observations sur le terrain.....	36
Figure 15 : Proportion des coûts de matériel par rapport aux coûts de logiciels, six écoles. Source : Fiches de calcul des coûts du SWSC éthiopien.....	38
Figure 16 : Un atelier de fabrication de serviettes hygiéniques offre des opportunités aux travailleurs migrants rapatriés	
Résultats de la recherche mondiale :	Fév 2024
Les écoles bleues	5

et permet aux filles de rester à l'école, école primaire de Hidase, région d'Amhara. Crédit photo : Kassahun Bedane
41

Figure 17 : M. Woldye Ayele était un agriculteur modèle. Crédit photo : Kassahun Bedane44

Figure 18 : Niveaux de service nationaux WinS, Madagascar. Source : JMP 2022 JMP 202245

Figure 19 : Niveaux de service, 12 écoles. Source : SWSC Microsoft Power BI45

Figure 20 : Guide technique pour la mise en place d'une école amie de l'eau, couverture et extrait. Source : MEN47

Figure 21 : Rencontre avec le Chef ZAP d'Amboropotsy (à gauche) et de Betioky Centre et Betioky II (à droite). Crédit
photo : Nicole Andriamampianina et Taratra.....
48

Figure 22 : Modalités de mise en œuvre : la police jaune représente les partenaires avec lesquels le projet Blue Schools s'engage activement à Madagascar.....	49
Figure 23 : Niveaux de service à Madagascar tels qu'observés lors de l'évaluation. Source : FACET Analyser pour la base de référence et l'évaluation : FACET Analyser pour la base de référence et observations du chercheur pour la ligne finale.	51
Figure 24 : Proportion des coûts de matériel par rapport aux coûts de logiciels, 12 écoles. Source : SWSC CACH Costing sheet.	54
Figure 25 : Mme Julienne dynamique (debout). Crédit photo : Nicole Andriamampianina	61
Figure 26 : Atteinte des niveaux de service, résultats. Source SWSC Power BI.....	62
Figure 27 : Coût du matériel et des logiciels (CapEX) par habitant pour chacun des pays étudiés. Source : Fiches de calcul des coûts fournies par les partenaires SWSC dans le pays.....	63
Figure 28 : Niveaux de service déclarés au départ et observés à l'arrivée dans les écoles des trois pays	64
Figure 29 : Résultats collationnés du questionnaire sur l'approche systémique du programme WASH de SWSC. Source : informateurs clés	73
Figure 30:Christine JaiRui Pu et al. 2022.....	74

1 Remerciements

Ce rapport combine une étude et une évaluation approfondies de l'approche des écoles bleues au Cambodge, en Éthiopie et à Madagascar. Il en est résulté plus de 70 questions et une multitude de domaines d'investigation, ce qui a demandé beaucoup de temps. En tant qu'équipe M4edu, nous remercions chaleureusement les individus, les institutions et les organisations qui ont contribué à l'étude et à la réalisation de ce rapport. Notre sincère gratitude va aux membres de la Consortium Management Unit (CMU) du Consortium suisse pour l'eau et l'assainissement, notamment Rahel Kunzle, Lucie Leclert, John Brogan, Ramesh Bohara, Jacques Louvat, John Oldfield et Matteus van der Velden.

Les équipes nationales et les partenaires ont fourni des conseils, des contacts et des éclaircissements, nous aidant à comprendre comment l'approche s'est développée et à trouver des idées pour l'avenir. Nous remercions les personnes suivantes : Marc Gloeker, Seanghak Khin et Syngoun Kham de Caritas Suisse Cambodge, Raveloson Arsène, Tovondrainy Jean-Paul, Ralandiaritiana Lanto, Randrianan- drasana Alfred et Rahantanirina Espérance de Taratra à Madagascar, ainsi que Tigist G Medhin de l'EPER, Yohannes Solomon de DORCAS et Takele Kebede d'ERSHA.

Les représentants du gouvernement ont articulé leurs rôles et partagé les politiques et programmes existants pour illustrer les résultats et les opportunités. Nous avons rencontré des fonctionnaires à différents niveaux administratifs, ce qui a inspiré les sections de synthèse et de recommandation. Nous remercions les personnes suivantes : au Cambodge, le Dr Yung Kunthearith, directeur adjoint, et Ly Leangseng, chef du bureau WinS et nutrition, département de la santé scolaire, ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports, Try Heng, chef du bureau de l'enseignement primaire, et chef adjoint du projet des écoles bleues, Ma Chan, chef adjoint du bureau de l'enseignement primaire, Mok Dara, Nhean Mono, Sorn Pheng, Orm Sokha, Dok Borin, Chhim SomOl et Mouk Rat, responsables de l'enseignement primaire du bureau provincial de l'éducation, province de Banteay Meanchey.

A Madagascar, les représentants des services gouvernementaux étaient Andrianolanona Jery Aimé Désiré - Directeur de l'Educa- tion Fondamentale et de la Petite Enfance, Rakotohelison Henintsoa - Chef de Division Santé et Alimentation scolaire, Miandrisoa Girardin - SAF DREN Atsimo Andrefana, Razafimahatratra Arnaud - DREAH, Atsimo Andrefana, Andrianaly Buscotin et Anjarasoa Shenan Odile - CISCO Ampanihy, Rasoamanana Désiré et Solofohasina Clarck Faré - CISCO Be- tioky, Tata Romule - Eaux et Forêts Betioky, Masindazarison Gégé, Vonirina Stévie Joséphine et Emahazehatse Bertrand

- Chefs ZAP Betioky et Amboropotsy, Randrirandrianaina Jean De Dieu - Adjoint Chef District Betioky, Mandilimana - Maire Commune Amboropotsy, Sambetana et Alfred Martial - Commune Betioky. Nomendraza Hantanirina, Yves Andrianasolo et Romeo - Opérateurs privés à Ampanihy et Betioky, Rakotoson Meva, ont apporté des précisions sur le contexte.

- Spécialiste WASH dans les institutions, et Razafimanantsoa Mamitiana - Directeur de programme régional, WSUP (ONGI).

En Éthiopie, les bureaux de l'éducation des districts d'Angolelana Tera et de Kofele, Wegayehu Mekonnen et Jelian Adem, respectivement. Nous avons mené cette recherche en collaboration avec Wondwosen Tsige, spécialiste de la santé publique et conseiller WASH, et Kassahun Bedane, spécialiste WASH, qui ont coordonné les contributions des niveaux régional et national en fournissant une documentation politique et en clarifiant le cadre existant pour WinS en Éthiopie. Ils ont collecté les données rapidement, ce dont nous leur sommes extrêmement reconnaissants.

Les écoles ont été les véritables vedettes de l'étude. Nous avons été impressionnés par leurs résultats, leur enthousiasme et leurs efforts pour permettre à chaque élève d'atteindre son potentiel le plus élevé. Au Cambodge, nous remercions les éducateurs dévoués, les administrateurs, le personnel, les enseignants, les parents et les élèves des écoles suivantes : រលំជ្រូក (Ro Lomchrey) School, ឈ្នួល (Chhouk), រលំជ្រូក (Ro Lomchrey) School, ឈ្នួល (Chhouk)

School, ត្រូឡុក (Tro Lok) School, ស្ទេនស្រាង (Spean Sraeng) school, ហ៊ុនសេន ហ៊ុនសំព័រ (Hun Sen Ou Sampor) school, et ឡូរ (Lor) School. En

À Madagascar, il s'agissait de l'école bleue Agnaramaika, de l'école bleue Amboropotsy, de l'école bleue Ampakabo et de l'école bleue Andranomena Mahasoa. En Éthiopie, étant donné que c'était pendant les vacances d'été, de nombreux enseignants, parents et élèves ont pris le temps de rencontrer les chercheurs en dehors de l'école. Nous remercions l'école primaire Hidase, l'école primaire Elefeze, l'école primaire Em- buacho, l'école primaire Chatimena, l'école primaire et secondaire Kope et l'école primaire Tulu Boke.

Enfin, tout en reconnaissant la précieuse contribution des personnes consultées dans le cadre de l'étude, nous acceptons que toute erreur présentée dans ce rapport soit corrigée lorsqu'elle est portée à notre attention.

L'équipe de l'étude,

Belinda Abraham et Kristina Sönnichsen (rapports, analyse et coordination), Dickson Omosa (méthodologie, analyse et

Résultats de la recherche mondiale :

Fév 2024

8

Les écoles bleues

révision en Éthiopie), Ayphalla Te (recherche, analyse et rapport au Cambodge), Nicole Andriamampianina (recherche, analyse et rapport à Madagascar) et Kassahun Bedane (recherche, analyse et révision du rapport en Éthiopie).

2 Abréviations

ANASE	Association des nations de l'Asie du Sud-Est
BSA	Approche des écoles
CACH	bleues Caritas Suisse
CapEX	Dépenses
CISCO	d'investissement
DEMC	Circonscription Scolaire (niveau district)
DEFPE	Direction de l'Education de Masse et de Civisme
DoE	Direction de l'Education Fondamentale et de la Petite Enfance
DORCAS	District Office of Education
ERSHA	Daughter of Righteousness Covenant and Service
EoL	Enhanced Rural Self-Help Association (Association
FACET	d'entraide rurale)
FFMOM	Outil d'évaluation du
HEKS/EPER	centre Essence of
JMP	Learning
M4edu	Enseignement moral et civique (Madaascar)
	Aide ecclésiastique suisse, l'organisation d'entraide des Eglises protestantes de
	Suisse Programme commun de surveillance
	Management4 education GmbH

m4h	Management4health GmbH
ONG	Organisation non
MEN	gouvernementale
MEAH	Ministère de l'Education Nationale
MEDD	Ministère de l'Eau, Assainissement et Hygiène
MHM	Ministère de l'Environnement et du Développement Durable
MoE	Gestion de l'hygiène menstruelle
MoEYS	Ministère de l'éducation
MRD	Ministère de l'éducation, de la jeunesse et
OpEX	des sports Ministère du développement
OSC	rural Dépenses opérationnelles
O&M	Organisation de la Société Civile
PoE	Operation and Maintenance
PGE	Provincial Office of Education
RWST	Politique Générale de l'Etat
SEADO	Équipe chargée de l'eau et de l'assainissement en milieu rural
SHD	Organisation de développement agricole social et
SLC	environnemental Département de la santé scolaire
SOF	Structure locale de concertation en Eau, Assainissement et Hygiène
SSAS	School Operational Funds
STEAH	Service de Santé et Alimentation Scolaires
SWSC	Service Technique Eau, Assainissement et Hygiène
TWG	Swiss Water and Sanitation Consortium
WASH	Groupe de travail technique sur
OMS	l'eau, l'assainissement et
WinS	l'hygiène Organisation
UNICEF	mondiale de la santé WASH
ZAP	dans les écoles
	Fonds des Nations unies pour l'enfance
	Zone d'apprentissage pédagogique (niveau commune)

3 Résumé

Le Consortium suisse pour l'eau et l'assainissement (SWSC) est une collaboration de huit organisations suisses, cofinancée par la Direction du développement et de la coopération (DDC). Le consortium met en œuvre un programme d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH) en Afrique et en Asie depuis 2011. Pendant cette période, il a piloté l'approche des Écoles bleues, créée par l'Alliance internationale pour la collecte des eaux de pluie en 2005. Par la suite, le kit des écoles bleues a été développé et est devenu une approche caractéristique de SWSC. L'approche des écoles bleues a été mise en œuvre dans neuf pays, dont le Bénin, le Burkina Faso, le Cambodge, l'Éthiopie, Madagascar, le Népal, le Niger, le Soudan et l'Ouganda.

L'approche des écoles bleues vise à créer des environnements scolaires sains et respectueux de l'environnement en répondant aux besoins de base en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène, et en intégrant la gestion de l'hygiène menstruelle, le jardinage scolaire, la gestion des déchets solides et les activités environnementales. Elle est guidée par cinq principes qui favorisent l'apprentissage scolaire, réduisent l'absentéisme dû aux maladies liées à l'hygiène, aux stigmates et aux tabous et sensibilisent les communautés environnantes à l'hygiène et à l'environnement.

Selon les données en ligne¹ recueillies auprès des programmes mondiaux de SWSC, en novembre 2023, les écoles ont montré des progrès significatifs au niveau des résultats dans l'amélioration de leurs composantes WASH et des composantes non WASH telles que le jardinage scolaire et l'environnement. Il convient de noter que les niveaux de service du JMP sont utilisés pour mesurer les niveaux WASH, tandis que les niveaux de critères de niveau de service de SWSC sont utilisés pour les composants non WASH.

Cette étude visait à valider de manière externe la tendance positive de l'approche des écoles bleues à atteindre les niveaux de service de base dans les composantes WASH et non WASH dans la phase III (2020 - 2023). En outre, grâce à une étude approfondie du Cambodge, de l'Éthiopie et de Madagascar, où SWSC a observé une implication et des progrès significatifs, les chercheurs ont cherché à recueillir des preuves qui démontrent la pertinence et la valeur des Écoles bleues. À l'aide de discussions de groupe et d'entretiens avec des informateurs clés, l'équipe d'étude a interrogé des personnes provenant principalement des gouvernements nationaux et sous-nationaux, des écoles, des groupes communautaires et des partenaires locaux et nationaux chargés de la mise en œuvre. Les chercheurs ont observé 16 écoles et 18 ménages des communautés environnantes entre février et juin 2023. Les chercheurs ont ensuite rassemblé et analysé les réponses dans un cadre conceptuel, en les validant à l'aide d'analyses documentaires et politiques et de données quantitatives provenant de sources en ligne de SWSC, d'équipes de projet et de représentants du gouvernement. Les chercheurs ont utilisé des données quantitatives pour étayer leurs conclusions, comme le montrent les données sur les inscriptions recueillies auprès des écoles en Éthiopie et à Madagascar, ou les données sur les coûts fournies par les équipes de projet.

Synthèse des résultats par pays

Les preuves collectées à partir des études nationales soutiennent les critères d'efficacité, d'efficience, de cohérence et de pertinence de l'approche des Écoles bleues du CAD² dans l'amélioration des composantes WASH et non WASH. Les chercheurs ont observé que toutes les écoles sont passées d'un niveau de service limité à un niveau de service de base dans les composantes WASH et d'un niveau de service nul à un niveau de service de base dans les composantes autres que WASH ; dans le cas du Cambodge, des niveaux de service avancés ont été atteints en matière d'approvisionnement en eau et d'assainissement grâce à des tests de qualité de l'eau et au traitement de l'approvisionnement en eau et des eaux usées.

L'étude a montré que l'approche des écoles bleues répondait parfaitement aux besoins primaires des écoles. L'approche est flexible et peut être adaptée pour répondre aux besoins spécifiques des écoles et des communautés. Elle s'est également avérée cohérente et alignée sur les politiques nationales et les plans d'éducation.

L'étude a permis d'identifier des **facteurs d'habilitation et des conditions préalables essentielles** pour garantir une mise en œuvre efficace dans les écoles. Ces facteurs comprennent l'existence d'une orientation politique bien définie sur les écoles vertes dans le secteur de l'éducation, la nécessité d'opérationnaliser l'orientation politique pour le contexte scolaire, la présence de départements gouvernementaux d'éducation décentralisés avec lesquels travailler, et l'action délibérée de mise en œuvre par le biais de structures gouvernementales infranationales. En outre, en tant que facteur

favorable, l'étude a révélé que le suivi et les rapports devraient être liés au secteur de l'éducation afin de favoriser la responsabilité, d'encourager ou d'accréditer les réalisations des écoles bleues au niveau de l'école et du district.

¹ Les données en ligne font référence aux données rassemblées par le SWSC dans Microsoft Power Bi- qui rassemble les rapports semestriels des équipes de projet.

² Les critères d'évaluation du réseau du CAD de l'OCDE sur l'évaluation du développement (EvalNet) sont la pertinence, la cohérence, l'efficacité, l'efficience, l'impact et la durabilité. (<https://www.oecd.org/dac/evaluation/>)

La mise en œuvre personnalisée de l'approche des écoles bleues a permis d'atteindre les objectifs et de mobiliser des ressources supplémentaires auprès des communautés et du gouvernement. L'approche a montré qu'elle pouvait générer des revenus, améliorer les comportements en matière d'assainissement et d'hygiène, s'intégrer dans les matières scolaires et retenir les filles dans les écoles visitées. Le gouvernement et les écoles apprécient l'approche des écoles bleues car elle leur permet d'utiliser les ressources dont ils disposent sans être contraints de cofinancer des activités au-delà de ce qui est disponible. L'étude a révélé que les risques externes, tels que le climat et les phénomènes météorologiques extrêmes, entravent la mise en œuvre dans toutes les écoles.

Dans les communes du Cambodge et de Madagascar, et dans les kebeles d'Éthiopie, la **durabilité des résultats** est attestée par la volonté des autorités locales et des écoles de fournir ou d'allouer des fonds pour le fonctionnement et l'entretien et d'explorer les activités de mobilisation des ressources avec l'administration locale. Par exemple, la commune d'Amboropotsy à Madagascar a engagé un budget annuel modeste de 100 000Ar (23 CHF) par école pour maintenir les résultats, établissant ainsi une référence à suivre pour les autres communes. La durabilité est également soutenue par l'inclusion des composantes des Écoles bleues dans les plans des écoles et de certaines administrations locales.

Dans tous les pays, les enseignants ont fortement apprécié les **approches d'apprentissage par la pratique**, car elles ont permis aux élèves de rester attentifs, de transmettre rapidement des informations par le biais de récits, et d'acquérir des compétences utiles dans la vie courante, tout en les aidant à comprendre des sujets liés aux sciences et aux mathématiques. Les **démonstrations pratiques, telles que les jardins scolaires, la gestion des déchets solides ou les salles MHH**, ont favorisé la reproduction et les innovations de l'école à la communauté et à d'autres écoles qui n'étaient pas directement visées par les projets SWSC. Les visites d'écoles facilitées par les responsables de l'éducation au Cambodge et en Éthiopie et les journées pédagogiques ou d'apprentissage à Madagascar ont été des exemples et des occasions au sein du secteur de l'éducation de partager l'approche et d'encourager la reproduction. Un bon résultat a été obtenu en Éthiopie, où les responsables de district ont reproduit certains éléments des Écoles bleues dans 18 autres écoles du district d'Angolelana Tera et dans huit écoles du district de Kofele.

Le transfert de connaissances et d'idées de l'école à la communauté a été facilité par les enfants, en particulier en Éthiopie et à Madagascar, où il s'agissait d'un objectif intentionnel et où la participation de la communauté à la gestion de l'école est élevée. L'analyse de l'étude a conclu à trois éléments essentiels qui peuvent aider les enfants à reproduire les bonnes pratiques et à devenir des agents de changement. Ces éléments sont les suivants :

1. Les écoles qui **mettent délibérément l'accent sur la sensibilisation de la communauté** avec leurs élèves.
2. Une forte implication de la **communauté dans la gestion de l'école**.
3. Un **projet communautaire** à proximité de l'école, où les activités du projet dans la communauté renforcent ce qui est enseigné à l'école.

Outre les structures physiques, l'étude a noté que **les composantes de MHH ont changé les formes invisibles de stigmatisation et de tabous autour de la menstruation**. Les filles et les garçons des écoles bleues d'Éthiopie et de Madagascar parlent plus librement de la menstruation, et les parents ont soutenu la construction d'installations MHH, l'achat de serviettes hygiéniques ou la fabrication de serviettes dans les écoles.

Il existe de **nombreux points d'entrée pour le plaidoyer en faveur de l'approche des écoles bleues** ; certains sont actuellement en cours par le biais de visites d'échange avec les écoles voisines et les représentants du gouvernement. La mise en œuvre d'activités avec les bureaux d'éducation de district et, dans le cas du Cambodge, au niveau provincial, a été un bon point de départ, car ces fonctionnaires peuvent désormais défendre l'approche dans leurs cercles. Une future stratégie de plaidoyer devrait être axée sur l'accroissement de la visibilité de l'approche auprès des responsables sectoriels nationaux de haut niveau et des autorités locales. Le partage des preuves des valeurs et des processus de l'approche aidera les autorités nationales à fixer des normes que les écoles peuvent atteindre avec des ressources locales, en particulier pour les composantes non WASH, à encourager les adaptations et à inclure les aspects liés au genre, à la gestion des déchets solides et à l'environnement, en particulier face aux risques climatiques.

Une observation importante a été le **rôle vital des équipes de projet** dans la contextualisation de l'approche des écoles bleues. Elles ont cherché des moyens d'impliquer les autorités locales dans la mise en œuvre et se sont efforcées

Résultats de la recherche mondiale : Fév 2024 14
Les écoles bleues

d'adapter les ressources du projet aux besoins des écoles. Les équipes de projet interrogées dans le cadre de cette étude considèrent qu'elles jouent un rôle de facilitateur plutôt que d'exécutant. Toutefois, lorsque les capacités ou les systèmes sont faibles, les équipes de projet sont appelées à jouer un rôle traditionnel de mise en œuvre. Par exemple, les équipes de projet ont formé directement les enseignants au lieu de travailler avec les autorités compétentes en matière de formation des enseignants.

Principale recommandation pour la phase IV et le renforcement des systèmes

Les chercheurs des trois pays ont constaté que l'approche des écoles bleues était mise en œuvre avec des partenaires éducatifs infranationaux et qu'elle répondait aux priorités sectorielles nationales. Toutefois, ces activités ne sont pas encore intégrées dans les systèmes ou structures gouvernementaux actuels. Les partenaires chargés de la mise en œuvre du programme SWSC travaillent encore dans un cadre limité, principalement au niveau infranational, dans certains domaines de manière indépendante ou sans connaissance du système et des processus gouvernementaux. Par exemple, alors que l'approche des écoles bleues a fourni des ressources financières et humaines et des formations, le suivi et le rapport de ces activités n'ont pas été systématiquement intégrés dans le suivi et le rapport du gouvernement. Cela signifie que l'approche des Écoles bleues est potentiellement en dehors du champ de la responsabilité du gouvernement.

Par conséquent, l'étude a révélé que **l'approche n'a pas encore été suffisamment intégrée ou généralisée** dans la mise en œuvre sous-nationale ou dans les dispositions ou structures institutionnelles, à **l'exception du Cambodge**. Pour renforcer la logique de cette conclusion, Christine Jia Rui Pu et al. (2022) proposent que trois conditions sont nécessaires pour des systèmes durables pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène dans les écoles : les ressources, l'information et la responsabilité. Si les deux premières conditions ont été observées dans les écoles bleues grâce aux infrastructures et à la formation, la **responsabilisation** était moins répandue. Dans la matrice de l'environnement favorable, elle s'est exprimée par des faiblesses dans les dispositions de mise en œuvre et dans le suivi et l'évaluation. Une recommandation clé pour la prochaine phase est de se concentrer sur **l'établissement et le renforcement des systèmes de responsabilité** en travaillant plus étroitement avec les structures gouvernementales pour une plus grande appropriation qui pourrait même débloquer des ressources financières et humaines.

Pour renforcer un système, il est essentiel de comprendre ce qui doit être maintenu, les goulets d'étranglement ou les défis, et les compétences des partenaires impliqués. Cela nécessite des consultations, une cartographie des différents niveaux administratifs et l'identification des parties prenantes stratégiques pour l'intégration des écoles bleues. Cependant, il s'agit d'une tâche complexe qui peut dépasser les capacités actuelles des équipes de projet, comme l'ont souligné les personnes interrogées à Madagascar et au Cambodge. Par conséquent, une solution au cas par cas pour le renforcement du système et l'établissement de la responsabilité est nécessaire. Les équipes de projet doivent être au centre du développement de la solution, et le processus doit rester flexible pour chaque contexte, tout comme le fait l'approche des Écoles bleues.

4 Introduction

4.1 Affectation

La phase III du programme WASH du Consortium suisse pour l'eau et l'assainissement (SWSC) (2020-2023) donne la priorité à la mise en œuvre du programme WASH dans les écoles et les établissements de soins de santé comme point d'entrée. Cette phase vise à évaluer l'efficacité des approches signatures, Écoles bleues et WASH dans les établissements de soins de santé, à produire des résultats et à identifier les processus optimaux de mise en œuvre. L'unité de gestion du consortium (CMU) du SWSC a commandé cette étude de recherche sur les écoles bleues afin de rassembler et d'établir des preuves de l'efficacité de l'approche signature pour soutenir les écoles dans l'amélioration des services d'eau et d'assainissement et l'intégration de l'éducation à l'environnement. L'étude a les objectifs suivants :

- Recueillir des preuves pour démontrer la pertinence et la valeur de l'approche des écoles bleues dans le renforcement du système éducatif.
- Mettre en évidence et documenter les enseignements tirés et les bonnes pratiques concernant les méthodologies et les processus utilisés dans ces projets.
- Fournir des informations et des recommandations pour éclairer les phases futures de la programmation de SWSC.

La CMU a identifié trois projets au Cambodge, en Éthiopie et à Madagascar qui ont démontré des progrès significatifs dans la mise en œuvre de l'approche des Écoles bleues pour l'étude. La recherche dans le pays a recueilli des histoires d'intérêt humain, a identifié les facteurs critiques de succès et a offert des recommandations qui peuvent soutenir et guider les futures initiatives de programmation liées à l'approche des Écoles bleues. La CMU souhaitait répondre aux questions suivantes, présentées dans les sections d'analyse et de recommandation de ce rapport :

- Quelles sont les conditions préalables à une mise en œuvre réussie ?
- Quels sont les processus et les conditions qui favorisent la réussite ? Comment, pourquoi et qui les a aidés ?
- Quelles adaptations doivent être ou ont été apportées par les équipes de projet pour soutenir le renforcement du système ?

4.2 L'approche des écoles bleues

L'approche des Écoles bleues est une approche emblématique du SWSC, lancée en 2007 par l'International Rainwater Harvesting Alliance (IRHA) et la Direction suisse du développement et de la coopération (DDC) en Amérique latine. Par la suite, la DDC a rédigé une fiche d'information sur le concept des écoles bleues qui a incité les équipes de projet de la SWSC à piloter le concept des écoles bleues dans plus de 200 écoles au Bangladesh, au Bénin, en Éthiopie, à Madagascar et au Népal entre 2011 et 2017. De nombreuses organisations travaillant avec des partenaires locaux ont adopté et mis en œuvre ce concept. Les partenaires du SWSC ont affiné et largement documenté le concept sous la forme du kit des écoles bleues grâce à un processus d'apprentissage commun en 2017 et 2018. La phase III, de 2020 à 2023, visait à recueillir des preuves de réussite et d'efficacité, y compris la viabilité financière pour la mise à l'échelle. Cent quatre-vingt-quatre (184) écoles se sont engagées à ce jour dans l'approche des Écoles bleues.

Au cours de la prochaine phase IV de la mise en œuvre du SWSC (2023 - 2027), l'un des principaux objectifs des écoles bleues sera de renforcer les systèmes et de clarifier les rôles des parties prenantes dans le contexte spécifique de l'école. Les enseignements tirés des phases précédentes ont mis en évidence les aspects critiques de la disponibilité de l'eau, des plans efficaces d'exploitation et d'entretien des installations sanitaires, de la lutte contre les tabous liés à l'hygiène menstruelle, de la création d'environnements favorables, de la promotion d'une gestion durable des déchets solides et de l'encouragement des changements de comportement.

La phase IV vise à parvenir à une compréhension commune parmi le personnel du projet, à augmenter la demande des gouvernements locaux et des parties prenantes, à renforcer l'adoption parmi les partenaires SWSC, à susciter des changements de mentalité au sein des équipes de projet, à former un grand nombre de formateurs et à explorer les possibilités d'extension par l'intermédiaire d'organisations externes. Cette étude fournit des éléments précieux pour soutenir ces objectifs.

4.2.1 Objectifs

L'objectif principal de l'approche des écoles bleues est de créer des environnements scolaires sains et respectueux de l'environnement en commençant par répondre aux besoins en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène. Elle intègre la gestion de l'hygiène menstruelle, le jardinage scolaire, la gestion des déchets solides et des pratiques

respectueuses de l'environnement afin de sensibiliser les élèves, les enseignants et la communauté dans son ensemble et de promouvoir une gestion durable de l'environnement. Les élèves sont considérés comme des agents du changement qui pratiquent une bonne hygiène, utilisent de l'eau potable et des installations sanitaires, s'engagent dans des activités de jardinage et de gestion des déchets, et adoptent des comportements respectueux de l'environnement.

L'approche des écoles bleues comporte sept composantes de niveau de service, telles que définies par SWSC pour créer un environnement scolaire sain et respectueux de l'environnement. Ces composantes sont les suivantes :

1. L'eau,
2. L'assainissement,
3. Hygiène,
4. Santé et hygiène menstruelles et genre
5. Le jardinage à l'école,
6. Gestion des déchets solides, et
7. L'environnement.

Figure 1 : Niveaux de service du JMP WASH

Swiss Water & Sanitation Consortium **Suivi et évaluation des écoles bleues**
WASH : Échelles de services émergentes pour le suivi de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène dans les écoles dans le cadre des objectifs du Millénaire pour le développement (JMP, 2016).

Drinking water	Sanitation	Hygiene
<p>Advanced service May include: water is available when needed, accessible to all, and free from faecal and priority chemical contamination based on water quality testing (to be defined at national level)</p>	<p>Advanced service May include: facilities are accessible to all, of sufficient quantity, inspected for cleanliness & appropriate facilities for menstrual hygiene management are provided (to be defined at national level)</p>	<p>Advanced service May include: handwashing facilities available at critical times and accessible to all; menstrual hygiene education and products provided (to be defined at national level)</p>
<p>Basic service Drinking water from an improved source is available at the school</p>	<p>Basic service Improved facilities, which are single-sex and usable at the school</p>	<p>Basic service Handwashing facilities, which have water and soap available</p>
<p>Limited service There is an improved source (piped water, protected well/spring, rainwater, packaged or delivered water), but water not available at time of survey</p>	<p>Limited service There are improved facilities (flush/pour flush, pit latrine with slab, composting toilet), but not sex-separated or not usable</p>	<p>Limited service Handwashing facilities with water, but no soap</p>
<p>No service No water source or unimproved source (unprotected well/spring, surface water source)</p>	<p>No service No toilets or latrines, or unimproved facilities (pit latrines without a slab or platform, hanging latrines, bucket latrines)</p>	<p>No service No handwashing facilities at the school or handwashing facilities with no water</p>

WASH entièrement aligné sur le JMP ; composantes autres que WASH : niveau de service défini par le SWSC avec le soutien d'experts. Voir les tableaux ci-dessous.

Figure 2 : Critères SWSC non WASH

Swiss Water & Sanitation Consortium		Suivi et évaluation des composantes des écoles bleues	
SWSC, Eawag, Simavi, 2020 (sur la base de l'approche de l'échelle de service du JMP pour le suivi du programme WASH dans le cadre des SDG)			
Santé et hygiène menstruelles	Gestion des déchets solides	Jardinage scolaire	Activités environnementales
<p>Avancée : Les critères supplémentaires peuvent inclure : Une zone de bain séparée et privée avec de l'eau et du savon, les filles ont accès à du matériel sanitaire pour les besoins urgents, et les déchets d'hygiène menstruelle sont gérés en toute sécurité.</p> <p>Base : il y a au moins un espace privé avec de l'eau et du savon où les filles peuvent se laver ou se changer, <i>et des poubelles avec couvercle</i> pour l'élimination des produits hygiéniques.</p> <p>Limité : Il y a au moins un espace privé avec de l'eau où les filles peuvent se laver ou se changer, <i>OU des poubelles avec des couvercles</i> pour l'élimination des matériaux sanitaires.</p> <p>Pas de service : Il n'y a pas d'espace privé où les filles peuvent se laver et se changer, ni de poubelles avec couvercle pour l'élimination des produits hygiéniques.</p>	<p>Avancée : Des critères supplémentaires peuvent être inclus : Mesures mises en œuvre pour la réduction, la réutilisation et le recyclage des déchets.</p> <p>Généralités : Les déchets solides sont gérés en toute sécurité dans l'école. Cela signifie que :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il n'y a pas de traces de déchets, <i>et</i> • Il n'y a pas de signes indiquant que du plastique a été brûlé, <i>et les déchets inorganiques sont séparés des déchets organiques, et</i> • Il y a une fosse ou un tas de compost en cours d'utilisation, <i>et</i> • Les déchets non réutilisables/recyclables sont éliminés sur place dans une fosse d'élimination des déchets protégée <i>OU</i> confiés à une autorité extérieure. <p>Limité : Au moins une, mais pas toutes, des exigences susmentionnées pour le service de base sont remplies.</p> <p>Pas de service : Aucune des exigences en matière de gestion sûre des déchets n'est remplie.</p>	<p>Avancée : Des critères supplémentaires peuvent être appliqués : Cultures supplémentaires, techniques d'agriculture durable à faibles intrants externes (LEISA), lits de semis/pépinières.</p> <p>Base : Il y a un jardin scolaire où l'on cultive au moins trois produits différents.</p> <p>Limité : Il existe un jardin scolaire, mais moins de trois cultures différentes sont pratiquées</p> <p>Pas de service : Il n'y a pas de jardin scolaire</p>	<p>Avancé : Les critères supplémentaires peuvent inclure : activités de gestion durable des terres et des eaux mises en œuvre dans la communauté environnante.</p> <p>Base : au moins une technologie de gestion durable des terres et de l'eau est démontrée dans l'enceinte de l'école ou dans une zone adjacente à l'école.</p> <p>Limité : N/A</p> <p>Pas de service : Aucune technologie de gestion durable des terres et des eaux n'est démontrée</p>

4.2.2 Les cinq principes des écoles bleues³

Cinq principes régissent la mise en œuvre de l'approche des écoles bleues :

1. Il répond aux besoins des écoles en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH) afin de jeter les bases d'une amélioration générale de la santé et de l'éducation.
2. Il ne s'agit pas seulement d'un ensemble de lignes directrices, mais d'un état d'esprit qui met l'accent sur l'hygiène et les pratiques respectueuses de l'environnement afin de favoriser un environnement d'apprentissage sain.
3. Cette approche favorise l'apprentissage par la pratique, en encourageant la participation active des étudiants à des interventions pratiques dans le domaine de l'eau, de l'assainissement et de l'environnement.
4. Elle se concentre sur le renforcement des systèmes et implique toutes les parties prenantes pour garantir des interventions durables.
5. Il reconnaît l'importance d'adapter les interventions au contexte et aux besoins uniques de chaque école, en les rendant pratiques, culturellement appropriées et durables.

En adhérant à ces principes, les écoles peuvent créer des environnements sûrs et sains qui favorisent l'apprentissage, réduisent l'absentéisme dû aux maladies liées à l'hygiène, aux tabous et à la stigmatisation, et sensibilisent les communautés à l'importance de l'hygiène et de l'environnement.

³ Source : Documents de référence, présentation SWSC CMU, "Généralités sur les écoles bleues, session 1", page 6.

5 Méthodologie

5.1 Le cadre conceptuel

La méthodologie de l'étude a consisté principalement à recueillir des données qualitatives sur les perspectives et les preuves des parties prenantes du projet concernant la valeur et les processus des Écoles bleues dans les trois pays, à savoir le Cambodge, l'Éthiopie et Madagascar. La CMU a choisi ces pays parce qu'ils ont fait preuve d'une implication significative et de progrès dans la mise en œuvre de l'approche des Écoles bleues. Les outils de collecte de données utilisés comprenaient des entretiens avec des informateurs clés (KII), des discussions de groupe (FGD), des listes de contrôle d'observation et des observations structurées par les chercheurs. Les outils ont été adaptés au contexte de chaque projet national tout en répondant aux questions d'évaluation thématique définies dans les termes de référence (TdR).

L'équipe chargée de l'étude a élaboré un cadre conceptuel (voir annexe) qui tient compte à la fois des principes des écoles bleues et de la matrice de l'environnement favorable (EE), qui est basée sur les éléments constitutifs de l'assainissement et de l'eau pour tous, un cadre utilisé à l'échelle mondiale dans le secteur WinS pour le renforcement des systèmes et l'environnement favorable requis pour une mise en œuvre réussie et l'extension de WinS.

Tableau 1 Domaines de critères de l'OCDE, questions clés de recherche et domaines de la matrice d'habilitation utilisés dans cette étude

Critères de l'OCDE	Questions clés de la recherche	Principaux domaines de la matrice EE dans lesquels la question est traitée ou signalée dans les conclusions
Efficacité	Dans quelle mesure la mise en œuvre des écoles bleues a-t-elle permis d'obtenir les résultats escomptés en ce qui concerne les niveaux de service, la promotion de l'apprentissage par la pratique et l'adoption par les autorités gouvernementales nationales ?	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Modalités de mise en œuvre ✓ Développement des capacités ✓ Suivi et évaluation
Efficacité	La mesure dans laquelle l'intervention produit ou est susceptible de produire des résultats de manière économique et en temps voulu.	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Budget et financement ✓ Modalités de mise en œuvre
Durabilité	La mesure dans laquelle les avantages nets de l'intervention se poursuivent ou sont susceptibles de se poursuivre. Cela inclut l'implication des autorités gouvernementales, les efforts de plaidoyer et la résilience des installations.	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Modalités de mise en œuvre ✓ Renforcement des capacités ✓ Suivi et évaluation ✓ Budget et financement
Impact	La mesure dans laquelle l'intervention a généré ou devrait générer des effets significatifs, positifs ou négatifs, voulus ou non, à un niveau supérieur concernant la population cible, les écoles et l'intégration dans d'autres programmes au niveau national.	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Politique et planification ✓ Modalités de mise en œuvre ✓ Développement des capacités ✓ Suivi et évaluation
Pertinence	La mesure dans laquelle les objectifs et la conception de l'intervention répondent aux besoins des écoles et des communautés, ainsi qu'aux politiques et aux priorités des institutions nationales et des partenaires dans le pays.	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Politique et planification ✓ Modalités de mise en œuvre ✓ Développement des capacités
Cohérence	La compatibilité de l'intervention avec d'autres interventions dans un pays, un secteur ou une institution.	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Politique et planification ✓ Modalités de mise en œuvre ✓ Développement des capacités

Remarque : la section consacrée à l'innovation recoupe tous les domaines de l'éducation à l'environnement et fournit des éléments d'information pour tous les domaines d'application des critères de l'OCDE.

La décision d'utiliser la matrice EE pour évaluer le renforcement du système était basée sur son adoption généralisée par les ministères de l'éducation et les partenaires WinS pour la planification et l'établissement de rapports. L'équipe chargée de l'étude a pu présenter des conclusions et des recommandations alignées sur la matrice EE, qui est un cadre familier aux homologues gouvernementaux. En outre, la matrice d'EE s'aligne bien sur la construction de l'Agenda pour le changement.

Pour analyser efficacement les résultats de la recherche dans les trois pays, l'équipe chargée de l'étude a organisé les questions de recherche en fonction de leur pertinence dans le cadre de la matrice EE pour WinS et des principes des écoles bleues ; cela a facilité le processus d'analyse et a permis une présentation structurée des résultats. Vous trouverez en annexe la répartition des questions en fonction des éléments de la matrice EE.

5.2 Méthodes de collecte et d'analyse des données

Le 15 février 2023, un atelier de lancement a été organisé avec SWSC, au cours duquel il a été convenu que l'étude se concentrerait sur l'évaluation de l'impact du projet sur la base des critères d'évaluation de l'OCDE. L'objectif était de mieux comprendre les perceptions des parties prenantes et de documenter les approches utilisées lors de la mise en œuvre du projet. Les questions de recherche ont été dérivées des termes de référence et affinées par des ateliers d'analyse conjoints impliquant le CFC et les équipes de projet. Pour collecter les données requises, des outils spécifiques ont été développés pour les différentes parties prenantes et les différents niveaux d'investigation. Les équipes nationales ont adapté ces outils au contexte et aux exigences propres à chaque projet, ce qui a permis un engagement plus étroit avec les parties prenantes, mais a entraîné une perte partielle de compatibilité entre les pays. Les données collectées ont été analysées en fonction des thèmes de recherche définis dans les termes de référence et le cadre d'analyse conceptuelle. Lorsqu'elles étaient disponibles, les chercheurs ont utilisé des données quantitatives pour étayer leurs conclusions, comme dans le cas des données sur les inscriptions dans les écoles en Éthiopie ou des données sur les coûts fournies par les équipes de projet. Les résultats ont été compilés dans trois rapports nationaux distincts et communiqués à la CMU pour commentaires. Les rapports ont été modifiés, les réponses transcrites étant comparées au cadre conceptuel en Éthiopie et à Madagascar.

5.3 Échantillonnage

Les partenaires SWSC et l'équipe de recherche ont collaboré pour sélectionner soigneusement les échantillons les plus appropriés, en tenant compte de facteurs tels que la disponibilité et la volonté des parties prenantes, la sécurité et l'accessibilité. Plus précisément, ils ont sélectionné six des 45 écoles d'intervention pour l'échantillonnage dans la province de Banteay Meanchey, au Cambodge. En Éthiopie, ils ont échantillonné les trois écoles de chaque région cible, Amhara et Oromia, ce qui a donné six écoles échantillonnées. À Madagascar, ils ont identifié quatre des douze écoles d'intervention couvertes par le projet dans les provinces d'Ampanihy et de Betioky. Les entretiens avec les élèves sélectionnés ont eu lieu à l'école en Éthiopie et à Madagascar en présence de l'administration de l'école ou, dans certains cas, de membres de la communauté. En Oromia, un seul groupe de discussion a été organisé avec des filles parce que le chercheur a recueilli les données après le semestre et qu'il n'était pas facile de mobiliser les élèves parce qu'ils vivaient très loin des écoles. Cependant, dans ces écoles d'Oromia, les chercheurs ont rencontré les directeurs d'école et un certain nombre d'enseignants. Au Cambodge, le chercheur a rencontré les étudiants avec leurs parents à leur domicile.

Les discussions de groupe ont inclus des membres de la communauté qui faisaient partie du comité de gestion de l'école, car ils jouaient un rôle direct dans le projet. Les informateurs clés ont été sélectionnés sur la base de leurs connaissances, de leur participation au projet et de leurs fonctions au sein des bureaux concernés. Contrairement aux autres pays, des entretiens sélectifs avec les ménages ont eu lieu en Éthiopie à la place des discussions de groupe dans le district de Kofele en Oromia, sur la base d'arrangements préalables pris par les responsables de l'école ou les partenaires de mise en œuvre, et des visites ont été organisées.

Tableau 2 : Informations sur la répartition de l'administration par pays et sur les outils de recherche administrés

Pays	Région	District	Nom de l'organisme Les écoles	Outils administrés
Cambodge	Province Banteay Meanchey	District Thmor Pourk Serey Saophorn Preah Netpreah Phnom Srok Malai Mongkol Borey	École/ Commune Ro Lomchrey Chhouk Tro Lok Spean Sraeng HunSen Ou Sampor Lor	<ul style="list-style-type: none"> 12 élèves interrogés, soit deux par école, six listes de contrôle d'observation des écoles, Cinq listes de contrôle d'observation des communautés voisines, 10 listes de contrôle d'observation des ménages. visites, soit deux pour cinq écoles, KII non structurées avec deux parents par école dans le cadre des observations à domicile, Six DGF avec des directeurs d'école et des fonctionnaires, et un DGF avec le bureau provincial de l'éducation, ainsi que des entretiens avec le département national de la santé scolaire et le ministère de l'éducation, Documentation photographique.
Éthiopie	Régionale/ Zone Amhara	District/ Woreda Angolelana Tera	École/ Kebele Hidase, Embu- acho, Elefez	<ul style="list-style-type: none"> Trois KII avec des directeurs d'école, une KII avec un fonctionnaire du district de l'éducation, Liste de contrôle des visites et des observations dans trois écoles, Un FGD Filles seulement à Hidase (12 filles) et, Deux observations à domicile avec KII avec les parents et les élèves à Embu- acho, Elefez.

	Oromia	Kofele	Chatimena, Kope, Tulu Boke	<ul style="list-style-type: none"> • Deux KII avec des directeurs d'école, une KII avec un responsable de l'éducation au niveau du district, • Listes de contrôle des visites et des observations dans trois écoles, • Six, FGD filles (trois) et FGD garçons et filles (trois) pour les trois écoles : chaque FDG comptait entre 6 et 12 élèves, • Deux observations à domicile avec des entretiens non structurés.
Madagascar	District CISCO	Commune ZAP	École/ Fotany	

National - MEN Régional - DREN/	Ampanihy	(Éducation Zone) Amboropotsy, Agnaramaika, Amboropotsy,		<ul style="list-style-type: none"> • 13 KII avec un responsable national, deux responsables régionaux, quatre responsables de district et quatre responsables communaux, deux partenaires de développement (Banque mondiale/WSUP), • Dans les quatre écoles : quatre KII avec les directeurs d'école, quatre FDG avec les comités d'école, • Quatre visites et une liste de contrôle dans chaque école, • Quatre discussions de groupe avec des étudiants : 12 étudiants au total, soit environ trois étudiants par école, • Quatre observations au sein de la communauté et à domicile - non structurées.
	Betioky	Centre Betioky Betioky II	Ampakabo et Andranomena Ma- hasoa	

5.4 Considérations éthiques

Les chercheurs étaient chargés, le cas échéant, d'obtenir toutes les autorisations nécessaires auprès des organismes de recherche nationaux, en collaboration avec les partenaires du SWSC, et étaient tenus de mener l'étude dans le respect de trois principes éthiques universels : 1) le respect des participants, 2) la bienfaisance et 3) la justice.

5.5 Analyse et assurance qualité

L'équipe chargée de l'étude a pris plusieurs mesures nécessaires pour garantir la qualité de la recherche et de l'analyse. Tout d'abord, elle a procédé à un examen approfondi des outils de collecte de données pour s'assurer qu'ils abordaient efficacement les thèmes clés de la recherche et répondaient aux exigences de l'équipe SWSC. Deuxièmement, les équipes de projet de la CMU et des pays ont examiné attentivement les questions d'analyse conceptuelle et ont apporté une contribution précieuse pour améliorer leur clarté et leur efficacité avant la collecte des données. Troisièmement, les chercheurs ont suivi les lignes directrices convenues et ont consulté les partenaires SWSC dans chaque pays pour échantillonner les répondants. Ils se sont efforcés d'assurer une représentation équilibrée des sexes parmi les répondants sélectionnés.

L'équipe de recherche a organisé des réunions afin d'examiner le cadre de recherche et d'assurer une compréhension commune de l'analyse conceptuelle des principes des écoles bleues et de la matrice d'EE pour le renforcement des systèmes. L'équipe a conçu des procédures de collecte de données afin de maintenir l'objectivité et la précision. Les chercheurs ont traduit les questions des entretiens dans les langues locales pour faciliter une communication efficace avec les personnes interrogées, et les réponses ont été enregistrées en anglais ou en français pour maintenir la cohérence.

Le cadre conceptuel a été transféré dans un modèle de rapport sous Excel, permettant aux chercheurs nationaux d'organiser les données qualitatives et de faciliter les comparaisons entre les pays. Les chercheurs ont triangulé les données qualitatives collectées avec les données SWSC existantes en utilisant les tableaux de bord Microsoft PowerBI et FACET Excel Analyser, les fiches de calcul des coûts remplies par les équipes de mise en œuvre et le marqueur de renforcement du système SWSC pour valider les résultats et pour l'analyse. Les données recueillies lors des entretiens avec les pays ont fait l'objet d'un examen approfondi et d'un nettoyage afin de remédier à toute information manquante.

Les chercheurs ont élaboré des rapports de recherche par pays à titre d'étape supplémentaire de l'analyse. Ils ont rassemblé toutes les réponses des personnes interrogées concernant les questions spécifiques du cadre conceptuel et ont complété les informations par des documents gouvernementaux. Ils ont regroupé les thèmes et les idées similaires pour synthétiser des déclarations ou des résultats cohérents et les ont organisés dans un rapport pour chaque pays. Les équipes de recherche, conjointement avec les partenaires SWSC, ont organisé des réunions d'analyse en ligne. Au Cambodge, le chercheur a validé les premiers résultats de l'étude par le biais d'une présentation et d'une réunion de discussion avec l'équipe des Écoles bleues du pays. Cette réunion a permis des discussions collaboratives, le partage des connaissances et l'alignement des résultats de l'analyse. Pour certaines parties de l'analyse, les chercheurs se sont inspirés du cadre des systèmes durables récemment publié par Christine JiaRui Pu et al. sur la base d'une méta-analyse (2022) de 19 études de cas. Enfin, l'analyse préliminaire et les conclusions ont été présentées à la CMU avant que les chercheurs ne rédigent le rapport final, afin de garantir une représentation complète et précise des résultats de la recherche. Le rapport a été réitéré à plusieurs reprises lors de discussions avec la CMU.

5.6 Limites et défis

L'étude a connu des retards dans le respect du calendrier initialement prévu en raison de divers facteurs, notamment la taille et la composition de l'équipe, l'indisponibilité des chercheurs et des écoles, et la complexité de la méthodologie. L'équipe a été confrontée à des défis multiples, tels que des problèmes de communication dus à la dispersion de

l'équipe de recherche dans différents pays et à un accès limité à l'internet, ce qui a entraîné des retards dans la livraison des résultats de l'étude. L'équipe a utilisé divers moyens de communication pour relever les défis, y compris WhatsApp et le courrier électronique pour les révisions de documents, ce qui a prolongé le processus. Compte tenu de la diversité des partenaires de mise en œuvre et du contexte, les chercheurs n'ont pas recueilli ni eu accès au même niveau d'information pour chaque pays. Les chercheurs se sont également appuyés sur les données fournies par les équipes de projet. Par exemple, les fiches de coûts SWSC des trois pays n'étaient pas comparables malgré le modèle standard. En guise de recommandation, l'équipe de projet demande à la CMU de lui fournir davantage d'indications sur la nature et la manière dont les calculs doivent être effectués, et de trouver des moyens de représenter les valeurs de marché.

en particulier pour la contribution de la communauté, les dons en nature et les coûts indirects des ONG. Notant l'importance du calcul des coûts et des mesures d'efficacité, les chercheurs recommandent une étude spécifique et plus approfondie sur le calcul des coûts, avec une attention particulière pour l'amélioration des fiches de calcul des coûts, car cela sort du cadre de la présente étude.

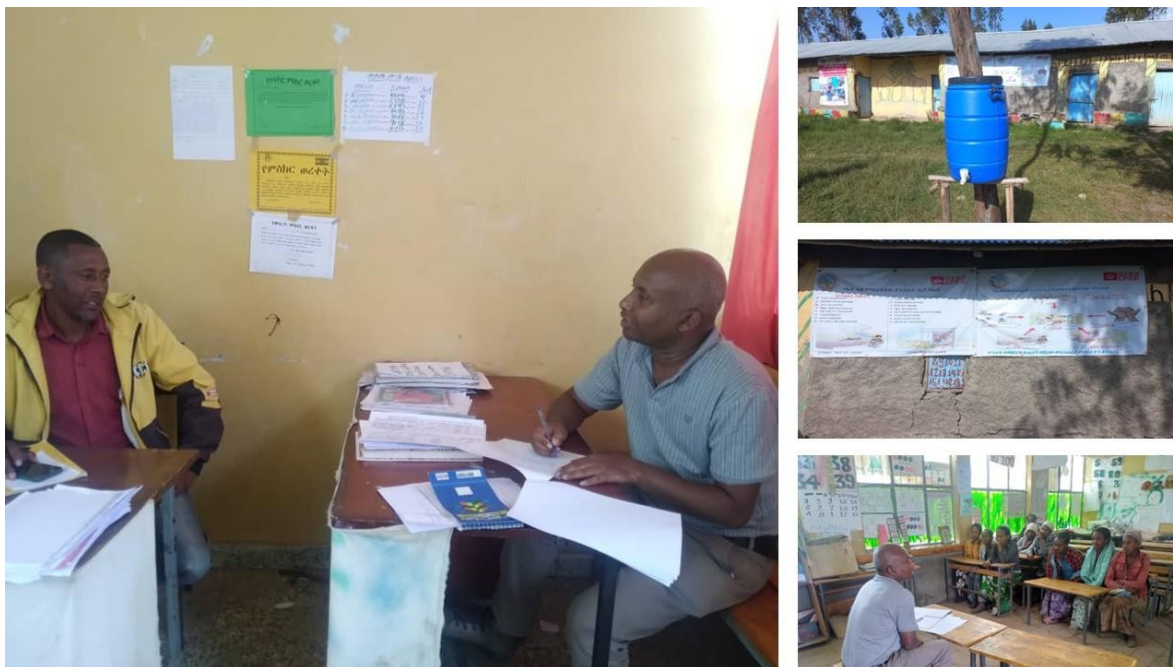
Le calendrier de l'étude a dû être adapté en raison de la fermeture imprévue d'écoles au Cambodge, en raison de l'accueil par le pays des Jeux d'Asie du Sud-Est de 2023. La longue période de vacances de fin avril à mi-mai et la fermeture des établissements d'enseignement supérieur publics et privés ont affecté le calendrier et les activités de l'étude dans le pays.

Le départ soudain d'un chercheur en Éthiopie a retardé le travail sur le terrain et a nécessité le recrutement et l'intégration rapides d'un nouveau chercheur. L'équipe chargée de l'étude a examiné les documents d'orientation politique et a complété les résultats existants en l'absence d'entretiens avec le gouvernement au niveau national. Le calendrier tardif et les vacances d'été ont rendu difficile l'organisation d'entretiens avec les élèves, ce qui s'est traduit par un nombre réduit de groupes de discussion pour les filles dans une école d'Oromia. Le calendrier et les résultats de l'étude en Éthiopie ont été inévitablement influencés par ces difficultés.

La complexité du cadre conceptuel dans les six domaines de la politique et de la planification, du budget et des dépenses, des modalités de mise en œuvre, du suivi et de l'évaluation, du développement des capacités et de l'innovation a donné lieu à plus de 70 questions. L'étendue des sujets couverts a compromis le niveau de détail des principales conclusions. Malgré ces défis et ces limites, l'équipe de l'étude les a reconnus et les a traités en conséquence. L'équipe apprécie la compréhension et la coopération du SWSC avec le processus.

Notamment, cette étude généralise les résultats de l'approche des écoles bleues et n'est pas statistiquement significative car seuls trois des neuf pays ont été visités, et ces pays représentent ce que la CMU considère comme des projets réussis.

Figure 3 : Entretiens avec des informateurs clés, observations et discussions de groupe, Oromia, Éthiopie, Source : Kassa- hun Kebede

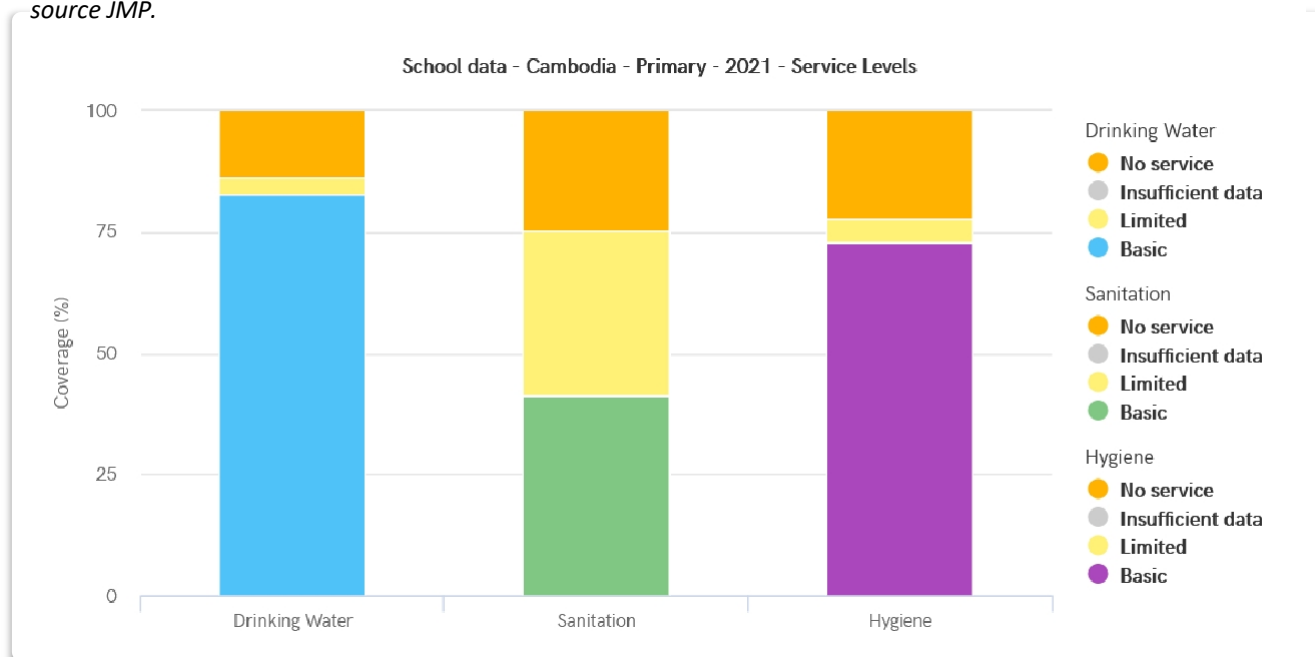


6 Résultats par pays

6.1 Les écoles bleues au Cambodge

Au cours de la dernière décennie, le Cambodge a considérablement amélioré l'accès à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène dans les écoles. Selon le dernier rapport du JMP 2022, le pays est prêt à atteindre les objectifs des SDG en matière d'hygiène scolaire.

Figure 4 : Niveaux de service nationaux WinS, source JMP.



L'approche des écoles bleues a été mise en œuvre au Cambodge par le CACH. Les deux premières phases ont été pilotées avec succès dans huit écoles en 2018 et suivies par la phase III de 2019 à 2022, couvrant 45 écoles et plus de 14 000 élèves et enseignants dans neuf districts de la province de Banteay Meanchey. Les critères de sélection concernaient les écoles avec zéro à une étoile, sur la base des directives nationales sur les exigences minimales concernant WinS, l'emplacement, une population scolaire importante dépassant 200 élèves, une gestion scolaire compétente, la disponibilité d'une clôture d'école, l'engagement avec les communautés locales et l'accès à des sources d'eau durables et de qualité.

Au cours de la phase III, trois partenaires locaux de mise en œuvre ont été impliqués, notamment le Bureau provincial de l'éducation de Banteay Meanchey (PoE), une ONG locale appelée Social Environmental Agricultural Development Organisation (SEADO), et le partenaire du secteur privé, Rural Water and Sanitation Team (RWST). Chaque partenaire était responsable de la mise en œuvre de l'approche des écoles bleues dans 15 écoles.

Afin d'améliorer les conditions d'eau, d'assainissement et d'hygiène dans les écoles, l'ONG allemande ESC-BORDA a été engagée pour construire des blocs sanitaires avec des poubelles pour les serviettes hygiéniques, un accès pour les fauteuils roulants, des installations pour se laver les mains et un système de traitement des eaux usées. Les écoles ont également appris à entretenir et à faire fonctionner ces installations. L'équipe du CACH a ensuite formé trois partenaires à l'approche des écoles bleues, couvrant la gestion des déchets solides, le jardinage, la santé maternelle et infantile, le partage des connaissances, le plaidoyer, l'influence sur les politiques et la production de preuves.

À la fin de l'année 2022, 45 écoles bleues au Cambodge répondent aux niveaux de service de base selon les indicateurs du JMP et du SWSC. Cela signifie que les écoles ont accès à de l'eau propre, à des installations sanitaires ventilées par sexe, à du savon et à de l'eau pour l'hygiène, ainsi qu'à des activités liées à la gestion de la santé maternelle et infantile, au genre, à la gestion des déchets solides, au jardinage scolaire et à l'environnement. Des niveaux de service avancés ont été atteints dans le domaine de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement grâce à des tests de qualité de

l'eau et au traitement de l'approvisionnement en eau et des eaux usées. En outre, l'approche des écoles bleues au Cambodge a utilisé le mécanisme de suivi et d'assurance qualité des exigences minimales définies au niveau national, qui attribue des étoiles aux écoles dans le cadre d'un système d'étalonnage clair afin que les responsables des écoles, des districts et des provinces soient tenus de rendre compte des performances de l'école.

Le suivi des 45 écoles effectué par les responsables de l'éducation a révélé que toutes les écoles se sont améliorées, passant de zéro et une étoile dans la base de référence de 2020 à 22 et 23 écoles obtenant respectivement trois et deux étoiles d'ici décembre 2022. En conséquence, plus de 14 000 élèves et enseignants ont obtenu un accès complet aux installations WASH, avec des connaissances et des pratiques d'hygiène améliorées sur WASH, MHH, la gestion des déchets et l'environnement.

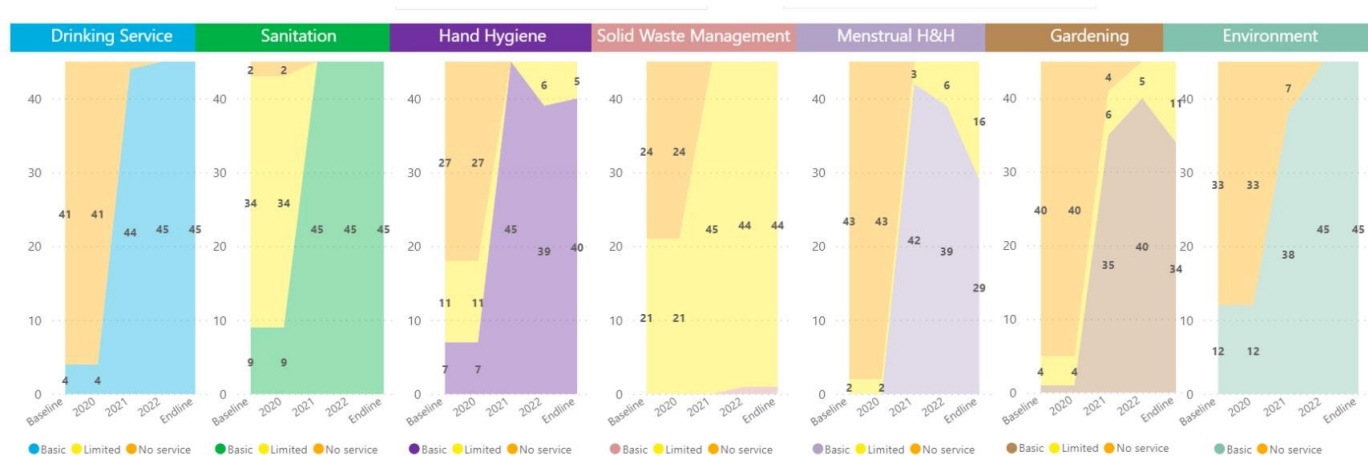
Tableau 3 : Classement des 45 écoles bleues au Cambodge selon l'approche des trois étoiles ou les lignes directrices relatives aux exigences minimales

Écoles bleues - Données finales - Année scolaire 2022-2023				
	Eau potable	Latrines, Urinoirs et Installations de MHH	Installations pour le lavage des mains	Environnement et sécurité
Zéro/aucune étoile	0	0	0	0
Une étoile	0	0	0	1
Deux étoiles	0	38	5	26
Trois étoiles	45	7	40	18

Source : Bureau provincial de l'éducation de Banteay Meanchey : Bureau provincial de l'éducation de Banteay Meanchey (tel que fourni par le CACH). Sur les 45 écoles bleues, 22 ont atteint le niveau trois étoiles et 23 le niveau deux étoiles. Le CACH Cambodge a été en mesure de fournir la ventilation des quatre domaines pour le classement par étoiles : eau potable, assainissement (toilettes, urinoirs et installations MHH), hygiène et environnement et sécurité (gestion des déchets solides).

L'approche des écoles bleues au Cambodge complète le programme régional "Fit for School" de la GIZ dans le pays, qui promeut le lavage des mains et le brossage des dents en groupe parmi les élèves et adhère à l'approche des trois étoiles (TSA). Cette approche met l'accent sur l'échelle, la simplicité, la durabilité et une approche systémique des améliorations progressives, en utilisant les ressources locales et l'implication de la communauté. Le système de suivi et d'évaluation joue un rôle important en encourageant les améliorations dans les écoles.

Figure 5 : Niveaux de service au Cambodge, source : SWSC Microsoft PowerBI



Dans la majorité des écoles cambodgiennes ciblées, les niveaux de service sont désormais des services de base, alors qu'ils étaient inexistantes ou limités au départ.

6.1.1 Politique et planification

Pertinence

Le projet Blue Schools au Cambodge s'aligne sur le plan stratégique pour l'éducation (ESP) 2019-2023 du ministère de Résultats de la recherche mondiale :
 Les écoles bleues

l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports (MoEYS). Le projet investit dans l'infrastructure WASH et le renforcement des capacités en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène, ainsi que dans les pratiques environnementales, contribuant ainsi directement aux objectifs du plan stratégique pour l'éducation et aux lignes directrices relatives aux exigences minimales. Cette politique

Le document fixe des objectifs pour accroître la couverture des installations WASH et augmenter le nombre d'écoles qui atteignent les classements deux et trois étoiles sur la base des directives MR pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène dans les écoles au Cambodge. Les directives MR sont adaptées du concept de l'approche trois étoiles (TSA), qui vise à rapprocher les écoles des normes nationales WinS par une amélioration progressive dans quatre domaines clés : l'eau potable, les latrines et les urinoirs, les installations de lavage des mains, ainsi que l'environnement et la sécurité. En créant des environnements d'apprentissage sains, le projet Blue Schools soutient la politique du ministère de l'éducation et de la jeunesse en faveur des écoles accueillantes pour les enfants, en particulier la dimension 3, qui met l'accent sur la sécurité de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène et de l'environnement scolaire. Les résultats du projet Blue Schools s'alignent sur la politique nationale de santé scolaire, en particulier sur les stratégies 5.3, 5.4 et 5.5, qui promeuvent le jardinage scolaire, l'accès aux installations WASH, l'hygiène personnelle, la gestion des déchets et un environnement sain. Le ministère de l'éducation et de la jeunesse soutient l'investissement du projet dans les exigences et les normes minimales afin d'encourager les écoles à apporter des améliorations en utilisant les fonds disponibles fournis par le gouvernement ou les communautés. Les parties prenantes ont exprimé leur enthousiasme et leur appréciation pour l'amélioration globale et l'impact transformateur du projet.

Le CACH a développé une application d'apprentissage en ligne pour les écoles bleues par l'intermédiaire d'une agence sous contrat afin de favoriser la reproductibilité et l'extensibilité. Le ministère reprendra l'application après une phase pilote. En outre, le projet a soutenu les efforts du PoE et des écoles pour créer un plan directeur de développement scolaire qui servira de feuille de route pour le développement global et l'amélioration progressive afin de garantir la durabilité de toutes les réalisations.

Intégration

L'approche des écoles bleues a été intégrée principalement au niveau provincial, avec des accords de coopération entre le CACH et le bureau provincial de l'éducation. Les efforts visant à aligner l'approche au niveau national comprennent la signature d'un protocole d'accord avec le ministère de l'éducation et de la jeunesse. Toutefois, l'accent n'a pas été mis sur l'intégration de l'approche dans le système éducatif national. L'approche des écoles bleues complète les politiques existantes et présente les concepts directement aux élèves, traduisant ainsi la politique WinS dans la pratique. Toutefois, il est recommandé d'améliorer l'engagement et la coordination avec le département de la santé scolaire aux niveaux provincial et national. Cela augmentera la probabilité d'intégrer l'approche des Écoles bleues dans le programme scolaire.

6.1.2 Modalités de mise en œuvre

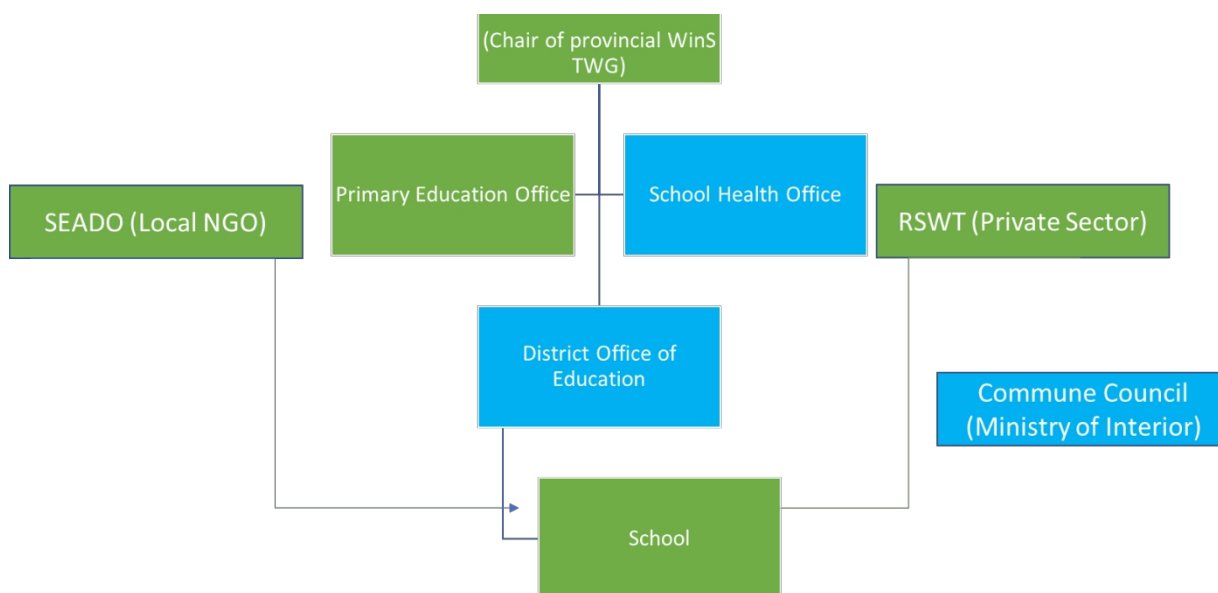
Le Bureau provincial de l'éducation (PoE), soutenu par son Bureau de l'enseignement primaire, est responsable de la direction et de la planification des activités du projet. Le PoE est l'exécutant direct auprès des écoles, avec la SEADO et la RWST. Selon le CACH, les écoles gérées par le PoE ont obtenu des résultats rapides, probablement en raison de l'autorité perçue du PoE sur les écoles. L'engagement du bureau de santé scolaire est limité et il n'y a pas de clarté quant à son rôle de leader dans le projet. L'implication du conseil communal, en tant que gouvernement local élu, devrait être encouragée pour la durabilité et la mobilisation des ressources par le biais du fonds de développement communal. Bien que le conseil municipal se soit engagé à soutenir le projet des écoles bleues et que des personnes y aient contribué personnellement, aucun financement public n'a été alloué.

Il convient de noter que le CACH a déployé des efforts considérables pour s'engager et se coordonner avec les différentes parties prenantes aux niveaux national et infranational. Selon les autorités gouvernementales, cette approche proactive se distingue de celle de certaines ONG qui travaillent en vase clos ou n'impliquent pas les autorités dans leur travail.

Modalités de mise en œuvre au niveau de l'école

Les enseignants formés ont intégré tous les éléments des écoles bleues dans le programme scolaire existant et dans les activités de groupe, telles que le lavage des mains, le brossage des dents, le jardinage et le ramassage des ordures. La fréquence et la cohérence de ces activités varient d'une école à l'autre en fonction des dispositions prises par le comité de gestion et les enseignants. Les observations sur le terrain et les entretiens ont confirmé les connaissances et l'apprentissage pratique des élèves, certains d'entre eux pratiquant de manière autonome des habitudes telles que le lavage des mains et le recyclage des déchets. Grâce à des réunions et à la mobilisation de ressources, les parents ont été impliqués et ont exprimé leur sensibilisation et leur satisfaction à l'égard des efforts déployés par les écoles.

Figure 6 : Modalités de mise en œuvre des écoles bleues au niveau provincial










Note : Les cases surlignées en vert représentent les acteurs engagés pour diriger et mettre en œuvre le projet des écoles bleues.

6.1.3 Suivi et évaluation

Niveau de réalisation des résultats (valeur)

Les composantes WASH sont à des niveaux de service de base ou avancés dans toutes les écoles, à l'exception de l'école Ro Lomchrey, qui n'avait pas de savon lorsqu'elle a été observée. Il y a eu quelques divergences dans les données FACET, car il a été observé que les écoles primaires Lor et Tro Lok ont maintenant atteint les niveaux de service de base en matière d'hygiène, de MHH et de jardinage scolaire, alors que les données FACET 2022 indiquaient qu'elles avaient des niveaux de service limités. Les écoles continuent donc à progresser dans les niveaux de service.

Figure 7 : Niveaux de service au Cambodge selon les observations de l'évaluation. Source : FACET Analyser et observations de recherche.

Component	Key outputs in six schools visited	Baseline, FACET	Findings from the evaluation
	<ul style="list-style-type: none"> •Piped water supply extension •Water quality testing •Reverse osmosis filtration 	•No service	•Basic
Sanitation & Hygiene 	<ul style="list-style-type: none"> •Construction of toilet blocks for schools segregated for boys and girl's wheelchair access, and sanitary pad disposal bin in girl's toilet •Provision of handwash facilities attached to the toilets, and group handwashing facilities •Provision of boy's urinals 	•Limited	•Basic
	<ul style="list-style-type: none"> •MHH education which include school management and teachers using the Blue Schools kits, and integration of the topics into classroom teaching •Provision of sanitary pads for girls 	•No service	•Basic
	<ul style="list-style-type: none"> •Establishment of school garden •Growing vegetables for food, and greenery and plants around school for beautification 	•No service	•Basic
	<ul style="list-style-type: none"> •Training of teachers using the Blue School Kits •Learning by doing principles of solid waste management • Focus on Three 'R's teachers applied reuse principle for their teaching, •Visible and creative re-use of materials in schools, e.g., playgrounds 	•Limited	•Limited 
	<ul style="list-style-type: none"> Planting of greenery and plants around the school, learning by doing, outdoor classroom. •Integration of environment component in science curriculum 	•Basic	•Basic

La figure ci-dessous présente les résultats des observations sur le terrain de toutes les écoles de l'échantillon, comparés aux données fournies dans FACET4 et aux rapports trouvés sur Microsoft Power BI.

Les points notables des résultats obtenus dans les six écoles visitées sont les suivants :

- Les six écoles observées ont atteint les niveaux de service de base en matière d'approvisionnement en eau, d'assainissement, de santé maternelle et infantile, de jardinage et d'environnement. Les données FACET présentent des divergences entre les sources d'eau principales déclarées et celles qui ont été observées. Les écoles ont tendance à avoir plusieurs sources d'eau au Cambodge, ou certaines sont devenues inopérantes et ont été remplacées, ce qui pourrait expliquer les divergences.
- L'hygiène s'est légèrement dégradée, et l'on a constaté qu'une école n'avait pas de savon dans ses locaux. Ainsi, l'hygiène de l'école le service d'hygiène se situe au niveau limité, et non au niveau de base comme l'indique le FACET.
- Au départ, certaines écoles avaient des niveaux de service limités dans les composantes autres que WASH parce que ces composantes font partie des normes nationales d'éducation. La santé maternelle et infantile, l'environnement et les aspects du jardinage dans les écoles font partie des normes ou des initiatives nationales au Cambodge. Cependant, Blue Schools a aidé les écoles à atteindre des niveaux de service de base.
- Toutes les écoles ont reçu des incinérateurs pour l'élimination des déchets non recyclables et dangereux tels que les serviettes hygiéniques. Les services de collecte d'ordures sont largement inexistant dans les zones rurales du Cambodge, et l'incinération des déchets est une pratique courante dans les écoles et les communautés. Les écoles ont adopté le concept des 3R (réduire, réutiliser et recycler) en introduisant des mesures telles que l'interdiction des plastiques à usage unique parmi les vendeurs de nourriture et la promotion de l'utilisation de feuilles de bananier ou de lotus pour emballer les aliments. Les étudiants sont également encouragés à apporter leur nourriture dans des ustensiles qui peuvent être nettoyés et réutilisés. Malgré des améliorations et des efforts significatifs dans la gestion des déchets solides pour réduire, réutiliser et recycler, les écoles restent en service limité parce que les critères du niveau de service de base du SWSC n'autorisent pas l'incinération des déchets. Le brûlage des déchets plastiques n'est pas encouragé et empêche d'atteindre les niveaux de service de base selon les normes SWSC, comme indiqué précédemment. Au cours de la phase IV, le CACH et les autorités gouvernementales devront trouver une solution pour utiliser des brûleurs dans les écoles.

Toilettes Ratios

Le tableau ci-dessous montre qu'une seule école respecte les normes nationales en matière de ratio de latrines (1:30 pour les filles et 1:50 pour les garçons avec urinoirs). Il y a des différences dans les ratios de latrines dans FACET, probablement en raison des changements dans le nombre d'inscriptions. Cependant, les ratios se sont généralement améliorés dans toutes les écoles. Le PdE a collaboré avec les écoles pour ajouter des urinoirs pour les garçons, ce qui réduira les ratios de latrines. Les urinoirs sont également nécessaires pour obtenir le statut d'école trois étoiles et pour aider à respecter les normes nationales WinS. Les urinoirs sont construits grâce aux contributions des écoles.

Tableau 4 : Nombre de latrines dans les écoles observées par rapport aux informations de base fournies par l'analyseur FACET

Les écoles	Ro Lomchrey * pas dans FACET	Lor	Tro Lok	Spean Sraeng	Chhouk	HunSen Ou Sampor
Taux de latrines de référence 2020	1:265 pour les filles 1:318 pour les garçons	1:157 pour les filles 1:173 pour les garçons	Pas de données	1:144 pour les filles 1:129 pour les garçons	Pas de données	Pas de données
Amélioration du taux de toilettes dans FACET 2022	1:144 pour les filles 1:51 pour les garçons	1:18 pour les filles 1:18 pour les garçons	1:52 pour les filles 1:28 pour les garçons	1:46 pour les filles 1:28 pour les garçons	1:99 pour les filles 1:66 pour les garçons	1:39 filles 1:35 garçons
Toilettes améliorées, utilisables et non mixtes Observé, 2023	1:91 pour les filles 1:154 pour les garçons	1:20 pour les filles 1:37 pour les garçons	1:66 pour les filles 1:107 pour les garçons	1:47 pour les filles 1:65 pour les garçons	1:48 filles 1:66 garçons	1:55 filles 1:65 garçons

	garçons	garçons	garçons	garçons		
--	---------	---------	---------	---------	--	--

⁴ Les données de base pour les écoles de l'échantillon ont été extraites de l'ensemble des données FACET fournies par SWSC. Il convient de noter que l'école de Banteay Chmar a été remplacée par Ro Lomchrey et n'apparaît donc pas dans la base de données de référence FACET.

Niveau de réalisation des résultats (valeur)

Toutes les installations WASH construites dans le cadre du projet Blue Schools l'ont été en 2021, grâce aux contributions en nature et en espèces des écoles. Les six écoles visitées ont été observées comme ayant des installations WASH bien entretenues et utilisées quotidiennement. La conception des installations est innovante et comprend un système de traitement des eaux usées développé par ESC-BORDA pour répondre aux préoccupations environnementales et à la durabilité. Le système de traitement des eaux usées est considéré comme un service de niveau avancé.

Au-delà des composantes des écoles bleues enregistrées, les écoles ont réalisé des améliorations supplémentaires telles que la rénovation des cours de récréation, la construction d'allées et l'amélioration de l'aspect général des cours d'école. L'utilisation créative de matériaux recyclés était également fréquente.

Certaines conséquences imprévues de la mise en œuvre des écoles bleues ont été signalées et des efforts sont déployés pour y remédier.

- L'école primaire de Chhouk a été perturbée par de nombreuses visites, ce qui a entraîné des cours manqués et des plaintes de la part des parents.
- Certaines écoles ont également reçu des plaintes en raison du trop grand nombre d'appels à la collecte de fonds.
- Certaines écoles ont vu leur approvisionnement en électricité et en consommables augmenter grâce aux installations WinS et aux activités d'hygiène de groupe.

Des efforts sont faits pour relever ces défis et la majorité d'entre eux sont de nature temporaire. À l'avenir, des fonds supplémentaires pourront être générés pour couvrir les dépenses de l'école en utilisant le fonds de fonctionnement de l'école, le soutien de la communauté et l'utilisation potentielle du fonds de développement de la commune.

L'utilisation de FACET comme outil de suivi a posé des problèmes à l'équipe du projet. Le CACH a eu du mal à remplir le formulaire et à se conformer à ses exigences, ce qui a nécessité l'aide d'un consultant externe. Par conséquent, le CACH est favorable à l'abandon de l'utilisation du FACET dans la phase IV des Écoles bleues en raison de sa complexité et de sa lenteur. Il est recommandé d'intégrer le suivi des Écoles bleues dans les systèmes de suivi de l'éducation des districts et des provinces, ou au moins d'utiliser les listes de contrôle gouvernementales compilées par les écoles, plutôt que d'avoir un système parallèle, qui présente des divergences et des difficultés d'utilisation notables.

6.1.4 Budget et finances

D'après les informations fournies par le CACH, le coût total de la mise en œuvre du projet Blue Schools est d'environ 18 000 CHF par école. Le coût moyen est de 58 CHF par élève. Le tableau ci-dessous résume les coûts unitaires. Se référer à l'annexe 2.1 pour les détails des fiches de coûts.

Tableau 5 : Informations sur les coûts unitaires en francs suisses CHF pour toutes les écoles bleues au Cambodge

Cambodge, 45 écoles		Estimation de la population scolaire, y compris les élèves, les enseignants et le personnel de soutien		13,393
Coûts en CHF	Matériel (CapEX) ⁵	Logiciel ⁶	Total	
Coûts totaux ⁷	670,000	139,500	807,500	
Coût par école	14,899	3,100	17,889	
Coût par étudiant	48	10	58	
Sources d'O&M proposées/estimées	Gouvernement national, 25	Fonds de fonctionnement des écoles, 25	Parents, 50	

⁵ Le matériel fait référence au capital ou aux coûts initiaux pour la construction, l'infrastructure et l'équipement.

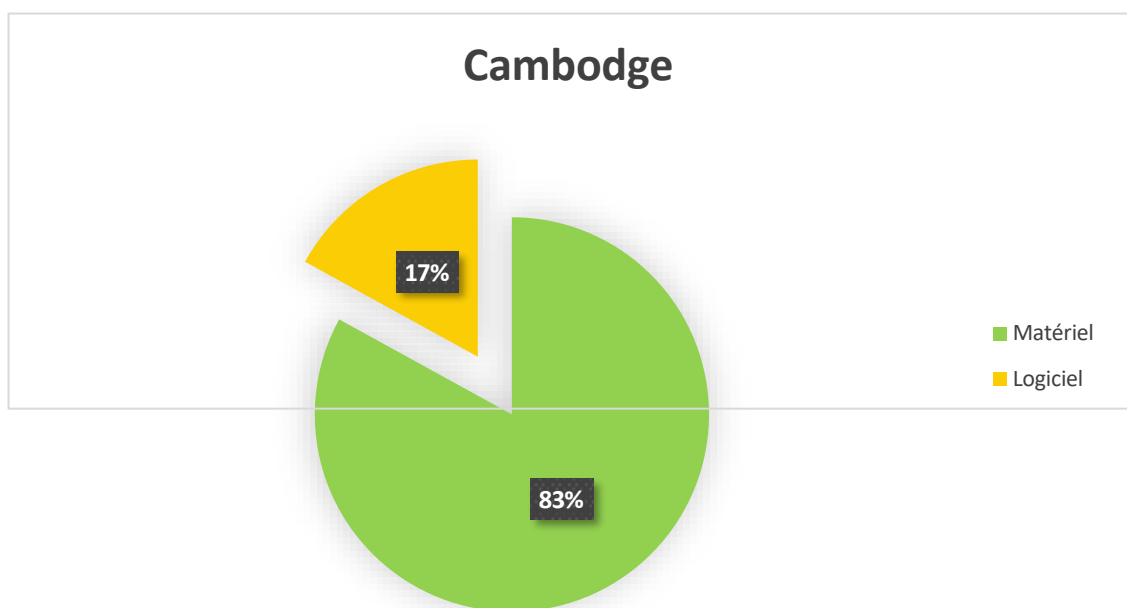
⁶ Le logiciel fait référence aux activités d'orientation, à la formation des parties prenantes et aux activités de changement de comportement, au matériel d'information, d'éducation et de communication (IEC) et aux équipements d'information, de communication et de

télécommunication (TIC).

⁷ Les coûts totaux incluent la contribution communautaire, qui est d'environ 3 %.

Source : CACH Cambodia SWSC costing sheet Pour cette estimation, le matériel fait référence à tous les coûts associés à la construction, à l'infrastructure et à l'équipement. Les coûts des logiciels se rapportent aux activités d'orientation, à la formation des parties prenantes et aux activités de changement de comportement, au matériel d'information, d'éducation et de communication (IEC) et à l'équipement d'information, de communication et de télé-communication (TIC). Le coût net du matériel, qui comprend les toilettes avec traitement décentralisé des eaux usées, les installations pour le lavage des mains, les systèmes d'eau potable et les incinérateurs, est d'environ 15 000 CHF par école, ce qui représente 83 % du total des dépenses d'investissement. L'infrastructure WASH représente principalement le calcul des coûts du matériel et est comparativement plus élevée que les composantes non WASH, car il s'agit principalement de formation, de matériel et de fournitures. L'équipe de CACH estime à 2800 CHF par école et par an le coût des fournitures de lavage, des consommables et de l'entretien. CACH Cambodge a estimé la contribution de la communauté à 20 000 CHF pour le matériel et à 3 500 CHF pour les activités de changement de comportement.

Figure 8 : Proportion des coûts de matériel par rapport aux coûts de logiciels, 45 écoles. Source : Fiches de calcul des coûts SWSC



Les écoles, avec le soutien des parents, ont contribué au coût global par des contributions financières et en nature, telles que les matériaux et la main-d'œuvre non qualifiée. Cette contribution est calculée à hauteur de 3 % des dépenses totales, mais elle peut ne pas refléter exactement les coûts d'opportunité et les apports. Actuellement, les budgets opérationnels des écoles et le gouvernement central contribuent à hauteur de 2 550 CHF par école et par an pour l'entretien général des écoles, et non spécifiquement pour le programme WASH. À l'heure actuelle, les futurs frais d'exploitation et d'entretien sont entièrement couverts et ne posent pas de problème majeur aux écoles, car le CACH dispose de fonds excédentaires qui sont réservés à cet effet. Les écoles et la communauté, par le biais de dons en nature et en espèces, couvriront les éventuels déficits.

Réplication

Pour déterminer si le gouvernement peut reproduire les composantes du projet des écoles bleues dans d'autres régions, un examen a été mené sur les fonds opérationnels de l'école et le budget annuel de construction des installations WASH, CapEX. Au cours de la dernière décennie, le MEJS a accordé un budget annuel national de 1 000 000 CHF, soit une moyenne de 2 500 CHF par école primaire ou secondaire, pour construire ou rénover les installations WASH dans environ 360 écoles par an. Ce budget est distribué en fonction des besoins et des demandes des écoles par l'intermédiaire du PoE. Cependant, si l'on compare le budget national de 2 500 CHF par école au coût de 15 000 CHF de l'infrastructure et de l'équipement des écoles bleues, il est peu probable que le MEJS puisse mettre en œuvre l'approche des écoles bleues à grande échelle.

Les fonds opérationnels des écoles sont fournis à toutes les écoles pour couvrir l'ensemble de leurs opérations, les dépenses liées à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène n'en représentant qu'une partie. Le budget du gouvernement pour chaque élève est de 4,50 CHF, ainsi qu'un fonds fixe supplémentaire pouvant aller jusqu'à 1 200 CHF par école. Les écoles ont déclaré être submergées par les priorités lorsqu'elles utilisent ces fonds. Si l'on compare le coût estimé des

fournitures WASH pour le projet Blue Schools, qui est de 3,80 CHF par élève, au budget national pour le fonctionnement des écoles, qui est de 4,50 CHF par élève, on constate qu'à long terme, les écoles ne seront pas en mesure de couvrir les coûts sans les contributions de la communauté.

Cependant, les écoles interrogées sont convaincues qu'elles peuvent continuer à fonctionner en utilisant leurs fonds opérationnels, et que tout déficit restant sera couvert par l'école, les parents et les membres de la communauté, tels que les propriétaires d'entreprise locale et les

moins de la pagode. Les écoles estiment qu'elles auront besoin d'un montant inférieur de 1,70 CHF par élève pour les fournitures WASH parce qu'elles prévoient de compléter le coût avec des dons de savon de la part des parents pour réduire le chiffre. Avec la contribution de la communauté, le fonctionnement et l'entretien sont probables.

L'équipe du CACH estime qu'il est peu probable que le gouvernement reproduise les écoles bleues en raison de leur coût élevé. Cependant, ils justifient cette dépense par l'excellente qualité et les caractéristiques innovantes, telles que les clôtures en acier pour la protection, les poubelles pour les serviettes hygiéniques, l'accès pour les fauteuils roulants et les installations robustes. Par exemple, les blocs sanitaires sont équipés de systèmes de traitement des eaux usées, de sorte que les effluents ne sont pas rejetés dans l'environnement. Toutes les parties prenantes, y compris les responsables de l'éducation et les écoles, estiment que les avantages en valent la peine. Ils apprécient beaucoup la transformation visible des écoles et l'impact qu'elle a sur les élèves.

Le projet a eu la chance de recevoir des contributions substantielles de la part d'entités gouvernementales et de communautés locales. Ces contributions ont ajouté de la valeur au projet et ont été démontrées par des activités dérivées. Par exemple, les fonds alloués aux activités logicielles dans les écoles ont donné lieu à des contributions importantes de la part des communautés sous forme de jardins, de clôtures, d'aires de jeux, de surfaces pavées et d'une amélioration générale de l'environnement d'apprentissage.

Le conseil communal est l'organe local élu qui a des liens étroits et une grande influence sur les communautés locales, y compris les écoles. Il a l'autorité, la responsabilité et le budget pour soutenir les écoles. En tant qu'électeurs, les écoles et leurs communautés peuvent plaider auprès du conseil communal pour les améliorations qu'ils aimeraient voir dans leurs écoles. Il y a une réunion mensuelle du conseil communal au cours de laquelle les écoles sont généralement invitées à donner leur avis. Le directeur de l'école assiste normalement à la réunion et est autorisé à envoyer des demandes de soutien à l'école. Il s'agit d'une pratique existante que les partenaires de développement encouragent les écoles et les communautés à adopter, par défaut, en cas de déficit budgétaire. Le processus prévoit des délais distincts pour la soumission des propositions afin de correspondre aux calendriers des communes et peut s'avérer compliqué et prolongé. Des partenaires comme l'UNICEF ont réalisé une documentation approfondie sur ce sujet et plaident en faveur d'un investissement plus important des conseils communaux dans l'assainissement et l'approvisionnement en eau des écoles et des communautés.

6.1.5 Développement des capacités

Le PoE a fait état d'une augmentation des connaissances techniques et de la capacité à superviser la mise en œuvre des écoles bleues. Ils ont constaté des changements dans les comportements personnels liés à l'hygiène, à la gestion des déchets, au jardinage et à l'environnement, ainsi qu'un effort collectif pour réduire les déchets sauvages et l'utilisation du plastique. De même, la direction de l'école, les enseignants et les élèves ont observé une amélioration de leurs connaissances et de leurs comportements. La propreté et l'organisation des écoles observées lors des visites sur le terrain sont des réalisations significatives validées par le chercheur. Les parties prenantes ont exprimé leur joie et leur espoir de voir les progrès se poursuivre. Les élèves se sont activement engagés dans des activités d'hygiène en groupe, telles que le brossage des dents en groupe, et les écoles ont déclaré qu'elles avaient la capacité d'entretenir les installations. Cependant, certains comités de gestion scolaire pourraient avoir besoin d'une formation de remise à niveau sur des sujets spécialisés tels que la filtration de l'eau.

Le kit des écoles bleues a aidé les enseignants à organiser des cours et des activités de groupe. Les échanges entre écoles ont favorisé le renforcement des capacités, l'inspiration et une saine concurrence entre les écoles, ce qui a permis d'améliorer les composantes WASH et non WASH. Les installations des Écoles bleues sont inclusives, accessibles aux fauteuils roulants, et les groupes défavorisés ont également bénéficié du programme. Toutefois, il est nécessaire de remédier à la faible représentation des élèves handicapés dans les écoles visitées, ce qui suggère que des efforts communautaires sont nécessaires pour augmenter leur inscription.

La reproduction ou l'intégration des Écoles bleues par d'autres partenaires est anecdotique et n'a pas pu être confirmée. Bien que les écoles bleues aient reçu la visite de divers partenaires, on ne sait pas exactement combien d'autres écoles ont mis en œuvre l'approche des écoles bleues. L'EPER/EKS utilise les écoles bleues pour la mise en œuvre dans la province de Pursat.

Les écoles ont indiqué qu'elles reproduisaient leurs pratiques dans les écoles voisines, notamment en ce qui concerne le jardinage, les pratiques environnementales et les interventions en matière d'hygiène menstruelle. Les visites de pairs et les améliorations observées dans les écoles voisines ont été citées comme des éléments déclencheurs de la reproduction, le PoE promouvant les écoles bleues en tant que modèle lors des réunions. Les parents et les élèves ont

affirmé pratiquer une meilleure hygiène personnelle, notamment le lavage des mains au savon, le brossage des dents et la gestion de l'hygiène menstruelle à la maison. Les visites à domicile effectuées par les chercheurs ont montré que la gestion des déchets et le jardinage à domicile n'étaient pas très répandus dans la communauté, ce qui suggère une influence limitée sur les familles. L'hypothèse selon laquelle les enfants sont des agents de changement ne s'est pas vérifiée. L'équipe du projet CACH a expliqué que les activités de sensibilisation de la communauté n'ont pas pu avoir lieu pendant la pandémie de COVID-19, alors qu'elles étaient prévues à l'origine. Il est à noter toutefois que le projet cambodgien ne comportait aucune composante communautaire.

6.1.6 L'innovation

Les écoles bleues présentent plusieurs aspects innovants, allant des échanges entre écoles et des tests de qualité de l'eau aux améliorations holistiques et aux méthodes d'enseignement créatives.

Tableau 6 : Innovations pour le Cambodge

Activités	Résultats et processus
Échange entre écoles	Les écoles, le PoE et l'équipe du CACH accordent une grande importance aux changements. Il favorise le changement d'attitude et inspire l'amélioration dans les écoles, ce qui en fait une approche innovante de la promotion des meilleures pratiques. (Preuve de processus)
Analyse de la qualité de l'eau	Blue Schools s'est associé au MRD pour tester la qualité de l'eau dans les écoles et a fourni des solutions personnalisées basées sur les résultats. Le projet a permis de créer un laboratoire d'analyse de la qualité de l'eau pour l'ensemble de la province et a reçu les éloges du PoE, du SHD et des écoles. (Preuve de la valeur et du processus)
Améliorations holistiques	L'approche des Écoles bleues va au-delà de la résolution d'un seul problème et se concentre sur des améliorations holistiques. Les composantes des Écoles bleues transforment les écoles en environnements d'apprentissage sains, ce qui a un impact positif sur les résultats d'apprentissage. Selon les parties prenantes, le projet garantit la durabilité en soutenant les écoles au niveau du matériel, des logiciels et de l'engagement à long terme, ce qui contraste avec l'approche à court terme d'autres projets, qui consiste à construire et à laisser. (Preuve de valeur telle qu'articulée par les principales parties prenantes)
Plate-forme d'apprentissage en ligne des écoles bleues	La plateforme d'apprentissage en ligne est en cours de développement pour être pilotée dans le cadre de la phase IV des Écoles bleues afin d'étendre la reproductibilité et l'extensibilité de l'approche des Écoles bleues au Cambodge. En collaboration avec le ministère de l'éducation et de la jeunesse, il s'agira d'un cours ouvert aux enseignants et au public pour devenir des praticiens certifiés par les écoles bleues afin d'accroître la portée et l'impact des écoles bleues dans le pays. (Preuve du processus)
L'approche des écoles bleues avec l'essence de l'apprentissage (EoL) :	La formation EoL a été introduite dans 45 écoles cibles afin d'aider les enseignants à adopter les aspects de l'apprentissage pratique et centré sur l'enfant de l'approche des écoles bleues. Il s'agit d'une méthode d'enseignement innovante qui simplifie les processus d'enseignement et d'apprentissage, en utilisant des outils faciles à obtenir à partir de matériaux recyclés. Elle encourage également la réutilisation créative des plastiques et d'autres matériaux. (Preuve du processus telle qu'observée par re- et articulée par les enseignants)

6.1.7 Analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces (SWOT) de l'approche des écoles bleues au Cambodge

Tableau 7 : Analyse SWOT, Cambodge

Points forts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Alignement sur les principales politiques et priorités gouvernementales. Signature d'un protocole d'accord avec le ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports (MoEYS)	Le rôle du SHD national a été passif et symbolique. Le bureau de l'éducation du district n'a pas été impliqué.	Le MoEYS dispose d'un budget annuel spécifique de 1 million de francs suisses, soit une moyenne de 2 500 francs suisses par école.	Les écoles ont indiqué qu'elles étaient submergées par d'autres priorités.
Soutien de haut niveau de la part du secrétaire d'État et du sous-secrétaire d'État La province d'éducation (PoE) est une autorité perçue qui incite les écoles à être plus attentives à la mise en œuvre des écoles bleues (preuves de responsabilité).	Bien qu'il y ait une contribution communautaire et une allocation générale de la part des autorités nationales, il n'y a pas de financement public dédié à l'approche des écoles bleues par les conseils communaux ou les autorités locales.	Les lignes directrices relatives aux exigences minimales sont similaires aux principes des écoles bleues car elles encouragent les améliorations même si aucun soutien extérieur n'est disponible.	Le bureau communal/fonds de développement est également débordé par d'autres priorités locales.
Des installations WASH robustes et de qualité. Les responsables éducatifs et les écoles estiment que les avantages sont proportionnels aux coûts.	Les équipes de projet ont fait part de leurs difficultés à utiliser l'outil FACET pour le suivi. Les chercheurs ont noté des divergences mineures dans les rapports FACET	Utilisation potentielle du fonds de développement du conseil communal pour soutenir le fonctionnement et l'entretien des écoles.	Mauvaise coordination et duplication du soutien apporté à une école par différents partenaires de développement.
Les activités de renforcement des capacités se déroulent dans le cadre de la formation des formateurs du PoE, directement mise en œuvre dans l'école (preuves de responsabilité et de processus).	Peu de parents et de tuteurs interrogés ne connaissaient pas les écoles bleues. Le transfert n'était pas évident vers les maisons à partir des écoles dans les composantes non WASH. Les communautés ne s'intéressent pas à la gestion des déchets ou à l'utilisation de l'eau. le jardinage domestique.	La plateforme d'apprentissage en ligne sera un cours ouvert aux enseignants et au public pour devenir des praticiens certifiés par les écoles bleues afin d'augmenter la portée et l'impact des écoles bleues dans le pays. (Preuve du processus)	Le changement climatique, les catastrophes naturelles et la chaleur extrême combinés aux vulnérabilités existantes.
Des efforts significatifs pour réduire et recycler les déchets solides, y compris l'interdiction du plastique à usage unique chez les vendeurs et l'encouragement des enfants à apporter des ustensiles de la maison. (Pro-preuves)	La généralisation ou l'intégration de l'approche est limitée à la province ou à la portée du projet. L'intégration n'a pas été considérée comme un objectif du projet pour cette phase.	La communauté et les parents perçoivent les avantages et soutiennent la mise en œuvre des écoles bleues dans les écoles de leurs enfants.	Le renforcement des systèmes nécessite un changement d'état d'esprit et une volonté de la part des ONG partenaires.

6.1.8 Recommandations

Politique et planification : Meilleure intégration avec le département de la santé scolaire (SHD) et le programme d'enseignement de la santé à l'école

Le renforcement de la collaboration avec le SHD offre un potentiel important pour maximiser l'intégration des écoles bleues dans un paysage éducatif plus large. L'environnement de la santé à l'école est dynamique, avec de nombreux projets, programmes, et des politiques et lignes directrices en constante évolution ciblant divers aspects. En établissant un partenariat stratégique avec le SHD, l'équipe de projet peut intégrer l'approche des Écoles bleues dans des cadres récemment mis à jour ou dans des initiatives pertinentes introduites par d'autres partenaires. L'un des domaines potentiels est le programme de santé scolaire.

Les trois composantes des Écoles bleues : transformer les déchets en ressources, cultiver la nourriture à partir du sol et comprendre le milieu environnant, c'est-à-dire axées sur la sensibilisation à l'environnement, présentent un grand potentiel d'intégration dans le programme de santé scolaire car elles s'alignent sur le concept d'une école soucieuse de l'environnement. Le ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports et le ministère de l'environnement défendent conjointement cette idée. Un contenu révisé et intégré pourrait englober à la fois les connaissances théoriques et les activités pratiques du kit des écoles bleues, étant donné que les élèves ont exprimé plus d'enthousiasme et de plaisir dans les exercices pratiques que dans les leçons traditionnelles en classe. Pour faciliter ce projet d'intégration, il faudrait procéder à un examen complet du programme de santé scolaire existant afin de déterminer les lacunes en matière d'application pratique, ce qui constituerait un point d'entrée potentiel pour les Écoles bleues.

Cependant, il est important de reconnaître que l'intégration dans le programme d'études nécessite du temps et des investissements. Elle peut nécessiter l'affectation d'un membre du personnel au sein du département de la santé scolaire, comme cela a été le cas pour l'élaboration de l'approche à trois étoiles dans le cadre des directives cambodgiennes sur les exigences minimales.

Au niveau provincial, il est essentiel de s'engager activement avec le bureau de la santé scolaire, qui sert d'extension infranationale du SHD. Ce bureau étant relativement récent, il pourrait manquer de personnel et de ressources pour fonctionner de manière optimale. Par conséquent, offrir le soutien nécessaire pour renforcer ses capacités pourrait contribuer de manière significative au renforcement du système de santé scolaire au niveau infranational. Bien que cette recommandation s'écarte de l'approche conventionnelle du CACH en matière d'engagement avec le gouvernement, une approche alternative visant à soutenir directement le département de la santé scolaire pourrait compléter les efforts politiques existants du ministère de l'éducation et de la jeunesse en incluant les aspects pratiques des principes des Écoles bleues.

Modalités de mise en œuvre : Renforcer les capacités et les compétences du ministère de l'éducation et de la jeunesse.

Le DoEYS fonctionne avec des ressources humaines limitées, une capacité restreinte et des moyens modestes. Comparativement, ils sont moins avancés et ne disposent pas des ressources complètes dont disposent leurs homologues du PoEYS. Pour leur permettre de s'acquitter efficacement de leurs responsabilités, le matériel et la formation au développement des compétences sont des conditions préalables essentielles. Cet effort dépasse le cadre immédiat des sept composantes des Écoles bleues et englobe un objectif plus large de renforcement de l'ensemble du système de santé scolaire à tous les niveaux, du district au niveau national, en passant par le niveau provincial, comme indiqué dans la recommandation précédente.

Budget et financement : S'engager avec les conseils communaux pour l'allocation des fonds.

Le conseil communal est un organe élu qui a l'autorité, la responsabilité et le budget pour soutenir les écoles. Au cours de la réunion mensuelle du conseil, les écoles et leurs communautés peuvent plaider en faveur de l'amélioration de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène et du soutien budgétaire. Le directeur de l'école peut envoyer des demandes de soutien liées aux activités des Écoles bleues. Comme recommandation générale, le CACH devrait collaborer avec l'UNICEF et d'autres partenaires pour plaider en faveur de l'investissement des conseils communaux dans l'assainissement et l'approvisionnement en eau des écoles et des communautés et soutenir les écoles dans leurs démarches auprès des conseils communaux pour obtenir un financement.

Suivi et évaluation : Établir un consensus sur les définitions et les critères de l'approche systémique.

Il est nécessaire de faciliter une compréhension commune et un consensus concernant les définitions et les critères pour l'approche WASH à l'échelle des systèmes proposée par le SWSC pour la mise en œuvre parmi les partenaires dans la phase IV. Il est important de consulter les partenaires concernés tels que le SHD, l'UNICEF et le WinS TWG sur le renforcement des systèmes afin de s'aligner sur les efforts en cours.

L'équipe du CACH a indiqué que les définitions et les critères de l'approche systémique lui semblaient difficiles à appliquer dans le contexte cambodgien. Il semble qu'ils perçoivent les critères comme excessivement élevés pour une ONG. Un exemple est celui de la procédure de passation des marchés du gouvernement pour la construction des installations WinS. Compte tenu de la responsabilité de l'ONG en matière de protection des fonds du projet et de son obligation de rendre des comptes aux contribuables suisses, il peut être difficile de garantir une diligence raisonnable. Cette étude et cette recommandation devraient servir de point de départ à une discussion franche sur la faisabilité de certains aspects du renforcement du système dans différents contextes. La discussion sur le renforcement du système dans la phase suivante devrait aborder les considérations pragmatiques de l'équipe de projet sur les limites de ses capacités et les risques financiers liés au travail au sein du système gouvernemental cambodgien.

Suivi et évaluation : Revoir FACET et ses indicateurs.

Cette étude ne comprend pas d'évaluation de la pertinence de FACET en tant qu'outil de suivi. Toutefois, il convient de noter que l'équipe de projet des Écoles bleues n'exprime pas d'enthousiasme quant à sa poursuite dans la phase à venir. Il y a eu quelques divergences entre la situation observée et ce qui a été téléchargé dans FACET. Il pourrait être utile d'approfondir ces divergences et d'entamer des discussions sur l'utilisation de l'outil. En outre, la recherche d'informations auprès d'autres parties prenantes du WinS TWG sur les questions liées aux critères de gestion des déchets solides dans le contexte cambodgien pourrait fournir des orientations précieuses. L'intégration de la modification de la conception de l'incinérateur/du brûleur pour améliorer sa durabilité environnementale pourrait éventuellement faire partie de la solution. L'équipe du CACH a également proposé comme solution la nomination d'une personne dédiée à FACET et au suivi au niveau national.

Il est recommandé d'intégrer le suivi des écoles bleues dans les systèmes de suivi des départements de l'éducation des districts et des provinces. Les écoles pourraient également utiliser les listes de contrôle du gouvernement au lieu de maintenir un système de suivi distinct. Cela permettra d'éviter les divergences et facilitera la gestion du suivi.

Développement des capacités : Développer l'EoL

La méthodologie de l'Essence de l'Apprentissage (EoL) a le potentiel de s'étendre à l'échelle nationale en raison de l'importance qu'elle accorde à la simplicité et à l'accessibilité du matériel pédagogique. Elle complète bien l'approche des écoles bleues et soutient les approches d'apprentissage par la pratique. Au cours de la phase IV, le CACH a l'intention d'étendre cette approche à un plus grand nombre d'écoles. De nombreux enseignants ont trouvé cette approche instructive, tant pour eux-mêmes que pour leurs élèves, ce qui suggère que ces compétences devraient être étendues aux éducateurs dans tout le pays.

L'intégration de la méthode EoL dans le programme de formation initiale et continue des enseignants du ministère de l'éducation pourrait constituer une avancée prometteuse. La méthode EoL a acquis une grande popularité et est perçue par les enseignants comme étant bénéfique pour l'amélioration de l'apprentissage des élèves. Son impact pourrait être multiplié de manière efficace en l'intégrant aux programmes nationaux de formation des enseignants administrés par le ministère de l'éducation. Cette idée nécessite des ressources spécifiques, telles qu'un poste à temps plein et un engagement financier, afin d'étudier sa faisabilité et sa mise en œuvre.

6.1.9 Histoires d'intérêt humain

Figure 9 École primaire Ro Lomchrey, crédit photo : Te Ayphalla, m4Edu



L'essence de l'apprentissage - le plaisir des élèves

Le visage de Peouy Pheap, enseignante en cinquième année, rayonne d'excitation et de fierté lorsqu'elle parle de l'utilisation de la méthode Essence of Learning (EoL) pour transformer l'enseignement quotidien en une expérience d'apprentissage tangible pour ses élèves. Pheap et d'autres enseignants de l'école primaire Ro Lomchrey, dans la région rurale de Banteay Meanchey, ont utilisé des matériaux recyclés tels que des bouteilles en plastique, des bouchons et des pailles pour enseigner les mathématiques et les sciences ou raconter des histoires en classe. Bien qu'elle enseigne depuis plus de dix ans, la méthode EoL est une expérience qui lui ouvre les yeux.

"Certains élèves qui étaient lents à apprendre les leçons apprennent rapidement avec la méthode EoL, car les leçons deviennent tangibles. Par exemple, nous faisons des additions en comptant les bouchons de bouteilles en plastique ensemble, de sorte qu'au lieu d'imaginer le nombre dans leur tête, les élèves voient les bouchons être comptés devant eux. Le jeu d'étude et le jeu de rôle de la méthode EoL ont contribué à rendre les leçons plus intéressantes et plus faciles à comprendre pour les enfants. "Je suis un chou. Je suis une carotte". Mes élèves aiment faire le jeu de rôle pour les leçons sur les groupes de légumes. Leurs camarades de classe rient et sont attentifs. Aujourd'hui, l'enseignant utilise le matériel pour jouer l'histoire lorsqu'il lit à haute voix, et les élèves adorent.

Selon M. Soun Nit, directeur de l'école primaire Ro Lomchrey, la méthode leur a été présentée l'année dernière dans le cadre de l'approche des écoles bleues. Les enseignants ont reçu deux formations sur la méthode EoL et l'ont depuis appliquée pour le plus grand plaisir de leurs élèves. L'utilisation de ce qui est généralement considéré comme des déchets en tant que matériel d'étude EoL contribue à modifier les croyances des enseignants et des élèves en matière de recyclage. Le matériel peut être récupéré rapidement dans les poubelles et transformé en matériel d'étude par les enseignants et les élèves qui aiment travailler ensemble. Dans un coin de la classe, les gobelets en plastique sont soigneusement empilés en rangées et les bouchons de bouteilles, tous roses, sont rangés dans une grande bouteille en plastique, prête à être utilisée par les élèves. Dans une autre salle de classe, les élèves ont joué avec le matériel pendant la récréation. Motivés par l'impact positif sur les élèves, Pheap et ses collègues continueront à utiliser cette méthode dans leur enseignement.

"Mes élèves adorent écouter et voir l'histoire se dérouler. Ils se souviennent mieux de l'histoire et peuvent la réciter en entier. Ils retiennent mieux l'histoire que les méthodes d'apprentissage conventionnelles".

La formation EoL a été dispensée aux enseignants de l'école primaire Ro Lomchrey dans le cadre de l'approche Blue Schools (écoles bleues) à 45 écoles primaires dans la province de Banteay Meanchey depuis 2020. L'approche aide les écoles à rendre les services d'eau, d'assainissement et d'hygiène accessibles aux élèves et aux enseignants. En outre, l'approche aide les écoles à appliquer le concept des 3 "R" (réduire, réutiliser et recycler) afin de mettre en place de bonnes pratiques de gestion des déchets. Elle couvre également la gestion de l'hygiène menstruelle, le système

alimentaire et l'éducation à l'environnement.

Figure 10 : Mme Rim Mao, école primaire de Chhouk, Crédit photo : Te Aphalla, m4edu



Du mal au bien et du peu au tout

On pourrait penser que Mme Rim Mao se laisserait du travail d'éducation après presque trois décennies d'enseignement. Au contraire, en tant que directrice de l'école primaire de Chhouk, elle est pleine d'enthousiasme et souhaite ardemment offrir à ses élèves la meilleure expérience d'apprentissage possible. Une promenade dans l'école primaire de Chhouk confirme ce désir, avec des toilettes propres, un dispositif de lavage des mains avec du savon, une station d'eau potable, les récoltes de l'école, le jardin de fleurs entouré de clôtures colorées, les allées soignées, une cour de récréation et un terrain d'école propre, sans débris ni odeurs nauséabondes. Voilà une image contrastée d'une école moyenne dans le Cambodge rural.

Sur les 7 000 écoles primaires que compte le pays, une sur quatre ne dispose pas de sources d'eau améliorées et deux tiers n'ont pas de toilettes améliorées. De nombreuses toilettes sont mal entretenues et désagréables, ce qui oblige les étudiantes à manquer les cours pendant leurs menstruations. Les déchets sont fréquents, les écoles s'efforçant de contenir les sacs et les gobelets en plastique qui volent. Pour les 400 élèves et enseignants de l'école primaire de Chhouk, leur école a trois étoiles, car elle a reçu le meilleur classement du ministère de l'éducation du Cambodge, car elle répond aux normes nationales.

Mao s'est efforcée d'apporter des améliorations progressives au cours des premières années en tant que directrice de l'école et n'a obtenu que peu de résultats. En 2020, l'école primaire Chhouk a été invitée à poser sa candidature à l'approche des écoles bleues, et elle a longuement consulté les enseignants et le comité de soutien de l'école avant de poser sa candidature. On attend des écoles qu'elles s'engagent et qu'elles contribuent aux coûts du projet. Pour Mao, la décision n'a pas été prise à la légère. Cependant, elle s'est vite rendu compte des avantages de sa décision.

Selon Mao : "Le projet des écoles bleues aide mon école à progresser. Il a aidé notre école à passer en peu de temps du mauvais au bon, de peu à tout... Dans le passé, nous ne pratiquions pas le tri des déchets et le recyclage. Il y avait beaucoup de déchets et d'ordures dans notre école. Il était également difficile de mobiliser les ressources de la communauté. Ils ne nous faisaient pas confiance. "

"Mais aujourd'hui, nous avons constaté des changements dans le comportement des élèves. Ils ne jettent plus de débris et se lavent souvent les mains. Les étudiantes ont désormais le courage de demander un soutien en matière d'hygiène menstruelle. Les élèves apprécient les activités de groupe des écoles bleues, telles que le brossage des dents et la culture de plantes.

L'école primaire de Chhouk est l'une des 45 écoles de la province de Banteay Meanchey au Cambodge qui ont reçu le soutien de l'approche des écoles bleues pour améliorer leur accès à l'eau potable, aux services d'assainissement et d'hygiène, à la gestion des déchets, à la gestion de l'hygiène menstruelle, à l'éducation et aux pratiques agricoles et environnementales. Le projet renforce l'infrastructure et la capacité des écoles à transmettre des connaissances et des bonnes pratiques autour des sept écoles bleues.

Le projet travaille avec eux pour mobiliser le soutien de la communauté et renforcer les compétences en matière de gestion des ressources. Le projet travaille avec eux pour mobiliser le soutien de la communauté et renforcer les compétences en matière de gestion des ressources afin d'assurer la durabilité à long terme.

Selon Mao : "L'équipe du projet des écoles bleues nous a aidés à planifier des activités d'amélioration, que nous avons suivies et qui ont donné de bons résultats."

"En voyant que d'autres écoles, même l'école secondaire, avaient du mal à fournir des toilettes propres, je me suis rendu compte que mon école avait changé. Aujourd'hui, même sans surveillance constante, les toilettes sont propres. Nous ne pouvons plus tolérer les détritiques et les toilettes sales. Nous nous rendons compte que nous avons adopté l'hygiène et la propreté. Le PoE a vu les résultats exceptionnels des écoles bleues et a demandé à d'autres écoles de suivre le mouvement... J'en suis arrivé à la conclusion que si toutes les écoles pouvaient mettre en pratique le concept des écoles bleues, il n'y aurait plus de déchets sauvages dans le pays".

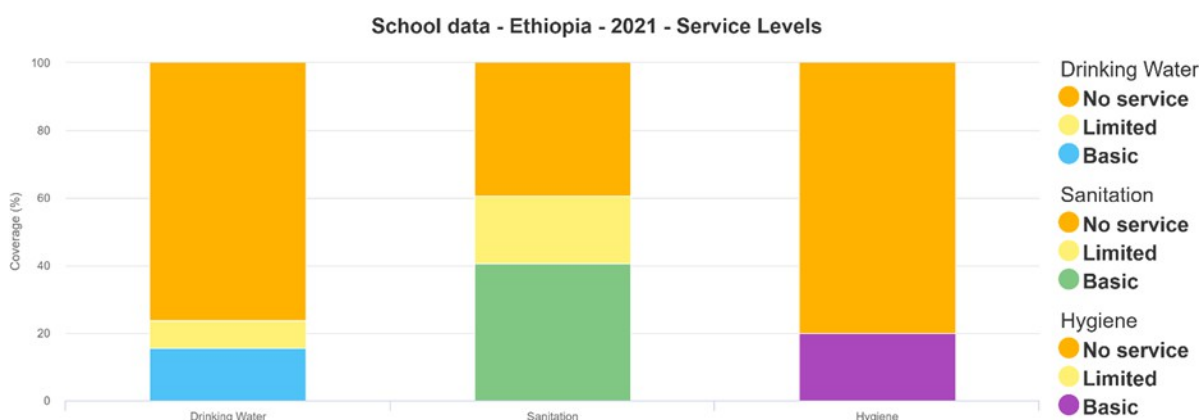
Interrogés sur la pérennité de ces résultats, Mao et ses enseignants ont répondu avec confiance : "Nous comptons sur quatre facteurs : la participation, l'engagement, la solidarité et le soutien du comité de gestion de l'école. Nous ne reviendrons pas sur le passé".

6.2 Écoles bleues en Éthiopie

L'EPER/EKS Éthiopie est le partenaire non gouvernemental du projet Blue Schools en Éthiopie⁸. La phase III du projet s'étend de mars 2020 à juin 2023. Actuellement, l'approche des écoles bleues est mise en œuvre dans six écoles au total dans les États régionaux d'Oromia et d'Amhara. La performance globale du projet est considérée comme bonne malgré la pandémie de COVID-19, qui a entravé la mise en œuvre du projet au début. Les activités mises en œuvre varient dans les six écoles. Cependant, les composantes de l'approvisionnement en eau potable, de l'assainissement et de l'hygiène, y compris la gestion de l'hygiène menstruelle, la gestion des déchets solides, le jardinage scolaire et les activités liées à l'environnement sont présentes dans toutes les écoles. Le principal partenaire gouvernemental de l'équipe de projet est le bureau de l'éducation du district. Le Bureau régional des finances et du développement économique (BoFED) et les OFVE au niveau des zones et des districts ont facilité l'évaluation du projet et la signature de l'accord avec l'EPER.

La situation générale sur WinS

Figure 11 : Niveaux de service nationaux WinS. Source : JMP 2022 JMP 2022



Selon le JMP en Éthiopie (2021), 77 % des écoles n'ont pas accès à l'approvisionnement en eau. Près de 40 % n'ont pas d'installations sanitaires et 80 % n'ont pas accès à des services d'hygiène dans les écoles.

Dans la région d'Amhara, les données du bureau de l'éducation indiquent que 47,5 % des écoles (9) ont accès à l'approvisionnement en eau de base. Toutes les écoles disposent d'une forme limitée d'assainissement, mais seulement 30 % des installations fournissent un service adéquat et de base. L'approche des écoles bleues est mise en œuvre par l'EPER/EKS en tant que partenaire principal et par l'Enhanced Rural Self-Help Association (ERSHA) en tant que partenaire local dans la région d'Amhara dans le cadre du projet WASH Angolelena Tera (ATWP) qui vise à améliorer la qualité de l'eau et de l'assainissement dans les écoles.

⁸ CACH Éthiopie a également mis en œuvre les écoles bleues en Éthiopie, mais n'a pas fait l'objet d'une évaluation dans le cadre de cette étude.

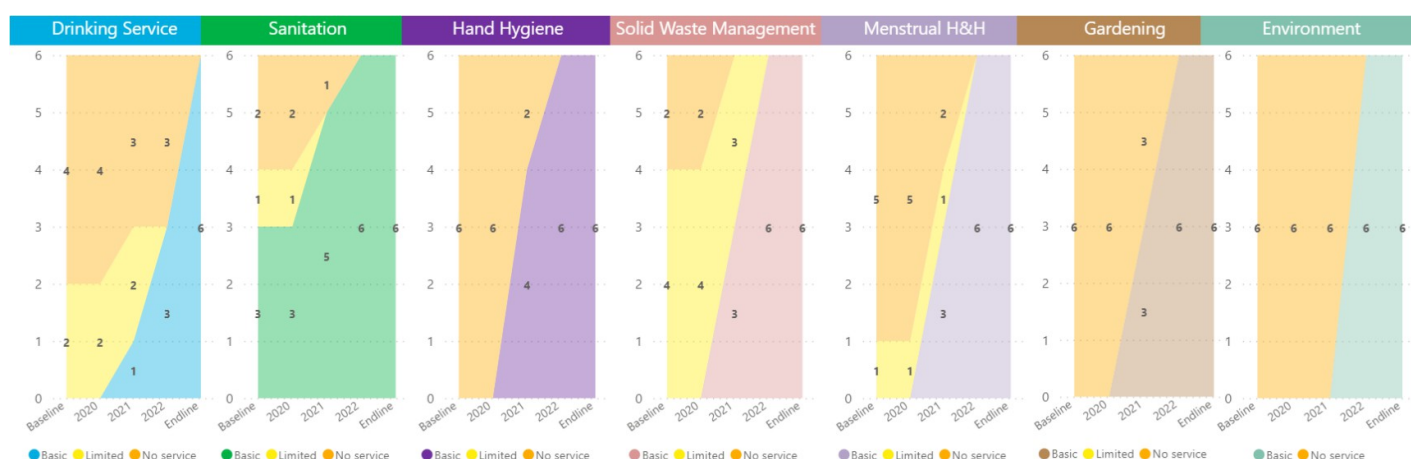
⁹ Reference District Education Office, Amhara, communication personnelle.

Les communautés rurales, les écoles et les établissements de santé ont accès à des services d'eau, d'assainissement et d'hygiène sûrs et améliorés. Pour ce faire, elle met en place un système de canalisations rurales dans plusieurs villages et promeut des installations et des services d'assainissement et d'hygiène adéquats.

Dans la région d'Oromia, l'approche des écoles bleues est mise en œuvre en collaboration avec l'EPER/EKS en tant que partenaire principal et Dorcas Aid Ethiopia (DAE) en tant que partenaire local. La couverture de l'approvisionnement en eau est extrêmement faible, avec seulement 17% des écoles ayant un accès limité dans l'Oromia. De plus, ces installations n'assurent pas un approvisionnement continu en eau, comme l'indique le bureau de l'éducation du district. Dans le district de Kofele, seules 5 % des écoles ont accès à des services d'assainissement de base. Le projet "Creating the Next Generation of WASH (Water, Sanitation, and Hygiene) Champions in Kope, Tulu Boko, and Welensu Schools of Kofele District" (Créer la prochaine génération de champions WASH (eau, assainissement et hygiène) dans les écoles de Kope, Tulu Boko et Welensu du district de Kofele) vise à améliorer l'environnement d'apprentissage en fournissant des services WASH et en incitant les élèves à devenir des agents de changement dans leurs communautés en matière d'éducation et de pratiques environnementales. Les partenaires locaux chargés de la mise en œuvre ont fait état d'une faible fréquentation scolaire et d'une mauvaise rétention scolaire dans ces kebeles d'Oromia, associées à des conditions d'hygiène environnementale désastreuses.

Il y a une tendance prometteuse et positive des écoles à atteindre les niveaux de service de base dans des circonstances très difficiles, en particulier pour l'eau. L'assainissement, l'hygiène menstruelle, le jardinage et les activités environnementales répondent aux normes de service de base de SWSC. Le graphique ci-dessous montre les changements entre la ligne de base et la ligne finale dans les niveaux de service pour chacun des composants, comme indiqué dans SWSC Microsoft Power BI.

Figure 12 : Niveaux de service, 6 écoles. Source : SWSC Power BI



Les deux systèmes d'approvisionnement en eau sont reliés au réseau national et chacun d'entre eux alimente les trois écoles et les communautés voisines. En général, l'approvisionnement en eau n'est pas fiable car il est compromis par les prix élevés du carburant nécessaire pour faire fonctionner les générateurs et les pompes. L'électricité n'étant pas constante, les systèmes d'approvisionnement en eau doivent disposer de plusieurs sources d'énergie.

6.2.1 Politique et planification

Il existe une pléthore de documents politiques guidant l'éducation en Éthiopie. Cela indique, à un certain niveau, l'attention politique que le gouvernement accorde à l'éducation des adultes et à l'environnement. Pour cette étude, cinq documents d'orientation sont examinés, car les informateurs clés y ont fait référence à plusieurs reprises, et ils contribuent à informer le cadre politique national pour cette étude en l'absence d'entretiens avec des acteurs nationaux en Éthiopie. Il s'agit des documents suivants

1. One WASH National Programme, OWNP (2014-2020) est le programme phare du gouvernement dans le cadre duquel le gouvernement, les partenaires de développement et les ONG travaillent ensemble pour atteindre les principes de coordination/intégration, d'harmonisation, de partenariat et d'alignement. Cela se traduit par

l'élaboration d'un plan, d'un budget et d'un rapport uniques pour le programme WASH entre les ministères clés et les partenaires de développement. Le protocole d'accord est signé par les quatre ministères (eau, irrigation et électricité ; santé ; éducation ; et finances et coopération économique).

2. Le cadre de mise en œuvre de WaSH (2011-) (WIF) décrit les moyens d'atteindre les objectifs nationaux en fournissant le cadre institutionnel aux niveaux fédéral, régional, zonal et du district, y compris les rôles et les responsabilités du gouvernement et des partenaires de développement.

3. Le Programme de développement du secteur de l'éducation VI (ESDP VI) et les plans d'amélioration des écoles sont des documents d'orientation pour le secteur de l'éducation et incluent l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH) et l'environnement comme questions transversales. Le PDSE partage la vision, les valeurs, les buts et les objectifs du secteur de l'éducation. Le volet WASH figure dans la composante 3 du programme, Amélioration de la qualité et adéquation au marché du travail, sous la sous-composante 6, "Transformer les écoles en centres d'enseignement et d'apprentissage efficaces".
4. La stratégie et le plan d'action stratégique nationaux pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène à l'école (SWASH) (2018) visent à soutenir les parties prenantes dans la mise en œuvre des activités de WinS.
5. Le guide de mise en œuvre du programme national d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène dans les écoles (SWASH) correspond à la stratégie et au plan d'action stratégique visant à soutenir sa mise en œuvre. Il fixe les normes minimales pour WinS en Éthiopie.

Outre les documents cités par les informateurs clés, la politique environnementale (1997) souligne la nécessité d'une politique de gestion des ressources naturelles et des ressources en Éthiopie. L'objectif global de cette politique est d'améliorer la santé et la qualité de vie de tous les Éthiopiens et de promouvoir un développement social et économique durable par une gestion et une utilisation rationnelles des ressources naturelles, humaines et culturelles et de l'environnement dans son ensemble, de manière à répondre aux besoins de la génération actuelle sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins. La politique définit neuf objectifs spécifiques et dix-neuf principes directeurs clés dans le cadre de ce but.

Les bureaux d'éducation de district travaillent à la mise en œuvre du programme national One WASH et l'approche Blue Schools fournit un soutien complémentaire aux écoles primaires conformément à la stratégie nationale School WASH et aux priorités du programme de développement du secteur de l'éducation ESDP VI.

Les responsables de l'éducation du district interrogés ont estimé que les composantes WASH et environnement de l'approche des Écoles bleues sont alignées sur l'ESDP VI. L'approche des Écoles bleues aide les écoles à atteindre les objectifs du programme ESDP VI, car si ce dernier indique ce qui doit être fait, il n'explique pas comment le faire. C'est pourquoi l'approche des écoles bleues a été considérée comme comblant cette lacune, tant par les responsables de l'éducation que par les ONG chargées de la mise en œuvre. **(Preuve de valeur)**

Les responsables de district ont identifié le soutien à la planification WASH au niveau des districts d'Angolelana Tera et de Kofele, la formation CHAST pour les enseignants, le renforcement de l'association parents-enseignants-élèves (PTSA) par la sensibilisation au WASH, et l'inclusion de composantes telles que le vermicompostage, la gestion de l'hygiène à l'école, les mini-médias pour les clubs scolaires comme renforçant les capacités dans le cadre de l'ESDP VI **(Value evidence)**. Étant donné que la numérisation dans les écoles est également un domaine prioritaire du SDEC VI, les ressources pour les mini-médias ont été accueillies favorablement.

Six directeurs d'école et le bureau de l'éducation du district d'Angolelana Tera et de Kofele ont fourni des preuves de la pertinence du projet.

(valeur probante) :

- Dans le district d'Angolelana Tera, ils ont inclus l'eau, l'assainissement et l'hygiène, le lombricompostage et le jardinage dans leur plan d'action au niveau du district, qui a été répercuté dans les écoles.
- Les responsables du district ont affirmé qu'ils avaient également intégré les activités du projet WASH dans les activités de la composante nationale du programme One WASH National (OWNP). Cependant, le bureau de l'eau n'a pas répondu à la demande de confirmation des chercheurs et n'a pas corroboré cette information avec les chercheurs. Les représentants des bureaux de l'eau et de la santé n'ont pas participé à la réunion d'information sur le projet et aux entretiens.
- Le suivi de l'éducation au niveau du district a permis d'identifier les écoles bleues comme des écoles modèles. Cela a aidé le bureau de l'éducation du district à introduire les composantes WASH et non WASH dans d'autres écoles.
- Les clubs WASH scolaires sont renforcés dans les six écoles d'intervention grâce à la formation et à l'équipement de mini-médias. Ces clubs avaient des plans d'activités qui incluaient toutes les composantes de l'approche des écoles bleues **(preuves de processus)**.
- Les directeurs d'école, les enseignants et le bureau de l'éducation du district ont préparé une liste de contrôle comprenant tous les éléments de l'approche des écoles bleues, à savoir la promotion de l'utilisation des latrines, l'hygiène des mains, le lombricompostage, la santé maternelle et infantile et le jardinage, qu'ils ont déclaré évaluer régulièrement. Le projet a travaillé principalement avec les bureaux de l'agriculture et de la

santé du district, car il n'y a pas de bureau de l'environnement au niveau du district (**preuves du processus**).

6.2.2 Modalités de mise en œuvre

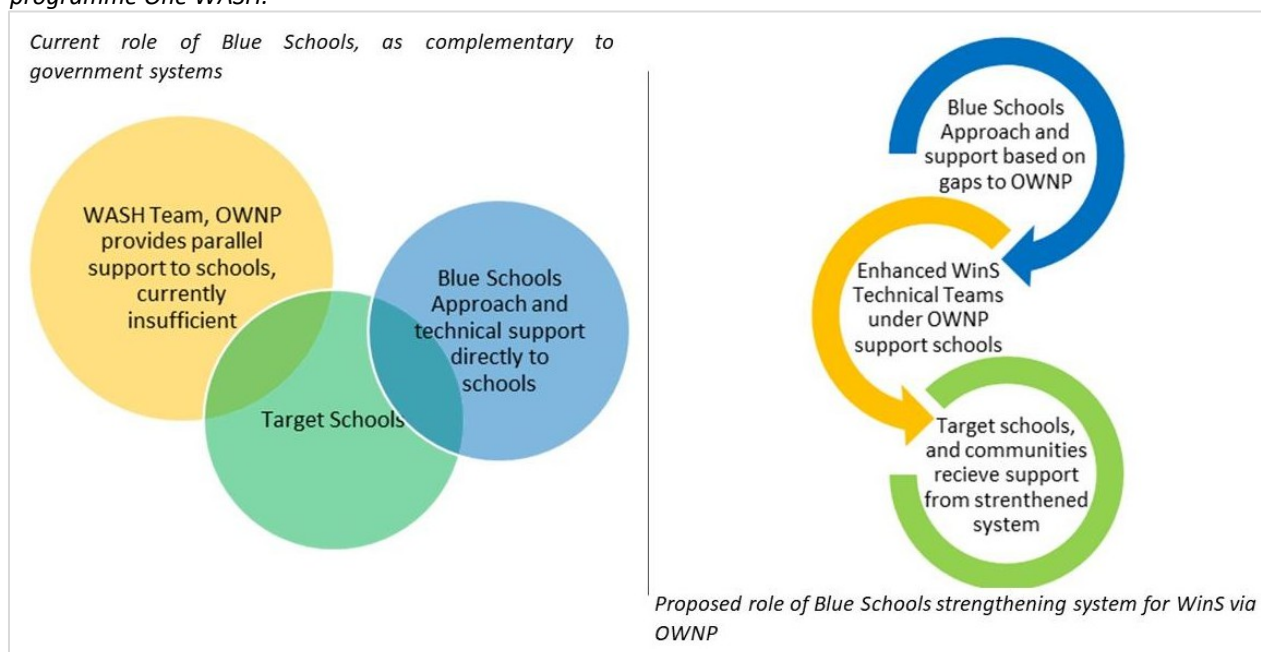
L'évaluation globale des chercheurs a montré que les parties prenantes du projet, l'ONG et le gouvernement ont bien travaillé ensemble et que les partenariats ont été renforcés dans le secteur de l'éducation. Les projets ont été mis en œuvre dans les pays suivants

une consultation étroite avec les partenaires gouvernementaux, principalement le bureau de l'éducation du district. En tant que tel, il s'aligne parfaitement sur le plan d'action du district et les objectifs du secteur, selon les responsables du district interrogés. Le personnel de l'ONG a travaillé avec le bureau agricole du district pour choisir les légumes en fonction de l'écologie locale. L'obtention de l'assistance technique nécessaire aux activités et la prise en compte du contexte local sont considérées comme des points forts du projet par les équipes de mise en œuvre (**éléments probants du processus**).

Une autre constatation positive a été la fonctionnalité des clubs WASH de l'école visitée. Il s'agit d'un indicateur important qui est pris en compte dans le plan d'amélioration de l'école dans le cadre de l'ESDP VI. Les équipes des ONG ont travaillé en étroite collaboration avec la direction de l'école, les enseignants et les clubs. L'approche des Écoles bleues a mis l'accent sur le soutien aux clubs WASH des écoles par le biais de la formation des enseignants. Les clubs WASH scolaires sont considérés comme des liens essentiels pour la mobilisation de la communauté et la transmission des informations, selon les élèves, les directeurs d'école et les enseignants interrogés (**preuves du processus**).

Cependant, bien que le projet Blue Schools ait été considéré comme aligné, il était complémentaire aux objectifs de l'OWNP car les chercheurs ont noté qu'il ne travaillait pas directement avec les bureaux WASH de l'ONE au niveau du district, de la région ou de la zone (**preuve du processus**).

Figure 13 : Modalités de mise en œuvre actuelles et modalités de mise en œuvre proposées dans le cadre du programme One WASH.



Dans le cadre de l'OWNP, les ONG doivent fournir une assistance technique et soutenir la mise en œuvre, tandis que la coordination et la facilitation sont assurées par le gouvernement. En revanche, les ONG partenaires des Écoles bleues considéraient que leur rôle était avant tout de faciliter les choses. Si les accords de mise en œuvre conclus entre le gouvernement et les ONG peuvent être appliqués avec souplesse en fonction des documents politiques, il n'en reste pas moins nécessaire de clarifier les rôles et les responsabilités.

6.2.3 Suivi et évaluation

Niveau de réalisation des produits (valeur probante)

Le projet a construit des installations WASH dans trois écoles du district de Kofele et a fourni un service de camion-citerne et un réservoir d'eau de 10 000 litres à chacune des trois écoles du district d'Angolelana Tera. Dans le même temps, des points d'eau, une conduite sous pression de 28,8 kilomètres et un système de distribution ont été construits, avec un réservoir de 200 mètres cubes et un système d'écoulement par gravité pour les trois écoles du district d'Angolelana Tera. Les listes de contrôle des observations et les entretiens avec les informateurs clés indiquent que la plupart des écoles ont atteint des niveaux de service de base pour l'assainissement et seulement limités pour







Résultats de la recherche mondiale : Fév 2024 40

Les écoles bleues

l'eau et l'hygiène. Au moment de la visite, le service d'eau était interrompu et limité. Cependant, au moment de la rédaction du rapport, les chercheurs ont reçu des images vidéo confirmant que l'approvisionnement en eau est fonctionnel. Ce service est actuellement opérationnel grâce aux efforts considérables et à la détermination de l'ONG partenaire ERSHA pour le mener à bien.

Des divergences ont été constatées en matière d'hygiène par rapport aux données de FACET, où l'hygiène est considérée comme élémentaire. Cependant, lorsque les chercheurs ont observé les installations, ils ont constaté qu'elles manquaient de savon et d'eau, ce qui les rendait limitées. Dans l'ensemble, la plus grande progression sur l'échelle des services concerne les composantes autres que l'eau, l'assainissement et l'hygiène, où les écoles sont passées d'un service inexistant à un service de base, comme le montre le tableau ci-dessous.

Figure 14 : Résultats des niveaux de service en Éthiopie, tels qu'ils ont été observés lors de l'évaluation. Source : FACET Analyser pour les données de base et les observations sur le terrain : FACET Analyser pour les données de base et les observations sur le terrain.

Component	Key Outputs	Baseline, FACET	Findings from the evaluation
	<ul style="list-style-type: none"> •Provision of three water reservoirs, in three schools, Kofele district, Oromia, •Expansion of piped water network and distribution points Angolelana Tera district, Amhara 	•No service	•Basic
	<ul style="list-style-type: none"> •Construction of nine latrines for schools segregated for boys and girls, with teachers' latrines in Kofele district. •Establishment and support of school WASH Clubs in all the intervention six schools in Angolelana Tera and Kofele districts •Hygiene education training using CHAST and supplemented with Blue Schools materials: posters. •, Mini media in all the six intervention schools in both Angolelana Tera and Kofele districts 	•Limited	•Limited
	<ul style="list-style-type: none"> •Construction of MHM facilities for girls in six schools •MHM clubs which include both boys and girls, to break down stigma and shyness. •Provision of pads for girls in six schools •Training of teachers and selected students in pad-making by local enterprise 	•No service	•Basic
	<ul style="list-style-type: none"> •Establishment of school gardens in all six schools •Vermicomposting techniques in all schools and surrounding communities •Growing greenery and plants around in all six schools for beautification and protection •Tree planting 	•Limited	•Basic
	<ul style="list-style-type: none"> •Promotion of rubbish collection from school environment in a fenced facility in all of six schools •Learning by doing principles of solid waste management in all of six schools 	•No service	•Basic
	<ul style="list-style-type: none"> •Promotion of greenery and plants around the school, learning by doing, outdoor classroom in all six schools. •Training with teachers using Blue Schools Approach and kits for environment in all six schools. •Integration of environment components in science curriculum in all six schools. 	•Basic	•Basic

Les chercheurs ont noté une amélioration des ratios de latrines dans certaines écoles. Cependant, il y a des divergences entre les rapports de données FACET pour 2022 et les observations de l'équipe de recherche en juin 2023. Les normes nationales sont d'une toilette pour 50 filles et d'une toilette pour 75 garçons, s'il y a des urinoirs. Seules deux écoles ont des ratios de latrines conformes aux normes nationales.

Tableau 8 : Nombre de latrines dans les écoles observées par rapport aux informations de base fournies par l'analyseur FACET

Les écoles	Chatimena Wolensu, Oromia	Elefez Primary school, Amhara	École primaire Tulu Boke, Oromia	Hidase Full Cycle Primary School, Amhara	École primaire Embuacho Dega, Amhara	École primaire et secondaire de Kope, Oromia
Taux de latrines de référence 2020	Pas de rapport	Pas de rapport	Pas de rapport	Filles 1:468 Garçons 1:442	Filles 1:397 Garçons 1:203	Filles 1:31 Garçons 1:37
Taux de latrines FACET 2022	Filles 1:48 Garçons 1:41	Filles 1:50 Garçons 1:70	Filles 1:32 Garçons 1:40	Filles 1:202 Garçons 1:195	Filles 1:179 Garçons 1:185	Filles 1:26 Garçons 1:18

Le ratio de latrines observé dans l'étude en utilisant les nombres d'en-rolés produits. vus par les écoles	Filles 1:171 Garçons 1:269	Filles 1:16 Garçons 1:22	Filles 1:110 Garçons 1:64	Filles 1:81 Garçons 1:35	Filles 1:88 Garçons 1:36	Aucune donnée scolaire collectée
---	-------------------------------	-----------------------------	------------------------------	-----------------------------	-----------------------------	----------------------------------

Un point notable qui valide l'affirmation des informateurs clés, comme le montre le tableau ci-dessous, est que trois écoles ont observé une diminution des taux d'abandon et une amélioration de l'assiduité. Bien que d'autres études contrôlées soient nécessaires pour déterminer l'attribution des écoles bleues, cette tendance est néanmoins prometteuse.

Tableau 9 : Effectifs 2022 et 2023 sans décrochage, d'après les données fournies par les directeurs d'école, communication personnelle.

L'école Validation des améliorations observées par les informateurs clés	2022/ EY 2014	2023/ EY 2015
École primaire de Hidase District d'Angolelana Tera	3	Pas d'abandon
École primaire d'Elfeze, district d'Angolelana Tera	2	Pas d'abandon
École primaire de Chatimena, district de Kofele	5	Pas d'abandon

Niveau de réalisation Résultats (preuves de processus et bonnes pratiques notées)

Les activités des écoles bleues ont été contrôlées par le bureau de l'éducation du district à l'aide d'une combinaison de listes de contrôle et de responsables de l'assurance qualité. Les responsables de l'éducation du district ont collaboré avec les directeurs d'école, les enseignants formés et les clubs scolaires. Les responsables de l'éducation du district ont noté que tous les indicateurs des Écoles bleues étaient respectés, y compris d'autres composantes des Écoles bleues ne relevant pas du programme WASH. Ils ont généralement contrôlé la manière dont les activités planifiées ont été mises en œuvre conformément au plan d'action, les approches et la qualité de la mise en œuvre, l'utilisation des articles achetés et le degré de participation au processus. Le personnel du bureau de l'éducation du district a effectué un suivi trimestriel. Les directeurs d'école ont rencontré les enseignants formés chaque semaine pour évaluer l'avancement des activités planifiées, ce qui constitue une bonne pratique. Les équipes des ONG, avec la personne de référence désignée par le bureau de l'éducation du district, ont suivi régulièrement la mise en œuvre des écoles bleues. Le soutien apporté par l'équipe de l'ONG a facilité l'apprentissage sur place avec le district et les écoles. Par exemple, le bureau de l'éducation du district de Kofele a développé une liste de contrôle qui comporte des points WinS et reçoit des rapports de chaque école tous les trimestres. Les personnes de contact désignées au niveau du district sont des superviseurs d'école ou des responsables de l'assurance qualité, qui contrôlent chaque école tous les trimestres.

Bonnes pratiques notables en matière de suivi et d'établissement de rapports : (éléments probants du processus)

- Les listes de contrôle des écoles comprennent désormais des éléments relatifs aux écoles bleues. Dans les six écoles, les pratiques de jardinage, le tri des déchets, le recyclage, le compostage et les activités environnementales telles que la plantation d'arbres font désormais l'objet d'un suivi.
- Le bureau de l'éducation des districts de Kofele et d'Angolelana Tera a ajouté qu'il avait élaboré une liste de contrôle avec des points WinS et qu'il recevait des rapports de chaque école tous les trimestres.
- Les instituteurs ont indiqué qu'ils disposaient d'une liste de contrôle pour suivre l'évolution de l'hygiène personnelle des élèves. Cependant, étant donné les mauvaises conditions sanitaires observées, une révision de la liste de contrôle est nécessaire, en collaboration avec le bureau de santé du district, dans le cadre du programme One WASH.
- D'une manière générale, les contrôles effectués par le SWSC étaient plus fréquents, c'est-à-dire mensuels, et plus complets que les contrôles standard effectués par le gouvernement, qui sont trimestriels.

Le chercheur a observé que le suivi doit être plus systématique et aligné sur la mise en œuvre au niveau du district qui comprend l'assistance technique des bureaux de l'eau, de l'agriculture, de la santé et des affaires féminines.

Les impressions des ONG et des parties prenantes des écoles sur la propreté et les conditions sanitaires étaient plus favorables que ce qui a été observé par les chercheurs lors des visites d'écoles. Cela justifie une révision des listes de contrôle de WinS et des normes convenues. Les chercheurs ont également noté que les installations WASH dans l'Oromia étaient plus robustes et plus conformes aux normes nationales que celles construites par une autre organisation avant le projet Blue Schools dans l'Amhara. Les chercheurs ont constaté que lorsque les latrines des garçons et des filles étaient situées à proximité les unes des autres, tant à Amhara qu'à Oromia, cela pouvait entraîner des problèmes d'intimité pour les filles, et ont proposé que les latrines des garçons et des filles soient plus éloignées les unes des autres à l'avenir, ce qui constitue une norme.

6.2.4 Budget et finances

Deux sources de budget sont allouées aux écoles : la garantie scolaire et la garantie globale. Le ministère de l'éducation accorde une garantie scolaire par élève, allant de 12 à 24 birrs éthiopiens (0,19 à 0,38 CHF). La garantie globale est fournie par le gouvernement du district. Ce dernier délivre un petit montant non affecté de trois à quatre birrs éthiopiens par élève. La combinaison de ces montants se traduit par environ 0,35 CHF non affecté par enfant et par an pour toutes les dépenses opérationnelles de l'école, y compris l'eau, l'assainissement, l'hygiène, l'environnement et d'autres besoins. Certains informateurs clés ont cité

des possibilités d'accès à des ressources techniques et financières supplémentaires pour les écoles par l'intermédiaire de l'office de l'eau du district et des équipes WASH du district, dans le cadre de l'OWNP.

Les fiches de calcul des coûts pour les districts d'Angolelana Tera et de Kofele montrent que les salles de MHM ont été construites grâce aux contributions de la communauté et de l'école. Le projet a donné 2000 CHF pour chaque salle de MHM construite afin de compléter la contribution de l'école et de la communauté. Les informateurs clés des écoles et les partenaires de mise en œuvre ont noté que les communautés fournissaient d'importants dons en nature pour les salles de MHM ainsi que pour l'achat ou la fabrication de serviettes hygiéniques. Les sources pour l'O&M au-delà de la mobilisation des écoles n'ont pas été assurées.

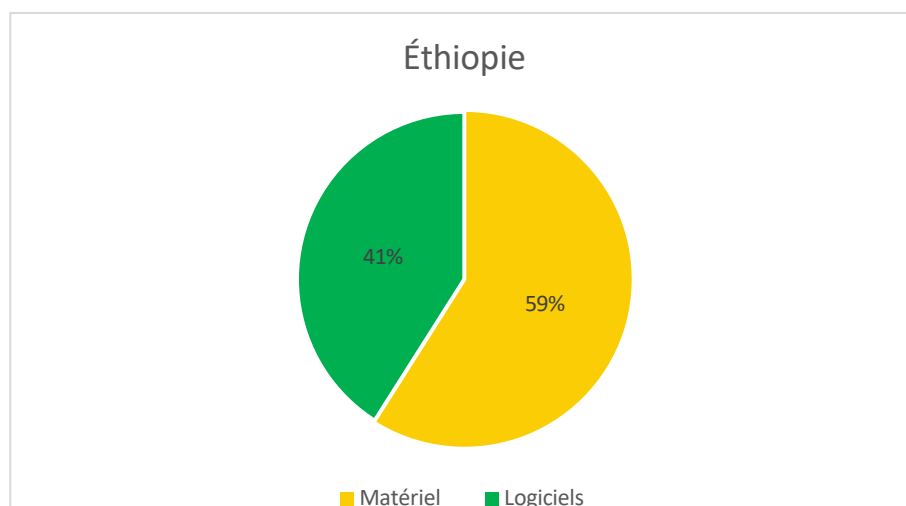
Tableau 10 : Informations sur les coûts unitaires en francs suisses pour toutes les écoles bleues en Éthiopie

En Éthiopie, six écoles	Population totale de l'école		5800
Coûts en CHF	Coût d'acquisition du matériel	Logiciel	Total
Coûts totaux	88,168	60,559	148,727
Coût par école	14,694	10,093	24,787
Coût par étudiant	25	10	15
Sources d'O&M proposées/ estimées	Aucune source ou estimation n'a été fournie		

Source : Partenaires SWSC, fiche d'évaluation des coûts pour l'Éthiopie

Les résultats de l'analyse des fiches de coûts fournies par les équipes de projet des écoles bleues montrent que les coûts du matériel et des logiciels sont proportionnels.

Figure 15 : Proportion des coûts de matériel par rapport aux coûts de logiciels, six écoles. Source : Fiches de calcul des coûts du SWSC Ethio- pia



Efficacité (perception et valeur pour les parties prenantes)

Dans le district d'Angolelana Tera, les coûts du matériel étaient nettement inférieurs à ceux de l'Oromia. Le facteur favorable est la contribution significative des communautés du district d'Angolelana Tera en termes de matériel et de main-d'œuvre, car le projet n'avait pas de ressources supplémentaires à dépenser, selon les ONG partenaires.

Compte tenu de la nature des allocations WASH dans les écoles, sans financement spécifique de la part du gouvernement, les contributions communautaires et les activités génératrices de revenus des écoles jouent un rôle important. Les coûts élevés du matériel signifient que les contributions de la communauté ne peuvent couvrir que l'assainissement et l'hygiène ou les logiciels, selon les responsables de l'éducation du district interrogés.

Les composantes du projet relatives à la fabrication de tampons et au lombricompostage ont un potentiel de génération de revenus, et c'est l'une des raisons citées pour lesquelles les responsables de l'éducation et des écoles du district estiment qu'ils seront en mesure de maintenir les activités. Par conséquent, équilibrer les activités qui exigent une contribution raisonnable de la part de la communauté avec des possibilités de génération de revenus est un investissement bénéfique et rentable pour les écoles.

Quelques exemples ont été cités dans lesquels les écoles et les communautés environnantes ont mobilisé des ressources pour les activités du projet. C'est un signe très positif. Par exemple, l'investissement délibéré dans l'embauche de nettoyeurs pour les latrines scolaires dans le district d'Angolelana Tera de la région d'Amhara a été un développement positif pour l'entretien. Toutefois, il a été constaté que les latrines n'étaient pas hygiéniques. D'autres exemples incluent la construction de salles de MHM, d'un hangar pour les ateliers de fabrication de serviettes hygiéniques, et l'apport d'eau des communautés voisines comme mesures d'appoint lorsque l'approvisionnement en eau n'était pas disponible. Une myriade d'exemples cités pour tirer parti des ressources communautaires ont été relevés dans le cadre du projet.

Dans le même temps, le projet a pu mobiliser des ressources supplémentaires auprès du gouvernement, tant techniques que financières, ce qui a permis de reproduire les pratiques des écoles bleues dans d'autres régions. Notamment, les responsables de l'éducation du district d'Angolelana Tera ont reproduit les pratiques dans d'autres régions, ce qui signifie que les coûts unitaires réels sont inférieurs à ceux présentés ci-dessus. Par conséquent, il n'est pas facile de connaître les coûts et les bénéfices globaux des écoles bleues en valeur monétaire stricte.

Durabilité des résultats et des activités qui ont permis de mobiliser ou de débloquer des ressources par l'intermédiaire des écoles bleues (éléments probants relatifs à la valeur et au processus)

- À l'école de Chatimena, dans le district d'Angolelana Tera, le directeur de l'école et le bureau de l'eau du district ont travaillé ensemble pour relier la pompe à eau au réseau électrique afin de la rendre abordable et d'assurer un fonctionnement fréquent de l'approvisionnement en eau. Les fonds du projet ont permis d'acheter des pièces détachées et de les fournir à l'office de l'eau du district pour qu'il puisse entretenir et faire fonctionner le système. En outre, un réservoir d'eau en plastique de 10 000 litres a été fourni pour stocker l'eau afin de répondre aux besoins en eau de l'école sur une longue période. Ils ont signalé l'implication des clubs scolaires et de l'association des parents d'élèves dans le maintien des services.
- Dans le district primaire d'Embuacho Angolelana Tera, un comité WASH (WASHCO) a été créé pour gérer l'eau à l'école et ses membres ont été formés. Les membres étaient des artisans expérimentés et des personnes engagées dans la communauté. La formation de ce comité s'est faite en collaboration avec le bureau de l'eau du district. Les WASHCO sont des institutions formées, statutaires et légalement reconnues qui gèrent l'eau au niveau de la communauté. Les WASHCO sensibilisent à la gestion de l'eau.
- Le bureau d'éducation du district de Kofele a élaboré un plan d'action et a inclus les composantes des écoles bleues (WASH, MHH, compostage et jardinage) dans son plan d'action annuel. Il a également inclus les composantes des Écoles bleues dans son format de rapport. Ils ont également essayé d'étendre les composantes du projet à d'autres régions en utilisant le budget du gouvernement.

Les ressources du SWSC mises en place dans les écoles ont permis d'obtenir des ressources supplémentaires de la part du gouvernement et des communautés. Le budget est donc proportionnel aux coûts et aux avantages, car les résultats ont donné lieu à des activités dérivées au sein des communautés. Les écoles et les districts perçoivent et apprécient les avantages de ces activités.

6.2.5 Développement des capacités

Perceptions (valeur et processus)

Selon les informateurs clés, l'accent mis sur le renforcement des capacités et la formation liée à tous les thèmes des écoles bleues sont considérés comme la partie la plus vitale du projet. Selon les ONG partenaires de mise en œuvre, cette formation a été dispensée de deux manières : 1) par le biais d'une formation sur des éléments spécifiques du kit des écoles bleues et en utilisant la formation à l'hygiène et à l'assainissement des enfants (CHAST) et 2) par le biais de campagnes de sensibilisation menées par l'école auprès des communautés. Le kit a été particulièrement actif dans le district de Kofele, où les enfants ont participé à des activités telles que le théâtre et la musique. Le kit des écoles bleues est considéré comme précieux étant donné les lacunes du matériel d'apprentissage de l'ESDP VI et parce qu'il inclut des sujets négligés, c'est-à-dire le terme utilisé par le bureau de l'éducation pour décrire les sujets transversaux ayant une faible priorité, tels que le genre, la gestion de l'hygiène menstruelle et la gestion des déchets solides et la

transformation des déchets solides en ressources. Selon les ONG partenaires et les responsables des districts, les thèmes de l'environnement et du jardinage sont des arguments de vente pour l'approche des écoles bleues, qui a suscité un intérêt plus large de la part des districts, des zones et du bureau régional de l'éducation.

Compte tenu des faibles capacités infranationales citées, en particulier au niveau des écoles, l'approche des écoles bleues correspond bien aux besoins et aux lacunes. L'approche CHAST a été utilisée comme approche de formation pour les composantes WASH, complétée par l'approche des écoles bleues.

d'autres éléments du kit des écoles bleues. Le CHAST et l'assainissement total piloté par l'école sont les méthodologies promues pour l'établissement et la formation des clubs WASH scolaires dans le cadre de la stratégie nationale SWASH. Les ONG ont formé les enseignants à l'approche de l'apprentissage par la pratique. Les enseignants ont intégré l'approche d'apprentissage dans les activités de jardinage de l'école, la manière d'utiliser les installations WASH et la manière d'éliminer les déchets solides dans l'enceinte de l'école, par exemple. Les enseignants ont également utilisé différents supports pédagogiques, tels que des affiches de matériel IEC sur la santé maternelle et infantile, l'assainissement et l'hygiène et des amplificateurs, et ont travaillé avec les clubs WASH des écoles pour réaliser des activités mini-médiatiques.

Les enseignants et le personnel des bureaux du secteur de l'éducation ont été les principaux acteurs du processus, de la mise en œuvre et du suivi du projet. L'équipe du projet a formé les enseignants et les directeurs d'école à l'approche des Écoles bleues et à la manière de la faciliter. Les enseignants eux-mêmes ont encouragé et mis en œuvre les activités des Écoles bleues avec leurs élèves. Ils ont reçu une formation complète sur tous les éléments des Écoles bleues, en particulier sur CHAST, MHM, WASH, le jardinage et le compostage.

Les composantes de la formation des Écoles bleues ont permis aux enseignants de diriger, de faciliter et de mettre en œuvre l'approche, favorisant ainsi la capacité locale à maintenir les résultats. Les enseignants ont indiqué qu'il leur était plus facile d'enseigner aux élèves en utilisant des outils pédagogiques plus pratiques. L'apprentissage par la pratique a également aidé l'école à s'adapter à la communauté et à renforcer ses compétences. Les observations des chercheurs ont montré que, grâce aux informations et à la sensibilisation acquises par les élèves, les parents ont reproduit certains des apprentissages, comme le jardinage, le compostage et l'amélioration de l'hygiène et de l'assainissement en construisant des latrines, en pratiquant le lavage des mains et en manipulant l'eau en toute sécurité.

Au début, les autorités du bureau de l'éducation craignaient que cela ne compromette le programme régulier d'enseignement et d'apprentissage. Cependant, ils ont été convaincus des avantages en discutant avec les responsables de l'éducation et les ONG partenaires et en impliquant les responsables dans la formation des enseignants.

De même, les enseignants ont estimé qu'il s'agissait d'un fardeau supplémentaire pour leurs responsabilités pédagogiques habituelles. Cependant, tout au long du processus, ils ont constaté que l'apprentissage par la pratique (ou les exercices pratiques) des thèmes des écoles bleues était efficace pour changer le comportement et les pratiques des élèves, et qu'ils apprenaient l'hygiène en toute sécurité plus rapidement que par les approches d'enseignement théorique qu'ils utilisaient habituellement. Ils ont également estimé que le cadre extérieur et informel de la classe, où les élèves sont assis par terre et font des exercices pratiques, rendait même les élèves plus actifs et désireux de s'impliquer. Les résultats rapides de l'approche d'apprentissage ont également été un argument de vente clé, car les enseignants ont constaté des avantages immédiats.

Le bureau de l'éducation du district de Kofele et d'Angolelana Tera et les six directeurs d'école ont expliqué que les composantes de l'éducation à l'hygiène encourageaient les élèves à pratiquer à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe. Les familles et la communauté sont ainsi impliquées dans l'amélioration de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène. Grâce à l'approche des écoles bleues, ils ont encouragé les enfants à adopter un bon comportement en matière d'hygiène à l'école et les enfants sont également encouragés à promouvoir ce comportement auprès des membres de leur famille. Les réponses sont résumées comme suit (**valeur probante**) :

- Matériel pédagogique bien conçu pour la promotion du programme WASH dans les écoles, c'est-à-dire CHAST
- Les technologies et pratiques respectueuses de l'environnement promues dans le kit des écoles bleues et le matériel CHAST
- L'inclusion de sujets considérés comme négligés tels que le genre, la gestion de l'hygiène menstruelle, la gestion des déchets solides et la transformation des déchets en ressources, l'environnement et le jardinage.

6.2.6 L'innovation

Les parties prenantes au projet ont identifié les innovations suivantes. Il s'agit principalement d'innovations technologiques ou d'innovations en matière d'intrants.

Tableau 11 : Innovations pour l'Éthiopie

Activités	Résultats et processus
-----------	------------------------

Favoriser le développement du secteur privé local pour résoudre le problème de la rotation du personnel scolaire afin de soutenir la production de pad :	Le projet visait à améliorer l'accès aux serviettes hygiéniques pour les étudiants de sexe féminin. L'EPER s'est associée à Mela for Her pour former des femmes sans emploi à la fabrication de produits menstruels abordables et respectueux de l'environnement. Un protocole d'accord a été signé entre les écoles, les parents et les producteurs de serviettes hygiéniques afin de garantir un accès continu aux serviettes hygiéniques pour les étudiantes. dents. (Preuve de processus)
L'énergie solaire au service des campagnes communautaires menées par les étudiants	L'énergie solaire permet de recharger et d'utiliser des équipements tels que les amplificateurs ou des haut-parleurs. Cet équipement a permis de sensibiliser le public à l'aide de
	mini-média et avec les clubs WASH de l'école - pièces de théâtre, chansons et poèmes. (Preuve de valeur)
Augmentation des revenus provenant des jardins scolaires dans les écoles bleues	Des pratiques agricoles améliorées, telles que la culture de différents légumes, ont été étendues à la communauté en identifiant les cultures adaptées à l'écologie locale. Des revenus ont été générés dans quelques écoles en vendant leurs produits. (Valeur probante)
Introduction au lombricompostage	Le lombricompostage a été apprécié, jugé pertinent et étendu à l'ensemble de la communauté. Il a été adopté par un agriculteur modèle dans la région d'Amhara et devrait être reproduit par d'autres. L'augmentation de la production dans quelques écoles est utilisée pour acheter de l'eau potable. des articles pour les écoles, y compris des serviettes hygiéniques. (Valeur probante)
Renommer la menstruation	L'EPER a sensibilisé les élèves et les enseignants à l'hygiène menstruelle, ce qui a permis aux élèves de sexe masculin de mieux soutenir les filles et de réduire les moqueries. Les élèves, hommes et femmes, ont préconisé de changer le nom local des menstruations de "saleté mensuelle" à "fleur mensuelle", ce qui a permis d'établir un lien entre l'hygiène menstruelle et l'hygiène sexuelle. une différence d'attitude considérable. (Preuve du processus)
L'apprentissage en dehors de la salle de classe	Comme l'ont indiqué les enseignants, l'apprentissage en dehors de la classe physique... La salle de classe a changé la perception qu'ont les élèves de la matière et a permis d'améliorer la qualité de l'enseignement. les a encouragés à s'impliquer dans les leçons. (Preuve du processus)
La fréquence du suivi permet aux responsables de l'éducation du district d'accorder une plus grande priorité au programme WASH.	Le suivi et les rapports fréquents de WinS au niveau du district renforcent sa priorité et améliorent les chances de l'inclure dans les rapports réguliers aux niveaux supérieurs. Cela a conduit à l'identification des écoles bleues en tant qu'écoles modèles et à leur reproduction dans d'autres écoles, ce qui a permis d'améliorer la situation au-delà du seul comité WinS. des composants. (Preuve du processus)
La flexibilité est un terrain propice à l'innovation	Au départ, les entrepreneurs devaient construire les latrines et les structures d'approvisionnement en eau sous la supervision des ingénieurs du projet. Cependant, l'Entraide Protestante Suisse / HEKS/EPER a suggéré d'utiliser les ressources internes pour la construction, en ne sous-traitant que la main-d'œuvre qualifiée. Cette approche a permis de réduire les coûts et d'obtenir des installations de haute qualité. (Preuves de processus)

Figure 16 : Un atelier de fabrication de serviettes hygiéniques offre des opportunités aux travailleurs migrants rapatriés et permet aux filles de rester à l'école, école primaire de Hidase, région d'Amhara. Crédit photo : Kassahun Bedane



6.2.7 Analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces (SWOT) de l'approche des écoles bleues en Éthiopie

Tableau 12 : Analyse SWOT, Éthiopie

Points forts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
L'approche des écoles bleues comble cette lacune, car les objectifs de la sixième phase de la PESD indiquent ce qui doit être fait, mais n'expliquent pas comment cela doit être fait.	Défis majeurs dans l'accès et le maintien de l'approvisionnement en eau dans les écoles.	Une myriade de documents de politique et de planification guident la mise en œuvre nationale et infranationale du programme WASH dans les écoles et doivent être diffusés dans les écoles.	La flambée des prix des carburants utilisés pour faire fonctionner les générateurs des pompes de forage Insécurité générale et imprévisibilité dans certaines régions.
Le projet des écoles bleues est complet et repose sur des priorités nationales.	Clarification des rôles et des responsabilités, en particulier des rôles du gouvernement et de l'engagement inadéquat des bureaux de l'eau et de la santé des districts, dans le cadre du Guichet unique.	Les responsables du district d'Angolelana Tera ont reproduit de manière impressionnante les composants dans 18 autres écoles, en utilisant leurs propres fonds, et ils aimeraient en faire davantage. D'autres districts pourraient éventuellement le faire.	Les problèmes structurels omniprésents dans le secteur WinS, cités dans l'analyse situationnelle et observés dans les écoles bleues, sont liés à la gestion des écoles et au manque de responsabilité.
Les composantes des Écoles bleues figurent dans le plan d'action annuel en matière d'assainissement et dans les indicateurs de suivi du secteur de l'éducation au niveau du district, et elles sont reproduites au sein du district.	L'insalubrité des latrines dans les écoles visitées, la faible utilisation des installations WASH existantes et l'absence de savon dans les installations de lavage des mains ont entraîné des niveaux de service limités pour les composants WASH.	Le kit des écoles bleues et le matériel CHAST sont considérés comme bien développés et permettent de vendre le concept au niveau national avec les autorités du secteur de l'éducation, étant donné le manque de matériel au niveau de l'école.	Budget gouvernemental insuffisant pour l'approvisionnement en eau des écoles, l'amélioration des infrastructures et l'intégration de projets dans d'autres domaines.
Le lombricompostage, la salle MHH, la machine à coudre, les chargeurs solaires et les activités de sensibilisation ont tous été des apports appréciés du projet qui ont permis d'obtenir des résultats à l'école et dans la communauté, ainsi que des opportunités de génération de revenus.	Des listes de contrôle existent, mais elles ne sont pas prises en compte par les partenaires gouvernementaux.	Les preuves de l'augmentation de l'assiduité des filles et de la diminution de l'abandon scolaire et de l'absentéisme grâce aux initiatives de santé maternelle et infantile et d'assainissement pourraient être utilisées à des fins de sensibilisation.	Forte dépendance à l'égard de la contribution de la communauté et attente de la part de la communauté d'assumer la responsabilité de WinS.

6.2.8 Recommandations

Planification et politique : Respect des normes

- Assurer la durabilité de l'approvisionnement en eau dans toutes les écoles. Le fait de travailler dans le cadre du programme One WASH au niveau du district facilitera cette collaboration avec les bureaux et les partenaires concernés.
- La conception des latrines peut nécessiter des modifications si elle ne facilite pas leur utilisation par les jeunes enfants. La collaboration avec le programme One WASH peut faciliter les meilleures pratiques en matière de conception. Suivi et amélioration de la conception des latrines scolaires (la conception du trou de squat n'est pas appropriée dans les latrines observées dans la région d'Amhara Angolelana Tera Woreda). Les modifications techniques, comme l'emplacement des latrines, doivent être coordonnées avec les bureaux de district concernés.
- Lorsque la salle de santé maternelle et infantile est construite avec des latrines attenantes, et si les latrines ne sont pas propres, elle devient malodorante. La conception devrait permettre de séparer les salles des latrines et d'augmenter la taille des salles. La collaboration dans le cadre du programme One WASH permettra d'accéder à des conceptions standard et aux meilleures pratiques.

Modalités de mise en œuvre : Poursuite de l'engagement avec One WASH

- La collaboration dans le cadre du programme national One WASH peut soutenir une réponse plus complète aux composantes WASH, en apportant des ressources techniques et financières potentielles pour les écoles et en veillant à ce que les normes de conception WASH soient respectées. S'il est louable que l'équipe du projet ait facilité la tâche des enseignants et des responsables de l'éducation au niveau du district, il est important de s'assurer que les rôles et les responsabilités sont alignés sur les programmes et les stratégies nationales et que le projet travaille dans le cadre de ces structures.
- Continuer à adopter une approche holistique pour améliorer l'infrastructure des écoles, en travaillant avec les comités concernés. Une collaboration au-delà du secteur de l'éducation est nécessaire pour accéder à d'autres services et compétences, par exemple les WASHCO qui ont un mandat légal pour la gestion de l'approvisionnement en eau, et les artisans au sein de la communauté pour les réparations.

Suivi et évaluation : Réviser et intégrer les listes de contrôle du suivi

- La révision des listes de contrôle et des normes d'hygiène et de salubrité du projet et du gouvernement est nécessaire pour s'assurer que les normes minimales sont convenues, comprises et respectées. Les éléments relatifs au changement de comportement, à la propreté et à la gestion doivent être approfondis dans le cadre de la formation et du suivi. La manière de traduire la prise de conscience en un comportement cohérent avec les installations existantes nécessite une attention au niveau de l'école, mais aussi aux niveaux de supervision tels que les districts et les zones, dans le cadre des plans d'amélioration de l'école. Les équipes de projet pourraient collaborer avec le gouvernement pour élaborer des listes de contrôle révisées qui combleraient les lacunes actuelles, notamment en ce qui concerne la définition de la propreté et de l'utilisation correcte.

Développement des capacités : Élargir la collaboration et l'apprentissage

- Envisager une éventuelle collaboration avec les services compétents du district qui peuvent soutenir le développement des entreprises, l'autonomisation des jeunes et des femmes pour obtenir un financement supplémentaire et une assistance technique, par exemple avec le bureau de développement des entreprises du district. Cela permettra d'améliorer la chaîne d'approvisionnement et d'étendre les initiatives de fabrication de serviettes hygiéniques.
- Organiser un atelier de plaidoyer et d'apprentissage aux niveaux zonal et régional afin de reproduire et d'inclure l'approche des écoles bleues dans les plans de développement sectoriels. Pour commencer, les équipes de mise en œuvre des ONG et les responsables de district pourraient présenter l'approche lors des examens sectoriels conjoints ou des forums multipartites pour les écoles bleues.

6.2.9 Histoire d'intérêt humain : Woldye

M. Woldye Ayele, agriculteur de 50 ans, vit avec les cinq membres de sa famille dans le village de Weberi Yalekelat, Tsegereda kebele, dans le district d'Angolelana Tera. Son fils Zenebe Woldye, âgé de 13 ans, fréquente l'école primaire Hidase dans le district d'Angolelana Tera. Grâce à l'apprentissage pratique et aux démonstrations des écoles bleues dans le jardin de l'école, Zenebe a reçu une formation sur la préparation du lombricompost. Comme son père est considéré comme un agriculteur modèle dans le village, il a partagé avec lui les leçons de jardinage et de lombricompostage de l'école. Son père a accepté d'essayer sur leur ferme et a ensuite contacté l'école et le bureau agricole pour plus d'informations et de formation.

Après la formation, M. Woldye Ayele a préparé et appliqué du lombricompost sur l'orge et le nug (une plante oléagineuse) de leurs terres agricoles. Il a expliqué qu'il y avait une différence immédiate et visible dans la productivité de l'orge et du nug par rapport aux engrais inorganiques. Il a pu gagner 30000 ETB ou 478 CHF supplémentaires en une saison, réduisant ainsi leur coût et leur dépendance à l'égard des engrais inorganiques. Il a expliqué que cela était important parce qu'il y a actuellement une pénurie d'engrais dans le district et que l'utilisation du lombricompost a permis de produire des cultures au lieu de laisser les terres nues. Après avoir observé son succès, trois autres agriculteurs ont pris l'initiative de suivre une formation auprès du bureau de l'agriculture et l'ont appliquée à leurs terres. Vingt autres agriculteurs des environs ont demandé à M. Woldye Ayele de les aider à se familiariser avec le lombricompostage. En tant qu'agriculteur modèle, il facilite la connexion avec le bureau agricole du district et les ONG partenaires pour assurer la formation. Il est persuadé qu'il continuera à utiliser le lombricompostage et qu'il encouragera d'autres agriculteurs à s'y initier, car il est convaincu des avantages qu'il présente pour la communauté.

Figure 17 : M. Woldye Ayele était un agriculteur modèle. Crédit photo : Kassahun Bedane



Cette étude de cas met en évidence deux points essentiels :

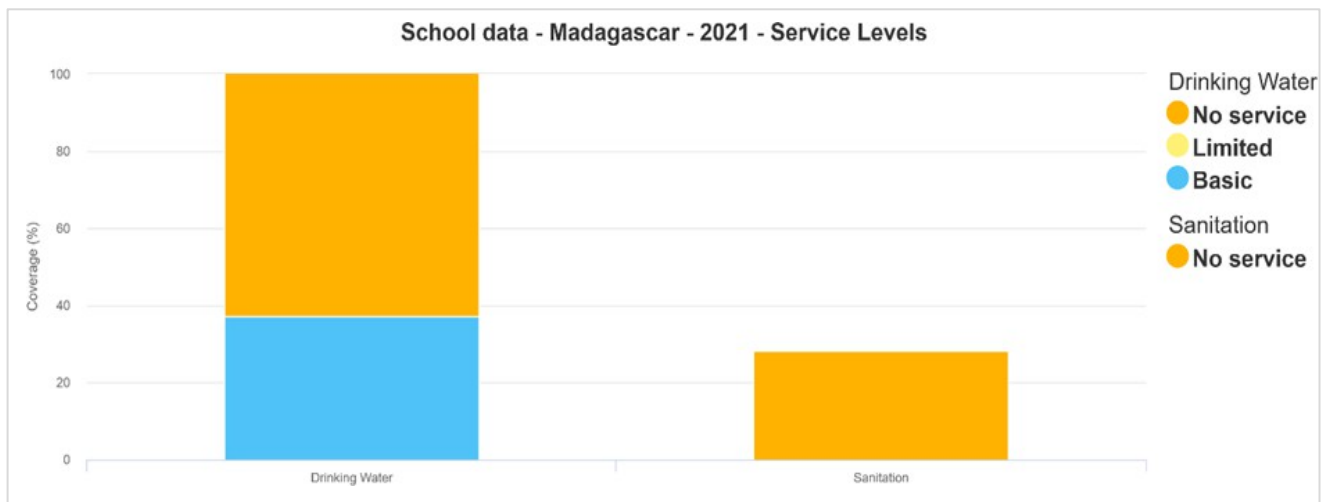
- Les étudiants peuvent influencer leurs familles et leurs communautés lorsque de bonnes relations sont établies entre les écoles, les bureaux agricoles et les districts. M. Woldye Ayele a pu recevoir une formation de suivi de la part du bureau agricole grâce aux relations facilitées entre l'école et le bureau agricole par les ONG partenaires. Cela a permis de garantir la crédibilité et de fournir un soutien technique approprié aux agriculteurs.

M. Woldye Ayele était un agriculteur modèle, il est donc naturellement ouvert à l'apprentissage des autres, y compris de son fils. L'approche d'apprentissage par la pratique que son fils a reçue pour comprendre le lombricompostage lui a permis de l'illustrer plus facilement et de le montrer à son père. La démonstration pratique donne aux enfants les outils, la confiance et l'enthousiasme nécessaires pour partager avec les autres.

6.3 Les écoles bleues à Madagascar

Selon le rapport JMP 2019 de l'OMS et de l'UNICEF, 63% des écoles manquent de services d'eau et 28% de services d'assainissement à Madagascar. Il n'y a aucune information sur l'hygiène des mains ou les services d'hygiène. Constatant l'insuffisance des données nationales en matière d'assainissement et d'hygiène dans les écoles, le ministère de l'Éducation nationale, MEN, estime que seulement 2% des écoles de la zone de Betioky et Ampanihy disposent d'infrastructures WASH répondant aux niveaux de services de base.

Figure 18 : Niveaux de service nationaux WinS, Madagascar. Source : JMP 2022 JMP 2022

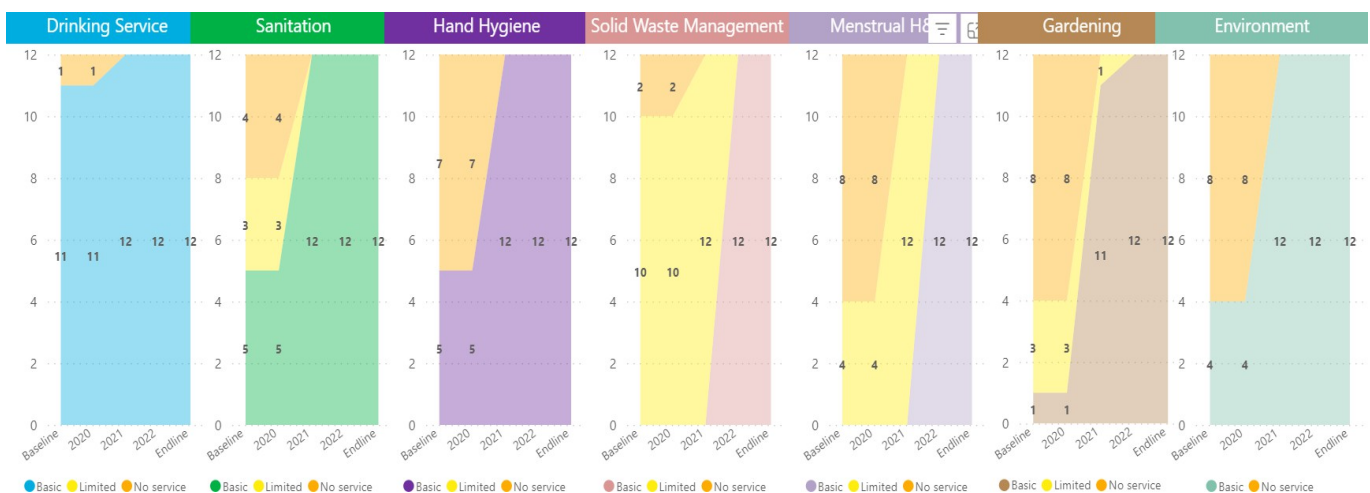


L'approche des écoles bleues à Madagascar a été lancée en 2013. Les ONG partenaires, Fastenaktion et Taratra, travaillent dans l'extrême sud de Madagascar, dans la région d'Atsimo Andrefana - districts de Betioky et d'Ampanihy. Il s'agit d'une zone semi-aride où les pluies sont limitées à 400 ou 500 millilitres par an, avec une sécheresse omniprésente et des périodes de famine fréquentes. Les sources d'eau souterraine sont donc très sollicitées. Les vagues de chaleur saisonnières menacent les installations et les cultures.

Le projet Rano Aina III a intégré l'approche des écoles bleues en étendant sa portée à 12 communautés et écoles de la même région. Le projet a pour objectif principal d'améliorer les conditions de vie des plus vulnérables grâce à un meilleur accès à l'eau potable, à l'assainissement et aux services d'hygiène.

Le projet Tsinjo Aina de Fastenaktion est bien établi dans les districts depuis plus de 15 ans, et Taratra travaille avec le Consortium suisse de l'eau depuis 2011. Taratra a soutenu les autorités de deux communes dans l'élaboration d'un Plan Communal de Développement de l'Eau, de l'Assainissement et de l'Hygiène (PCDEAH). La phase III étant la poursuite et l'extension des activités des phases I et II, la mise en œuvre est restée dans les mêmes zones d'intervention du projet, à savoir les districts de Betioky et d'Ampanihy. Les écoles ont été sélectionnées par un comité de représentants des autorités éducatives et administratives locales. Le principal critère d'éligibilité était l'absence d'infrastructures hydrauliques. Les écoles construites par la communauté et les écoles publiques ont été choisies pour assurer un bénéfice équitable aux enfants.

Figure 19 : Niveaux de service, 12 écoles. Source : SWSC Microsoft Power BI



Une nette amélioration a été constatée dans les 12 écoles bleues de Madagascar. Toutes les écoles atteignent désormais des niveaux de service de base, conformément aux indicateurs SWSC, sur la base des rapports annuels et semestriels¹⁰.

Les composantes spécifiques du projet "Écoles bleues" sont les suivantes :

1. Approvisionnement en eau
2. Mise à disposition de toilettes séparées pour les garçons et les filles
3. Mise à disposition d'installations pour le lavage des mains avec du savon/de la lessive et de l'eau.
4. Mise à disposition d'installations MHM, éducation et création de clubs pour les filles et les jeunes filles
5. Gestion des déchets solides à l'aide de poubelles
6. Jardinage scolaire dans le cadre de l'agriculture durable
7. Des terres et des eaux durables - y compris la plantation d'arbres et les efforts nationaux.

6.3.1 Politique et planification

Alignement sur les politiques et priorités nationales

Le programme WinS et l'éducation environnementale sont essentiels dans le système éducatif malgache car ils constituent des priorités nationales et présidentielles. Elles sont énoncées dans les " 13 Velirano présidentiels " ou " 13 engagements présidentiels ", notamment le n° 2 qui concerne l'accès universel à l'eau et le n° 10 qui concerne la sauvegarde de l'environnement. Ces engagements sont énumérés dans la "Politique générale de l'État" (PGE).

Selon le MEN, la structure actuelle du ministère reflète la priorité accordée au programme WASH et à l'éducation environnementale. Le DEFPE (Département de l'éducation de base et de la petite enfance) et le DEMC (Département de l'éducation de masse et de l'éducation civique) sont responsables de l'éducation WinS et de l'éducation environnementale dans les écoles, le SSAS (Service de santé et d'alimentation scolaire) leur étant affilié.

WinS reste une priorité pour le MEN en raison de l'accès insuffisant des enfants à l'eau et à l'assainissement dans les écoles. En outre, le DEMC a lancé la campagne "1 élève, un arbre" en partenariat avec le MEDD (ministère de l'Environnement et du Développement durable) afin de fournir des plants pour les campagnes de reboisement. Bien que WinS soit une priorité, le MEN ne dispose pas d'un document de politique spécifique. Au lieu de cela, le "Guide technique pour la mise en place d'une école respectueuse de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène" guide la planification et l'exécution. Le MEN et les partenaires de développement ont élaboré ce document en 2019 pour détailler le processus, les étapes et les conditions nécessaires à la mise en place et à la définition d'une école favorable à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène. En 2021, le MEN et le MEAH (Ministère de l'Eau, de l'Assainissement et de l'Hygiène) ont signé un protocole d'accord : le " Protocole d'accord dans le cadre de la promotion de l'eau, assainissement et Hygiène en milieu scolaire¹¹ ", à savoir un protocole d'accord pour la mise en œuvre des écoles amies de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène.

Niveau de réalisation des résultats (Valeur de la preuve)

L'approche des écoles bleues a permis à plus de 4 100 élèves de 12 écoles d'accéder à des services améliorés en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène. L'approche des écoles bleues a mis en œuvre la campagne "1 élève, 1 arbre" et a adopté des approches de gestion des déchets et de protection de l'environnement. L'approche des écoles bleues s'inscrit parfaitement dans cette priorité nationale. Elle contribue à améliorer l'accès et à changer le comportement de la communauté scolaire en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène. Elle a suivi toutes les instructions du "Guide technique pour la mise en place d'une école amie de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène"¹², et les écoles bleues remplissent toutes les conditions requises pour mériter le titre d'école amie de l'eau, de niveau III, l'équivalent le plus élevé des trois étoiles de l'UNICEF. Les critères sont les suivants :

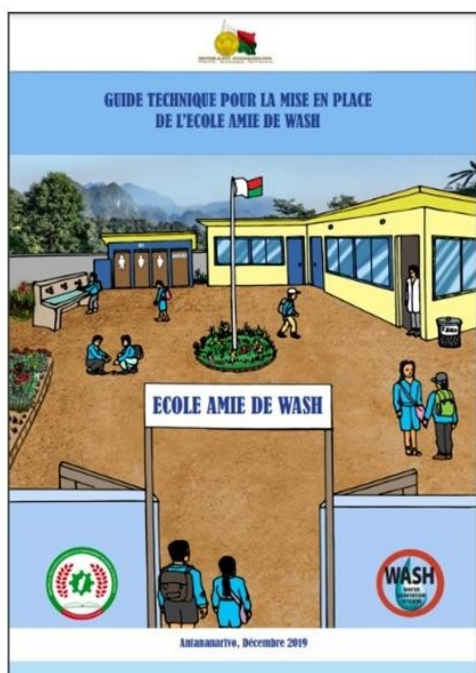
1. L'infrastructure répond aux normes nationales, alignées sur l'échelle du JMP des services améliorés d'eau et d'assainissement gérés en toute sécurité.
2. La communauté scolaire adopte de bons comportements en matière d'hygiène : environnementale, domestique, personnelle et alimentaire,
3. La population scolaire sensibilise la communauté, même de manière informelle,
4. Le mécanisme de durabilité est opérationnel, par exemple le comité WASH met en œuvre un plan d'action permettant à l'école d'atteindre un niveau de performance plus élevé ou au moins de maintenir le niveau qu'elle a déjà atteint.

¹⁰ Référence SWSC FACET et Microsoft Power Bi

¹¹ Madagascar Annexe 8

¹² Madagascar Annexe 7

Figure 20 : Guide technique pour la mise en place d'une école amie de l'eau, couverture et extrait. Source : MEN



Une École Amie de WASH

Se définit en ensemble par :

- la présence d'infrastructures normalisées ou des provisions basiques en Eau, Assainissement et Hygiène,
- l'effectivité du renforcement de capacité des enseignants
- l'existence du Comité Ad'hoc WASH fonctionnel,
- la pratique des activités liées à l'assainissement et hygiène au sein et en dehors de l'école.
- la pratique des 4 messages clés de WASH :

La plupart des composantes de l'approche des Écoles bleues s'alignent sur le guide technique pour la mise en œuvre des Écoles amies de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène. Cependant, le guide met moins l'accent sur certains aspects spécifiques à l'approche des Écoles bleues, tels que la gestion des déchets solides et les recommandations pour les enseignants d'incorporer l'approche WASH dans les différentes matières. Il n'y a pas de mention explicite des activités environnementales, mais elles sont sous-entendues à travers l'accent mis sur la propreté et l'hygiène. Le kit des écoles bleues et l'apprentissage pratique restent uniques à l'approche des écoles bleues.

Les composantes de l'approche des écoles bleues ont été effectivement mises en œuvre par les enseignants, ce qui signifie un certain niveau d'intégration dans les écoles. Cette intégration est limitée dans sa portée et n'a pas été officiellement mandatée. Il est important de noter que le programme éducatif officiel relève de la responsabilité de la Direction des Curricula et de Recherche Pédagogique (DCRP) du MEN, et que toute modification ou révision du programme doit être approuvée par cette dernière.

Comme indiqué dans le guide technique pour la mise en place d'une école amie de l'eau et de l'assainissement, les responsables centraux, régionaux et de district doivent intégrer toutes les activités liées à WinS dans leur programme de travail annuel. Les responsables représentant les CISCO d'Ampanihy et de Betioky qui ont été interrogés n'avaient pas encore intégré WinS dans leur programme de travail annuel. En outre, ils ne disposaient pas du Guide technique pour la création d'une école amie de l'eau et de l'assainissement. Un autre problème auquel ils sont confrontés est que le budget associé à leur plan de travail annuel peut n'être disponible que 15 à 20 mois plus tard.

Pertinence et durabilité (perception et valeur)

"L'école bleue Andranomena Mahasoa est devenue un modèle. Toutes les autres veulent maintenant devenir 'bleues' et sont encouragées à le faire. Vous pouvez commencer par ce que vous avez en vous . . . [et ce que vous] connaissez. N'attendez pas les projets d'infrastructure ou de financement pour amorcer votre changement".

- EMAHAZEHATSE Bertrand, Responsable de l'éducation du district, Betioky II, Madagascar

L'approche des Écoles bleues est considérée par les parties prenantes, y compris les parents, comme très pertinente pour l'école et les besoins des élèves. Tous ont exprimé leur enthousiasme et leur satisfaction quant à la manière dont l'approche des Écoles bleues les a aidés à réaliser des améliorations holistiques et à avoir un impact transformateur, en leur apportant des connaissances sur les thèmes de WinS et de l'environnement. Cela a galvanisé le soutien des parties prenantes locales et instauré la confiance sur le principe de la transparence : toutes les connaissances, informations et données sont partagées au sein des comités. Les observations sur le terrain ont corroboré les récits des parties prenantes, comme en témoignent la disponibilité et la fonctionnalité des installations WinS, les pratiques de gestion des déchets et l'adoption générale de la propreté dans les écoles. Cela contraste fortement avec une école moyenne à

Madagascar, où l'accès insuffisant à l'eau, l'assainissement, l'hygiène et les déchets sont monnaie courante. L'environnement agréable attire également les enfants à l'école et les incite à y rester.

L'approche des écoles bleues est pertinente et essentielle, en particulier en ce qui concerne les cabines de MHM pour les filles afin de préserver leur intimité. Ces installations ont entraîné des changements culturels importants, notamment en ce qui concerne la santé et l'hygiène menstruelles, ce qui pourrait influencer d'autres pratiques traditionnelles. "La tradition veut que les parents marient leurs filles très jeunes (vers 13-14 ans). Cependant, nous prévoyons que les écoles bleues transformeront progressivement cette pratique", a expliqué le responsable du ZAP pour Betioky II.

La durabilité de l'approche des écoles bleues est prometteuse. Toutes les parties prenantes locales, des responsables de CISCO aux comités de gestion des écoles et aux enseignants, ont réaffirmé leur engagement et leur confiance dans la durabilité des résultats, citant comme motivation le changement transformateur et les avantages positifs pour les écoles et leurs élèves, qui ont un effet d'entraînement sur les communautés. Décrite comme un catalyseur de développement, l'approche a gagné le soutien des administrateurs locaux.

Les gestionnaires de CISCO interrogés se sont engagés à remplir leurs rôles et responsabilités envers les écoles, en particulier en ce qui concerne les missions de suivi et de supervision, ce qui contribuera à la durabilité. Tous les responsables de ZAP ont exprimé leur volonté de continuer à soutenir le comité des écoles bleues pour maintenir l'opération. À cette fin, ils ont suggéré de continuer à promouvoir le partage d'expériences et de connaissances entre les enseignants par le biais de réunions régulières et de journées pédagogiques, d'aider les chefs d'établissement à formuler leurs dépenses éligibles (pour le fonds FEFPI) et d'inclure une ligne pour la fourniture d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH), et de visiter fréquemment les écoles bleues et de leur apporter un soutien, le cas échéant.

La durabilité présente un potentiel mais est vulnérable. Bien que des engagements verbaux aient été pris, tous n'ont pas été mis en pratique ou planifiés, en particulier par les autorités locales chargées de l'éducation, qui en sont les premières responsables.

Figure 21 : Rencontre avec le Chef ZAP d'Amboropotsy (à gauche) et de Betioky Centre et Betioky II (à droite). Crédit photo : Nicole Andriamampianina et Taratra

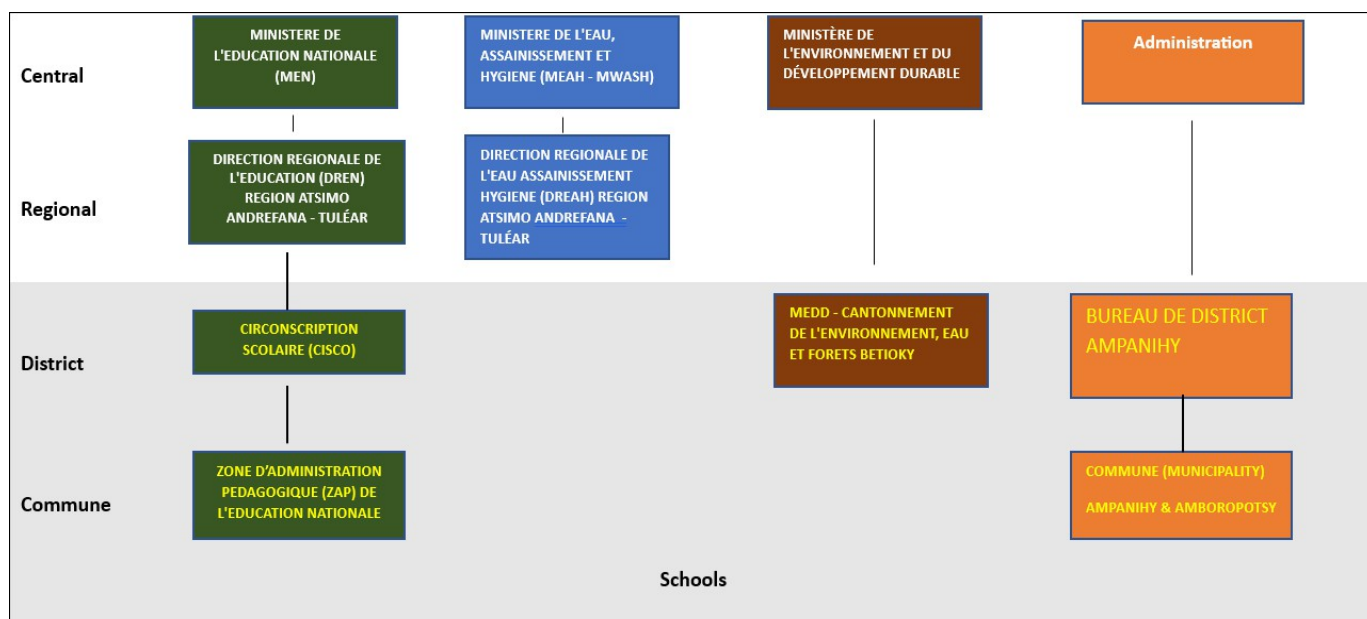


6.3.2 Modalités de mise en œuvre

Responsabilités entre les ministères :

- Le guide technique des écoles amies de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène indique que le **ministère de l'éducation** est la principale institution responsable, avec le soutien technique du ministère de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène et du ministère de la santé.
- Le **ministère de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène**, à tous les niveaux, est explicitement responsable de l'assistance technique, du suivi et de la certification des écoles selon les normes établies.
- Le **ministère de la santé** est chargé de fournir un soutien technique. Les ONG, les partenaires du développement et l'administration à tous les niveaux doivent apporter un soutien financier, technique et de supervision.

Figure 22 : Modalités de mise en œuvre : la police jaune représente les partenaires avec lesquels le projet des écoles bleues collabore activement à Madagascar.



Vue d'ensemble des rôles selon les lignes directrices nationales :

- Les rôles spécifiques articulés dans le guide technique sont les niveaux **central, régional (DREN) et de district (CISCO)** doivent s'assurer que WinS est intégré dans leurs plans annuels. Ils doivent soutenir la coordination aux niveaux respectifs et travailler sur le plaidoyer, le suivi et la recherche en collaboration avec les partenaires.
- **Le ZAP** est directement responsable de la formation des enseignants et des autres acteurs clés. Les directeurs d'école, les enseignants et le comité WASH sont responsables de la mise en œuvre au niveau de l'école et de la communauté.
- Au niveau de la commune, de l'école et du village, l'accent est mis sur la mise en œuvre, la supervision de soutien, la formation, la diffusion de messages et la mobilisation.
- Les comités **WASH** sont responsables de la gestion des infrastructures.
- Les parents se réunissent au sein d'un comité scolaire officiel. Il dispose d'un "comité exécutif", d'une liste de membres, de cotisations et d'un système d'archivage, y compris des réunions de routine et des élections. Les principales responsabilités du comité comprennent les tâches d'entretien et de réparation (telles que la construction de clôtures autour de la propriété de l'école), le paiement des cotisations et l'approvisionnement en consommables (par exemple, savon, produits sanitaires, balais).
- **Les ONG** partenaires soutiennent les écoles et les communautés dans la mise en œuvre et le suivi des activités et assurent la coordination avec les autorités locales et municipales.

Constatations (valeur probante)

Les écoles bleues sont alignées sur les rôles et responsabilités définis dans le guide des écoles amies de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène. Cependant, l'accent est mis sur les niveaux du district, de la commune et de l'école.

Gouvernement

- Le rôle et la responsabilité du chef de ZAP consistent actuellement à sensibiliser les directeurs d'école à la protection et à l'entretien des infrastructures. Ils le font lors des réunions mensuelles ou lorsque le responsable de la ZAP visite une école. **(Preuve du processus/bonnes pratiques)**
- Le CISCO Ampanihy a également mentionné que l'UNICEF, le Programme alimentaire mondial (PAM) et des ONG telles que Taratra, Adventist Development and Relief Agency (ADRA), Action Contre La Faim (ACF), SAHI mettent en œuvre des projets dans le district. Il n'y a pas encore de réunions régulières de coordination avec la

CISCO. Bien que la duplication soit possible, les autorités ont estimé que ce que chaque organisation offre est complémentaire et contribue à un meilleur accès aux services de base en matière d'eau et d'assainissement. L'approche des écoles bleues a bénéficié d'une certaine collaboration avec ADRA/ACF pour l'approvisionnement en eau et en assainissement.

Il n'y a pas eu d'accord formel avec le PAM concernant la cantine, mais l'approvisionnement en eau fourni par TARATRA dans les écoles soutient la cantine fournie par le PAM. Il n'y a pas eu d'accord formel avec le PAM concernant la cantine, mais l'approvisionnement en eau fourni par TARATRA dans les écoles soutient la cantine fournie par le PAM.

ONG

- Quant à Taratra, elle a été structurée de manière à ce que chaque membre se voie attribuer un ou deux sujets afin de devenir un point focal thématique et d'être la *personne de référence* pour ces thèmes spécifiques. Outre l'équipe de projet, les principaux acteurs se situent au niveau de l'école, à savoir les directeurs, les enseignants et les élèves. Chaque point focal thématique est chargé d'informer et d'instruire les enseignants. Les enseignants ont mené des formations pratiques avec l'aide des élèves. L'approche s'est avérée très efficace pour impliquer les élèves et améliorer leurs résultats d'apprentissage. Les enseignants ont fait état d'une plus grande concentration et d'une plus grande motivation chez les élèves, ce qui souligne l'efficacité de l'apprentissage pratique. Toutes les parties prenantes qui ont participé à cette recherche ont confirmé que, dans une certaine mesure, la mise en œuvre de l'approche des écoles bleues et le travail exceptionnel réalisé par l'équipe Taratra ont entraîné des changements positifs. L'équipe Taratra est très appréciée pour son expertise, son assistance continue et son implication locale. **(Preuve du processus/bonnes pratiques)**

Comité des écoles bleues

- Le projet a facilité la mise en place des comités de l'école bleue. Leur objectif est double : i) assurer la pérennité des activités et des résultats en impliquant tous les parents, les enseignants, les élèves et les communautés, et ii) s'engager dans le plaidoyer auprès des conseils locaux.
 - Le comité des écoles bleues diffère du comité scolaire classique, composé de parents, de quelques enseignants, du directeur de l'école et d'élèves.
 - Les comités sont gérés par les parents, qui occupent tous les postes de direction, tels que président, vice-président, trésorier et secrétaire. En général, ces parents savent lire, écrire et compter, y compris les opérations arithmétiques de base, telles que les additions et les soustractions. S'ils ont besoin d'aide, les directeurs et les enseignants peuvent leur apporter leur soutien.
 - Les parents font preuve d'un grand sens du devoir et de la propriété, même si beaucoup d'entre eux n'ont pas reçu d'éducation formelle. Ils sont fiers de l'école et de l'opportunité qu'elle représente pour l'éducation de leurs enfants. Les parents se sont portés volontaires.
 - Le comité des écoles bleues se distingue notamment par l'inclusion intentionnelle de femmes. Bien que les femmes occupent actuellement des postes consultatifs plutôt que des postes exécutifs, elles sont très engagées et partagent leurs opinions ouvertement et franchement. Cela s'écarte de la norme des autres comités scolaires, qui ont tendance à être gérés de manière traditionnelle, avec des hommes exclusivement à la barre et des femmes occupant un statut inférieur. Les femmes sont souvent assises par terre, plus bas que leurs homologues masculins assis sur des chaises, dans un geste symbolique, et on les entend rarement prendre la parole dans de tels contextes. Dans les comités des écoles bleues, les femmes et les hommes étaient notamment assis sur des chaises. **(Preuves de processus/bonnes pratiques)**
 - Les comités des écoles bleues ont exprimé leur confiance et leur engagement dans le fonctionnement et l'entretien des installations. Un plan de travail annuel a été créé à cet effet. Les responsables de Taratra ont mis les écoles en contact avec des opérateurs locaux, tels que des maçons, des plombiers et des vendeurs de matériel de lavage des mains, afin d'assurer l'entretien futur. **(Preuve du processus/bonnes pratiques)**

6.3.3 Suivi et évaluation







Niveau de réalisation des produits (valeur probante)

Les installations et les activités des écoles bleues ont été mises en œuvre entre 2020 et 2023. Comme le montre le tableau ci-dessous, les quatre écoles visitées ont atteint les objectifs en matière de services de base fixés par le programme commun de suivi (JMP) de l'UNICEF et de l'OMS et le SWSC, sur la base de la liste de contrôle d'observation adaptée aux domaines de services et aux indicateurs prédéfinis par FACET.

Les écarts entre les données de FACET et les observations du chercheur sont minimes. De nombreuses composantes non WASH ont démarré avec des niveaux de service limités, comme les déchets solides, le jardinage et

l'environnement, probablement en raison des activités menées dans le cadre du programme scolaire et des projets de longue date au sein des communautés voisines. Notamment, l'approvisionnement en eau était disponible dans les écoles au début du projet.

Figure 23 : Niveaux de service à Madagascar tels qu'observés lors de l'évaluation. Source : FACET Analyser pour la base de référence et la ré-évaluation.

observations du chercheur pour la ligne finale.			evaluation
	<ul style="list-style-type: none"> •Provision of water supply system or rainwater harvesting •Testing of water quality to ensure safety for consumption •Expansion of piped water network and distribution points •Training of teachers on safe water, water treatment and storage 	•Basic	•Basic
Sanitation & Hygiene 	<ul style="list-style-type: none"> •Construction of toilet blocks for schools segregated for boys and girls, complete with wheelchair access, a water treatment system, and sanitary pad disposal bin attached to the girl's toilet •Provision of handwash facilities attached to the toilets, •Provision of boy's urinals 	•Limited	•Basic
	<ul style="list-style-type: none"> •MHM education which include school management and teachers WASH clubs which include both boys and girls, to break down stigma and shyness •Provision of sanitary pads for girls 	•No Service	•Basic
	<ul style="list-style-type: none"> •Training of teachers using the Blue Schools kits, water cycle posters •Establishment of school garden, Keyhole gardens •Growing vegetables for food and income generation •Plants in school for beautification 	•Limited	•Basic
	<ul style="list-style-type: none"> •Waste sorting and management (existing of 3 different holes) •Training of teachers using the Blue School Kits 	•Limited	•Basic
	<ul style="list-style-type: none"> •Planting of greenery and plants in and around (fence) the schoolyard •Training on water cycle – Posters displayed in every classroom •Reforestation activities 	•Limited	•Basic

En ce qui concerne l'assainissement et le nombre de latrines, comme le montre le tableau ci-dessous, toutes les écoles respectent la norme nationale de 1:100 pour les filles et les garçons, à l'exception de l'école primaire d'Ampakabo.

Tableau 13 : Nombre de latrines dans les écoles observées par rapport aux informations de base de l'analyseur FACET

Les écoles	ECOLE PRIMAIRE PUBLIQUE AMPAKABO, Centre de Betioky, Betioky	ECOLE PRIMAIRE PUBLIQUE ANDRANOMENA MAHASOA, École communautaire Betioky II, Betioky	ECOLE PRIMAIRE PUBLIQUE AGNARAMAÏKA, AMBOROPOTSY	ECOLE PRIMAIRE PUBLIQUE AMBOROPOTSY, AMBOROPOTSY
Taux de latrines de référence 2020	Filles 1:130 Garçons 1:166	Pas de rapport	Pas de rapport	Filles 1:33 Garçons 1:22
Taux de latrines FACET 2022	Filles 1:164 Garçons 1:90	Filles 1:35 Garçons 1:27	Filles 1:33 Garçons 1:24	Pas de rapport
Des toilettes améliorées, usagées et unisexes, ont été observées.	Filles 1:109 Garçons 1:135	Filles 1:35 Garçons 1:40	Filles 1:33 Garçons 1:35	Filles 1:84 Garçons 1:95

Dans un souci d'intégration, les installations WinS des écoles bleues ont été construites pour accueillir les utilisateurs de fauteuils roulants. Les écoles, les parents et les élèves interrogés ont indiqué que tous les groupes défavorisés, y compris les enfants handicapés, bénéficient de ces installations. Cependant, aucun élève handicapé n'était présent lors des visites de ces écoles.

Niveau de réalisation des résultats

Les observations sur le terrain ont montré que toutes les installations fonctionnaient, étaient bien entretenues et utilisées quotidiennement. D'autres installations construites par les écoles en dehors du projet, telles qu'une installation commune de lavage des mains ou une cour de récréation, sont également en bon état, ce qui témoigne de la bonne gestion de l'école. Le chercheur a estimé que la conception des installations contribuait à leur durabilité, car les installations WinS semblaient bien conçues et de bonne qualité.

Perception (preuves de la valeur et du processus)

Selon les personnes interrogées, l'approche des écoles bleues est considérée comme une bénédiction pour la population locale. Les changements les plus significatifs sont l'accès durable à l'eau, tant en quantité qu'en qualité, et l'habitude de se laver régulièrement les mains. Ensuite, les écoles peuvent désormais discuter ouvertement de l'hygiène menstruelle, ce qui permet aux filles de ne plus avoir à se préoccuper de la gestion de leurs règles pendant qu'elles sont à l'école. La plupart des filles ont accès à des douches à la maison, même si elles sont rudimentaires, car les pères en ont construit pour leurs filles et leurs mères. Une enquête menée par l'équipe de Taratra a révélé que 87 % des ménages situés à proximité des écoles possédaient une douche (52 familles sur 60). Il s'agit d'une étape importante dans une région où les traditions sont profondément enracinées. Les entretiens avec les élèves et les parents ont confirmé l'effet bénéfique de l'intervention sur les connaissances et le comportement des garçons et des filles. Troisièmement, les gens apprécient les légumes cultivés, notamment les citrouilles, les aubergines, les courgettes, les concombres, les oignons, les tomates, etc. En conséquence, certains ménages ont déclaré qu'ils n'achetaient plus de produits, ce qui leur permet d'économiser de l'argent ou d'allouer des fonds à d'autres fins. La technique du "jardin en trou de serrure" a eu un impact considérable sur les quatre écoles et les communautés environnantes, y compris les zones agricoles communales, où elle est très appréciée pour ses avantages en matière de conservation de l'eau. Les jardins scolaires sont méticuleusement entretenus en collaboration avec les écoles et les volontaires de la communauté. Les récoltes sont utilisées dans les cantines scolaires et parfois vendues sur les marchés pour générer des revenus.

Ils subissent la gravité du changement climatique. Le reboisement est l'une des solutions mises en œuvre. Progressivement, le tri et le recyclage des déchets deviennent une routine dans les écoles, qui utilisent le système des trois poubelles dans leurs cours de récréation pour une élimination efficace des déchets. Parmi les autres aspects de l'approche des écoles bleues, citons la plantation d'arbres, l'installation de balançoires et la création de petits jardins de fleurs avec des arrangements géométriques. Ces installations ont également utilisé des matériaux recyclés de manière créative.

Intégration du suivi et de l'établissement de rapports dans les processus des collectivités locales (preuves et faiblesses du processus)

Pour Betioky et Ampanihy, le plan opérationnel annuel (POA) créé au début de l'année est transformé en plan de travail mensuel. Les objectifs et les tâches des écoles bleues ont été indiqués dans le plan. Cependant, le plan ne contient pas de listes de contrôle ou de formulaires de suivi que les points focaux des écoles ou des districts pourraient utiliser. Le responsable national de Taratra a confirmé l'existence de ces formulaires de suivi, mais a expliqué qu'ils n'étaient pas utilisés de manière systématique.

L'approche des Écoles bleues présente des faiblesses dans son système de suivi et d'établissement de rapports. Aucune des autorités éducatives interrogées n'a mentionné l'utilisation d'un outil de reporting formel pour rendre compte des activités et des réalisations du projet. Le département de la santé et de la nutrition scolaires au niveau du district est généralement chargé de superviser le projet WinS et de fournir des rapports à ce sujet. Toutefois, les rapports sur le projet "Écoles bleues" étaient soit verbaux, soit limités au niveau local, soit inexistantes. Les ZAP et les CISCO ne se sont pas sentis suffisamment impliqués dans l'établissement de rapports formels, et Taratra a choisi de se concentrer sur les rapports au niveau du district plutôt qu'au niveau central. Ils estimaient que le niveau central était trop éloigné du projet et ont peut-être supposé qu'il incombait aux responsables de district de faire rapport au niveau central. Les autorités régionales chargées de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH) et de l'éducation ont été informées du projet et de ses progrès lors des réunions de coordination intersectorielle. Cependant, les responsables au niveau central, le MEN, n'étaient pas au courant de l'approche des écoles bleues.

Le MEN a une structure très décentralisée, avec des représentants de l'éducation à chaque niveau administratif et territorial, ce qui le rend particulièrement avantageux pour l'établissement de rapports et le suivi. Cependant, cette décentralisation pose un défi au système de suivi car le flux d'informations prend un temps considérable pour atteindre le niveau central, ce qui entraîne une analyse tardive ou inexistante. Le DEFPE a indiqué que le système de suivi et d'évaluation du ministère connaît encore des difficultés opérationnelles. Par conséquent, le MEN et ses partenaires collaborent avec la Banque mondiale pour mettre en place un système de S&E plus efficace.

6.3.4 Budget et finances

Tableau 14 : Informations sur les coûts unitaires en francs suisses pour toutes les écoles bleues à Madagascar, source : Fiches

de coûts SWSC

Madagascar, 12 écoles	Population totale de l'école		4187
Coûts en CHF	CAPEX du matériel	Logiciel	Total
Coûts totaux	54,537	61, 673	116,200
Coût par école	4544	5139	9683
Coût par étudiant	13	15	28
Sources d'O&M proposées/ estimées	Gouvernement national 2,5	Fonds de projets, 4,5	Les parents, 93%

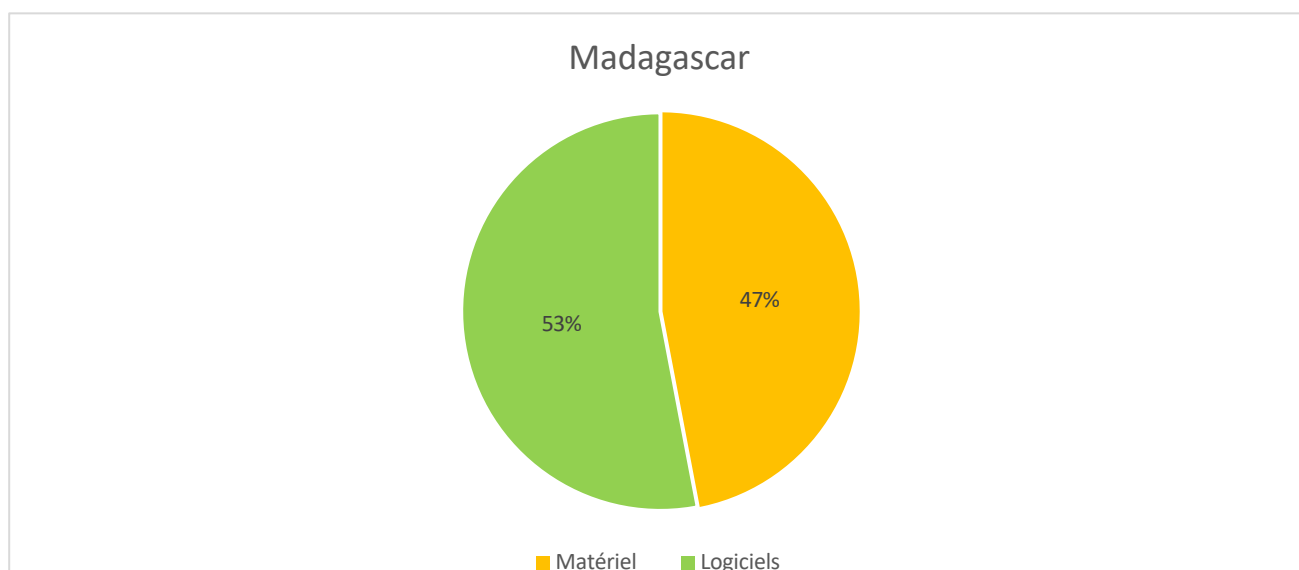
Coûts des écoles bleues :

- Sur la base des chiffres¹³ fournis par Taratra, le coût total par école bleue est d'environ 9 683 CHF, avec un coût moyen par habitant de 28 CHF. Le calcul des coûts inclut les coûts administratifs et de gestion du projet de Taratra ; voir la feuille de calcul des coûts à l'annexe 4.1. Les contributions des écoles sont en nature, telles que les matériaux produits localement et la main-d'œuvre non qualifiée.
- Les budgets semblent proportionnels aux coûts, compte tenu des activités dérivées et des ressources que les écoles mobilisent grâce aux contributions de la communauté. Les contributions communautaires constituent un facteur de facilitation important, estimé à 11 % des coûts de matériel.
- En ce qui concerne le fonctionnement et l'entretien des installations construites dans le cadre de l'approche des écoles bleues, Taratra estime le coût des fournitures et des consommables WASH (tels que le savon, les serviettes jetables, les balais, les seaux et les brosses) à environ 51 CHF par an. Les dépenses d'entretien sont d'environ 5 CHF par an, soit un total de 56 CHF par an et par école. Taratra estime que 93% des coûts d'exploitation et de maintenance seront couverts par la communauté. Les parents et la communauté sont donc fortement tributaires de la prise en charge des coûts.
- Avec une moyenne de 348 élèves par école bleue, le calcul du fonctionnement et de l'entretien équivaut à CHF 0,16 par élève et par an. Le FEFFI (fonds de fonctionnement de l'école) fourni par le gouvernement et mentionné par le DEFPE comme s'élevant à environ 1,78 CHF par élève devrait, en théorie, couvrir les coûts de fonctionnement et d'entretien de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène. Cependant, les directeurs d'école qui gèrent le FEFFI ont indiqué que ce fonds doit être utilisé pour répondre à d'autres priorités de l'école, telles que l'achat de craie et d'autres fournitures essentielles, et que le fonds leur parvient rarement au début de l'année scolaire.
- Aucune différence de coût significative n'a été observée entre les écoles bleues visitées en ce qui concerne la mise en œuvre. Cela comprend les activités du programme WASH dans les écoles, la formation des acteurs et des parties prenantes, les initiatives de changement de comportement, l'infrastructure et l'équipement. Les seules variations concernent les frais de déplacement et de transport du matériel vers les écoles éloignées.
- Les parties prenantes font état d'un rapport coûts-avantages favorable. L'accent est mis sur les améliorations tangibles apportées aux écoles, notamment l'augmentation des taux de fréquentation et de la concentration des élèves, ainsi que sur les avantages perçus par les communautés. L'ajout de points d'eau dans les communautés villageoises a entraîné la mise en œuvre du programme "Blue School", la disponibilité de l'eau servant de premier critère de sélection pour les écoles devenant "Blue".

Les dépenses d'investissement en matériel et en logiciel représentent presque un ratio de 50:50, ce qui n'est pas courant pour les projets WASH. Cela s'explique probablement par le fait que la plupart des infrastructures d'eau étaient déjà installées au début du projet et que la communauté a fourni une grande quantité de dons en nature, tels que des matériaux et de la main-d'œuvre. Bien qu'estimée à 11 %, la part réelle des dons de la communauté n'est pas facile à calculer.

¹³ Note : Ce chiffre s'applique à toutes les écoles bleues de Madagascar, soit 12 écoles et 4178 personnes (y compris les élèves et les enseignants).

Figure 24 : Proportion des coûts de matériel par rapport aux coûts de logiciels, 12 écoles. Source : SWSC CACH Costing sheet.



Sources gouvernementales :

- Le MEN a déclaré qu'il ne disposait pas d'une ligne budgétaire spécifique pour la construction ou la rénovation des installations WASH dans les écoles. Cependant, il a souligné que les nouvelles constructions scolaires doivent inclure la fourniture d'installations WASH pour les élèves, répondant aux normes fixées par la MEAH en termes de dimensions, de nombre de cabines en fonction du nombre d'élèves, etc.
- L'absence de budget du MEN pour les activités des Écoles bleues réduit les possibilités d'obtenir des fonds du bureau de l'éducation du district. Cependant, les contributions de la communauté ont eu un effet positif sur l'obtention du soutien de l'administration financière locale.
- Le MEN a précisé que les écoles "manarapenitra" (écoles faisant l'objet de projets présidentiels) construites récemment ont été financées par le budget de la présidence, et non par les ministères. Le budget "infrastructure" du MEN couvre principalement les dépenses liées à l'agrandissement des salles de classe et à la construction ou à la rénovation des écoles "non-manarapenitra". En bref, le financement gouvernemental a une allocation limitée, ce qui se traduit par des fonds également limités pour les composantes des Écoles bleues.

Fonds du comité de l'école bleue :

- L'objectif principal du fonds du comité des écoles bleues est de financer les dépenses de fonctionnement et d'entretien de l'école. Le fonds est constitué des cotisations mensuelles des parents, des revenus de la vente des légumes produits par l'école, du soutien de la communauté (cotisations ou dons) et de l'allocation budgétaire des conseils municipaux (déjà accordée). Pour chacune des écoles bleues visitées, les fonds collectés dépassent les budgets. Les fonds devraient donc couvrir l'achat des produits de première nécessité et les réparations en cas de panne. Le fonctionnement et la maintenance ne posent pas de problème, car une partie des fonds du projet est disponible. L'infrastructure WASH étant récente, il n'a pas été nécessaire de procéder à des réparations importantes. **(Preuve du processus de durabilité)**
- Les comités des écoles bleues ont reçu le soutien et les conseils de Taratra pour faire pression sur les municipalités afin d'obtenir des contributions financières. Certains conseils se sont déjà engagés à soutenir financièrement les comités des écoles bleues. La mairie d'Amboropotsy s'est engagée à fournir 100 000Ar (23 CHF) par an et par école pour l'exploitation et l'entretien du système WASH, tandis que la mairie de Betioky a pris un engagement similaire, bien que le montant spécifique n'ait pas encore été déterminé. En outre, les responsables du ZAP se sont engagés à maintenir leur aide pour sensibiliser ces comités. **(Preuve du processus de durabilité)**

6.3.5 Développement des capacités

Le Madagascar WASH Friendly Schools Technical Guide indique que les écoles devraient se concentrer sur l'éducation à l'hygiène et l'intégration pratique dans le programme scolaire. Les élèves sont également responsables de l'utilisation correcte des installations et de la diffusion des messages à la communauté.

Formation au niveau de l'école (valeur probante)

- Dans l'approche des écoles bleues, il appartenait aux acteurs concernés, c'est-à-dire aux responsables de l'éducation et aux enseignants, de choisir les éléments du kit à appliquer. Cependant, les responsables de Taratra ont choisi les thèmes qu'ils considéraient comme appropriés et adéquats, les ont convertis en dépliants et les ont distribués aux enseignants lors des sessions de formation et de sensibilisation. Leur choix était basé sur leur connaissance du contexte local. Des éléments tels que l'affiche sur le cycle de l'eau, tirée du kit des écoles bleues, étaient visibles dans toutes les écoles.
- Les directeurs d'école et les enseignants formés deviennent des points focaux, en particulier pour l'apprentissage pratique. Les enseignants ne considèrent pas cela comme un fardeau, même s'ils adaptent l'organisation de leur travail, par exemple en incorporant des thèmes dans des sous-projets spécifiques, en recherchant et en rassemblant du matériel, et en modifiant les horaires. Les avantages observés grâce à l'apprentissage pratique ont été bien accueillis et ont catalysé sa reproduction. Les éducateurs interrogés ont déclaré qu'ils pourraient partager cette approche avec leurs collègues.
- Après la formation, les points focaux de Taratra mènent des activités de suivi et de supervision pour assurer l'assimilation des connaissances, le changement de comportement et l'évolution des nouvelles pratiques, telles que le tri des déchets et le jardinage. Grâce à cette approche progressive, des résultats positifs ont été observés au niveau des écoles. La propreté et l'organisation des écoles lors des visites prévues en sont la preuve. Toutes les parties prenantes considèrent ces progrès notables au niveau de l'école comme une avancée significative, exprimant leur satisfaction quant à l'amélioration et l'espoir que ces résultats perdureront. **(Preuve du processus)**
- Dans l'approche des écoles bleues, des enseignants formés transmettent à leurs élèves les connaissances des sept composantes spécifiques à Madagascar. Ces composantes sont intégrées dans le programme scolaire, notamment les sciences (sciences de la vie et de la terre, mathématiques), l'enseignement moral et civique (FFMOM) et le français. Les élèves participent à des activités de groupe planifiées, telles que le lavage des mains, le jardinage et le ramassage des ordures. Les enfants collectent l'eau, arrosent les plantes et nettoient les toilettes de l'école.
- Les visites d'échanges scolaires organisées par Taratra, ainsi que les journées pédagogiques périodiques organisées par les CIS- CO, génèrent de l'inspiration, encouragent une concurrence saine et renforcent les capacités des enseignants et des principaux des écoles non bleues ou des écoles cibles SWSC. Les enseignants ont confirmé la valeur de ces initiatives et ont recommandé leur expansion. Les enseignants de l'école bleue sont confiants dans la formation d'autres enseignants sur les aspects de l'école bleue. Le chef du ZAP, responsable de la supervision des écoles, l'a également confirmé. **(Preuve de processus et bonnes pratiques)**

Apprentissage par la pratique : (preuves de processus)

- En intégrant la théorie et la pratique, l'apprentissage pratique améliore leurs méthodes d'enseignement. Les entretiens ont confirmé que les élèves connaissent les éléments des écoles bleues, apprécient l'apprentissage pratique mis en œuvre par leurs enseignants et aiment les activités. Pendant l'observation de l'étude, les élèves se lavaient les mains et recyclaient les déchets, ce qui indique qu'ils intériorisent et utilisent les connaissances dans leurs activités quotidiennes.
- Le jardinage scolaire est important et essentiel, non seulement pour améliorer la compréhension de l'alimentation et de l'environnement par les élèves, mais aussi pour l'expérience pratique. Pour préserver l'eau, une ressource précieuse dans ces régions, les écoles ont mis en place la méthode du "jardin en trou de serrure", qui s'est avérée efficace. Certains des jardins potagers visités, notamment ceux d'Amboropotsy et d'Ampakabo, étaient exceptionnellement productifs. **(Preuve du processus et de la valeur)**
- Taratra a apporté deux contributions significatives au succès du jardinage scolaire : i) la mise à disposition d'un terrain d'essai : les points focaux ont testé, expérimenté et se sont habitués aux techniques de jardinage en les pratiquant dans l'enceinte de leur bureau. Ils peuvent faire des boutures et les partager avec la communauté, conformément aux principes de l'apprentissage par la pratique. ii) L'élaboration de manuels : les manuels de

nutrition et de jardinage des projets précédents sont utilisés comme documents de référence contenant une mine d'informations sur la nutrition et les cultures. En le faisant eux-mêmes, ils voient ce qui fonctionne et sont plus enclins à le promouvoir. De même, le succès des écoles s'est étendu à la communauté. Une autre stratégie adoptée par l'équipe du projet a consisté à commencer par les

le volet nutrition avant le volet culture afin de mieux comprendre le lien entre ce qu'il faut manger (apport nutritionnel), ce qu'il faut cultiver et comment le cultiver. **(Processus et bonnes pratiques)**

- La gestion et le tri des déchets ont fait prendre conscience que les déchets peuvent être réutilisés dans le compost ou recyclés à d'autres fins. Les bouteilles en plastique peuvent être transformées en pots de fleurs, en arrosoirs ou en décorations, et les chercheurs les considèrent comme de bonnes pratiques.

De l'école à la communauté : (perception et valeur)

L'école bleue a changé beaucoup de choses : il n'y a pratiquement plus de défécation à l'air libre, mais de plus en plus de gens...".

acceptent l'utilisation des WC".

- M. Frédérique, enseignant à l'école bleue Andranomena Mahasoia, Madagascar

- Les écoliers sont considérés comme d'excellents messagers et agents de bonne conduite. Les parents ont admis que leurs enfants les encourageaient à faire ce qu'ils avaient appris à l'école, notamment à se laver les mains, à utiliser les douches et les toilettes et à planter des jardins potagers. Les observations communautaires ont montré que de nombreux ménages disposaient d'un poste de lavage des mains, d'une douche et d'un jardin potager. Certains jardins ne mesuraient qu'un mètre carré mais étaient très productifs.
- L'éducation de MHH a été efficace car certains pères ont construit des douches pour leurs femmes et leurs filles afin qu'elles puissent gérer leur menstruation de manière hygiénique. Il s'agit d'une avancée majeure dans une société aussi conservatrice, où le sujet de la menstruation est considéré comme un tabou.

Les enfants sont chargés de sensibiliser la population et de la divertir. Dans le cadre des clubs WASH, ils organisent régulièrement des événements communautaires tels que des jeux, des slams et des poèmes, qui sont largement appréciés par les parents. L'approche des Écoles bleues faisait partie du projet Rano Aina III, qui travaille au niveau communautaire. L'équipe du projet a identifié cet aspect comme un facteur de promotion de la reproduction. Ce qui est appris à l'école est reproduit plus rapidement au niveau de la communauté et les pratiques promues sont adoptées. La mise en œuvre de l'approche des écoles bleues a entraîné un changement de comportement au sein de la communauté, qui a ensuite influencé l'école.

6.3.6 L'innovation

L'approche des écoles bleues est innovante à deux égards :

1. Alors que d'autres approches WinS se concentrent sur l'accès aux services WASH en tant que point final, Blue Schools en fait son point de départ. L'objectif est de renforcer les comportements positifs en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène, en accordant une attention particulière à l'hygiène menstruelle, et d'étendre ces pratiques au-delà de la communauté scolaire et à des sujets autres que l'eau, l'assainissement et l'hygiène.
2. Le kit des écoles bleues contient du matériel pédagogique pratique sur le tri et la gestion des déchets, ainsi que des informations sur la technique du jardin en trou de serrure. **(Valeur)**

Les autres innovations perçues par les chercheurs et les informateurs clés sont les suivantes.

Tableau 15 : Innovations pour Madagascar

Activités	Résultats et processus
Composante gestion des déchets	La gestion des déchets a permis de sensibiliser les élèves à la réutilisation et au recyclage des déchets, notamment des bouteilles en plastique transformées en pots d'eau, en décorations et en arrosoirs. Il en résulte un environnement scolaire apaisant et agréable où les élèves et les éducateurs collaborent pour échanger des connaissances tout en maintenant la discipline. L'enthousiasme des élèves et des enseignants est évident

	dans leurs réponses. (Perception et valeur)
Composantes des projets scolaires et communautaires	La mise en œuvre parallèle au niveau de l'école et de la communauté est inclusive, avec un impact crucial sur l'engagement des parties prenantes et des employés. les alimentant, ce qui conduit à un engagement enthousiaste. Il en résulte
	une plus grande durabilité des résultats obtenus dans le cadre de l'approche des écoles bleues. (Bonne pratique)
Bonnes pratiques au niveau des projets	Mise en place de comités spécifiques pour les écoles bleues, essai de jardins potagers dans les bureaux des projets des ONG, Les points focaux thématiques au sein de l'équipe de projet de l'ONG et les manuels de jardinage et de nutrition révisés et diffusés dans le cadre de projets antérieurs sont considérés comme des innovations au niveau du projet qui favorisent la réussite du projet. (Preuve du processus)
Techniques de résolution de problèmes dans le cadre du renforcement des capacités	L'approche de Taratra pour traiter les problèmes ou les scénarios difficiles consiste à identifier le problème, à trouver des solutions potentielles, à déterminer les parties responsables des coûts associés et à décider d'un plan d'action. Ils ont encouragé l'assistance d'un tiers par les parties prenantes concernées. L'exemple de l'école Agnaramaika a été cité : les couvercles en plastique endommagés des toilettes ont été remplacés par des couvercles en bois mieux adaptés aux conditions météorologiques. Les parents ont fourni le bois et le projet a financé les frais de fabrication des couvercles en bois. (Preuve du processus et bonnes pratiques)

6.3.7 Analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces (SWOT) de l'approche des écoles bleues à Madagascar

Tableau 16 : Analyse SWOT, Madagascar

Points forts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
L'approche de Blue Schools est alignée sur les directives nationales relatives à l'eau, à l'assainissement et à l'environnement, ainsi que sur le guide technique récemment élaboré pour les écoles respectueuses de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH).	Les responsables des CISCO d'Ampanihy et de Betsioky n'avaient pas encore inclus WinS dans leur plan de travail annuel et les résultats du projet sont très peu communiqués.	Les écoles peuvent tirer parti des budgets municipaux, régionaux et nationaux pour l'approche des écoles bleues en augmentant la visibilité et en formalisant les plans prospectifs.	Il n'y a pas de réunions de coordination régulières au niveau de la CISCO ou au niveau infranational pour les échanges et l'apprentissage au sein du secteur.
La commune d'Amboropotsy s'est déjà engagée à allouer un budget annuel de 100 000Ar (23 CHF) par école.	Les écoles bleues ne sont pas connues du MEN et aucun protocole d'accord n'a été signé au niveau du district.	Le Guide technique des écoles amies de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH Friendly Schools Technical Guide) fournit des conseils sur les modalités de mise en œuvre, le renforcement des capacités et le suivi, et complète bien l'approche des écoles bleues.	Forte dépendance à l'égard des communautés. Nécessite un engagement financier plus actif de la part des autorités éducatives régionales et centrales, des ministères de tutelle WASH au niveau de la zone et du district.
Les comités des écoles bleues bénéficient de l'engagement actif des femmes et s'engagent à maintenir les résultats. Actuellement, les fonds collectés dépassent les budgets requis.	Les activités des écoles bleues ne sont pas institutionnalisées aux niveaux zonal et national, et les équipes de projet n'ont pas encore déployé d'efforts de sensibilisation actifs.	Les thèmes des écoles bleues et les échanges scolaires peuvent être intégrés dans le cadre de journées pédagogiques organisées par le secteur de l'éducation.	MEN CISCO devrait se rendre fréquemment sur le terrain pour contrôler les écoles bleues. Ils ne sont pas formés et n'ont pas les ressources nécessaires pour le faire.
Kit "écoles bleues" adapté au contexte local, bien accueilli par les écoles et les communautés en raison de sa pertinence en matière de conservation de l'eau et d'agriculture (jardins "trou de serrure").	Les outils de suivi ne sont pas systématiquement utilisés.	L'intérêt et la volonté de la communauté de soutenir les écoles bleues, comme en témoigne le grand nombre de dons en nature fournis aux écoles.	Les situations d'urgence, les sécheresses et les phénomènes météorologiques violents, les cyclones, etc. sont des risques majeurs auxquels sont confrontées les écoles et les communautés et qui peuvent compromettre la durabilité des résultats.

6.3.8 Recommandations

Politique et planification : S'aligner sur le guide technique "Écoles amies de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène"

- Plaider pour l'inclusion d'une section WASH dans le plan de travail annuel des CISCO et des ZAP (conformément aux responsabilités des responsables des CISCO et des ZAP décrites dans le Guide pour la mise en place d'une école favorable à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène).
- Soutenir les équipes éducatives des districts dans l'élaboration de leurs plans de travail annuels afin d'y inclure les activités liées à WinS et veiller à ce qu'elles prennent l'initiative d'organiser des réunions de coordination régulières. Selon le guide technique pour les écoles amies de l'eau et de l'assainissement, les responsables au niveau central, régional et du district sont tenus d'inclure toutes les activités liées à WinS dans leur plan de travail annuel. Cependant, les responsables CISCO d'Ampanihy et de Betioky interrogés n'ont pas encore inclus WinS dans leur plan de travail annuel. Cela peut également faciliter l'accès au financement gouvernemental pour les écoles bleues.
- Avec les communes/municipalités, plaider pour que le plan local de développement WASH contribue au fonctionnement et à l'entretien des installations scolaires. Ce plan a déjà été approuvé, mais il n'est pas encore opérationnel.
- Plaider pour la formalisation des documents du projet (par exemple, le manuel de jardinage et le manuel de nutrition) au sein du système éducatif.

Modalités de mise en œuvre : Groupes de travail techniques et participation des fonctionnaires locaux

- Initier la création d'un groupe de travail technique national WASH Friendly Schools, TWG, s'il n'existe pas encore, ou collaborer s'il est déjà en place. Cela permettrait d'améliorer la coordination et de renforcer le plaidoyer en faveur de la poursuite des engagements et des ressources pour WinS et l'environnement en général, et pour les écoles bleues en particulier.
- Signer un protocole d'accord avec le ministère central pour garantir la collaboration officielle. L'approche des écoles bleues a impliqué les fonctionnaires locaux dans le processus d'identification des écoles bénéficiaires. Les autorités régionales WASH et Éducation ont été informées du projet et de son avancement lors des réunions de coordination intersectorielle. Cependant, les responsables au niveau central, chargés de soutenir les activités infranationales, n'avaient pas entendu parler de l'approche des écoles bleues.
- Plaider pour que les présidents des comités des écoles bleues soient membres des comités statutaires des STEAH, des CSO et des SLC WASH, comme indiqué dans les orientations techniques.

Budget et financement : Recherche de sources publiques

- Plaider en faveur d'un financement (budget) pour atteindre les niveaux déconcentrés (CISCO, FEFFI) en temps voulu.
- Identifier les ressources du secteur public à consacrer au programme WASH dans les écoles.

Suivi et évaluation : Certification et outils

- Formaliser la certification des écoles bleues en tant qu'écoles amies de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène de niveau III car, selon le Guide technique national pour la mise en place d'écoles amies de l'eau, les niveaux de service de base des écoles bleues répondent aux exigences d'une école amie de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène de niveau III et pourraient être certifiés en tant que tels.
- Améliorer les outils communs de suivi et d'évaluation en établissant des outils formels pour les activités de suivi et d'évaluation et en les reliant aux résultats du plan annuel. Ceci s'applique à la fois à l'équipe de projet et au gouvernement.
- Au niveau des autorités éducatives locales, établir un processus ascendant pour l'intégration de l'approche de l'école bleue dans les programmes d'enseignement.
- Soutenir les efforts déployés au niveau central pour mettre en place un système de suivi et

d'évaluation fonctionnel et fiable, au moins pour les interventions WinS. Parce que l'intégration de l'approche dans le système éducatif est une responsabilité du ministère central.

Renforcement des capacités : Visibilité et échanges

- Promouvoir la visibilité, par exemple en organisant une cérémonie d'inauguration officielle ou en partageant les résultats avec le MEN central et d'autres partenaires WinS. Envisagez de publier des informations sur les sites web locaux, d'impliquer les médias, d'utiliser les médias sociaux ou d'autres plateformes professionnelles telles que LinkedIn.
- Veiller à ce que toutes les parties prenantes aient accès au guide des écoles amies de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène et demander aux homologues nationaux concernés de fournir ce guide lors des réunions ou des visites de suivi de l'approche des écoles bleues.
- Inclure l'apprentissage pratique comme thème de formation lors des journées pédagogiques et former d'abord les conseillers pédagogiques. La recommandation concerne les autorités éducatives au niveau du district et de la commune.

Autres : Considérations holistiques

- L'aide à la scolarisation des enfants ne se limite pas à la question de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH) ou de l'environnement ; elle concerne également le développement social et les questions de droits liées à l'accès et à l'identité. L'un des principaux obstacles à la participation des élèves est l'administration. C'est un enseignant de l'école bleue Andranomena Mahasoa qui a soulevé cette question. Il a expliqué qu'une proportion relativement importante, plus de la moitié des élèves, n'ont pas de certificat de naissance. Sans acte de naissance, ils ne peuvent pas passer les examens scolaires. Il recommande de plaider en faveur de copies gratuites d'actes de naissance afin que les élèves puissent se présenter aux examens officiels. L'approche holistique des écoles bleues doit prendre en compte les aspects académiques qui affectent la participation des élèves. Le projet pourrait être mis à profit pour aborder des questions plus larges d'accès à l'éducation et de droits.
- Pour la phase suivante, les informateurs clés ont recommandé des activités de protection des bassins versants, dans le cadre d'un programme de résilience climatique.

6.3.9 Histoire d'intérêt humain : Julienne

"Oh oui, le jeu en vaut la chandelle, alors je continuerai jusqu'à ce que je n'en puisse plus !". C'est ainsi que Julienne, une femme dynamique de 59 ans, grand-mère et responsable du service technique de l'eau à la mairie d'Amboropotsy, a répondu lorsque nous lui avons demandé si elle était toujours prête à poursuivre son combat pour un meilleur accès aux services WASH pour sa communauté.

L'engagement de Julienne en faveur du programme WASH n'est pas le fruit du hasard. Après le décès de son mari, elle a repris son ancien poste de chef du service technique de l'eau. Julienne est également présidente d'une association de femmes de 24 membres, "Vehivavy miara-dia" ("Femmes, avançons ensemble"), et agent de santé communautaire et de nutrition. Active dans sa communauté, elle aime les enfants et souhaite qu'ils aient une vie meilleure, en particulier ses deux petits-enfants.

Alors que Julienne connaît par cœur les messages WASH à partager avec ses pairs, son petit-fils, qui fréquente l'école bleue, lui a enseigné de nombreuses choses précieuses et passionnantes qu'elle a rapidement adoptées. Elle a montré avec fierté un système de désinfection solaire (SODIS), la culture de "talatala" (planches), le tri et la séparation des déchets, ainsi que des toilettes construites localement et en état de marche. Et tout cela grâce à l'école bleue. "Ils viennent de temps en temps, en particulier le club WASH, et m'aident pour l'entretien.

Julienne a également commencé à cultiver des planches, et l'on remarque que les brèdes, ou légumes-feuilles, poussent bien, tout comme les oignons et l'ail. Elle dit que depuis presque deux ans qu'elle les cultive, la famille, y compris elle-même, sa fille et ses petits-enfants, a mangé beaucoup de légumes. Pour elle, c'est clair : *"La sensibilisation par l'exemple est plus efficace que la sensibilisation verbale"*.

Elle considère qu'il est de son devoir d'enseigner aux membres de sa communauté qu'il est normal pour une jeune fille ou une femme d'avoir ses règles. C'est naturel et il n'y a rien de sale là-dedans. Elle défend également l'idée qu'il est essentiel que les filles et les femmes prennent des douches pour pouvoir se laver

discrètement et gérer facilement leurs menstruations, de sorte qu'elles n'aient plus à s'éloigner de leur hutte ou à aller se cacher dans la rivière pour se nettoyer. Jusqu'à récemment, c'était un sujet tabou dans cette partie de Madagascar, et les hommes ne voulaient pas en parler ni s'impliquer dans les histoires de ces femmes, les laissant à elles-mêmes. Julienne poursuit : *"Ce n'est pas encore fini, mais Dieu merci, il y a un espoir de changement car certains pères ont déjà construit une douche pour leur femme et leurs filles"*.

Julienne sait, grâce à son travail de chef du service technique de l'eau, qui consiste notamment à recenser toutes les infrastructures WASH de la communauté, que les écoles bleues disposent de cabines réservées aux filles qui ont leurs règles à l'école, où une serviette hygiénique, de l'eau et du savon sont toujours disponibles. Elle est très reconnaissante au personnel de l'école, en particulier à l'équipe de Taratra "et aux donateurs" pour toute cette éducation précieuse et ces magnifiques toilettes !

Il faut dire que le poste de Julienne à la mairie et son animation d'une association de femmes lui donnent de nombreuses occasions de sensibiliser l'opinion. "Notre vie a changé ! Ici et là, on voit des lits en planches, des lave-mains, des douches dans le quartier". Julienne conclut : "Les gens du centre de santé voisin m'ont dit qu'ils avaient remarqué une baisse des consultations pour diarrhée ces derniers temps. C'est l'une des raisons pour lesquelles je continue".

Figure 25 : Mme Julienne dynamique (debout). Crédit photo : Nicole Andriamampianina



7 Analyse globale : Synthèse des résultats

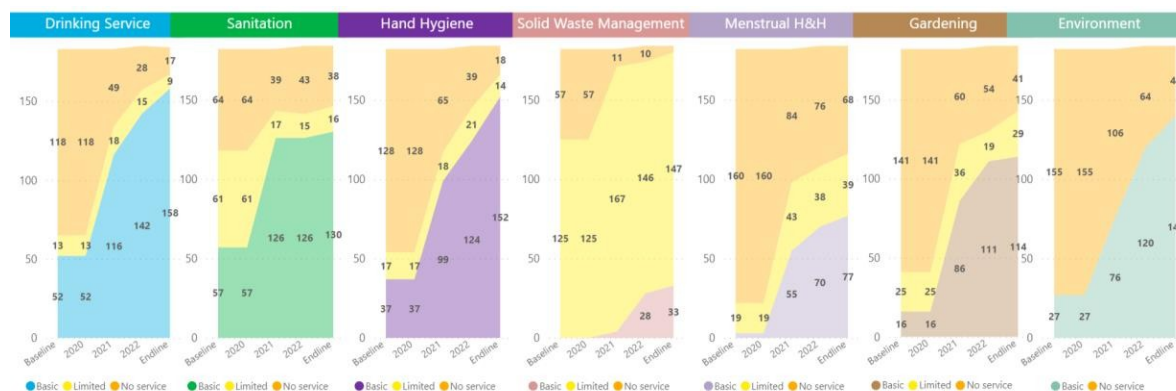
7.1 Validation du concept - Niveau de réalisation des résultats (valeur et processus)

7.1.1 Réalisations en termes d'augmentation du niveau de service (WASH et non WASH)

Selon les données en ligne du SWSC provenant de neuf pays, les écoles ont réalisé des progrès significatifs dans l'amélioration de leurs composantes WASH, telles que l'eau, l'assainissement et l'hygiène, ainsi que des composantes non WASH telles que le jardinage scolaire et l'environnement.

Dans les 184 écoles de référence, seuls 28 % disposaient d'un service d'eau de base, 31 % d'un service d'assainissement de base et 20 % d'un niveau d'hygiène de base, tels que définis par les échelles de service du JMP. Actuellement, comme le montre la figure 32, plus de 80 % des écoles disposent d'un service d'eau et d'hygiène de base, et 71 % d'un service d'assainissement de base. Des améliorations ont également été apportées aux composantes autres que l'eau, l'assainissement et l'hygiène, 62 % des écoles ayant des niveaux de service de base pour le jardinage scolaire et 76 % ayant des niveaux de service de base pour les activités environnementales. La gestion des déchets solides et la santé maternelle et infantile ont été plus difficiles, mais les deux montrent des progrès constants, avec davantage d'écoles passant d'un service inexistant à un service limité. Au moment de l'enquête de référence, 88 % des écoles ne disposaient d'aucun service de MHH. Aujourd'hui, 37 % d'entre elles n'ont toujours pas de service, mais un pourcentage remarquable de 42 % des écoles disposent d'un service de base. Les critères de gestion des déchets solides pour les niveaux de service de base excluent toute forme de combustion, et seulement 18 % des écoles ont enregistré des niveaux de service de base, alors qu'il n'y en avait aucune au moment de l'enquête de référence. Bien que des progrès aient été réalisés, il reste encore du travail à faire en matière de gestion des déchets solides et de santé maternelle et infantile.

Figure 26 : Atteinte des niveaux de service, résultats. Source SWSC Power BI



Dans les pays étudiés (Cambodge, Éthiopie et Madagascar), l'étude valide les résultats du suivi et démontre l'efficacité des approches dans l'augmentation des niveaux de service pour les composantes WASH et non WASH. En ce qui concerne les composantes WASH, les écoles étudiées sont passées d'un niveau de service nul ou limité à un niveau de service limité ou de base. Les composantes non WASH ont également connu une amélioration, les écoles passant de l'absence de service à un service de base et certaines progressant même vers des services plus avancés tels que la gestion de l'hygiène maternelle et infantile, la gestion des déchets solides, le jardinage et les activités environnementales. Au Cambodge, l'approvisionnement en eau courante, la filtration de l'eau et le traitement des eaux usées dans les locaux scolaires sont considérés comme des niveaux de service avancés selon les définitions du SWSC, et ce résultat a été obtenu grâce à la mise en œuvre du projet Blue Schools.

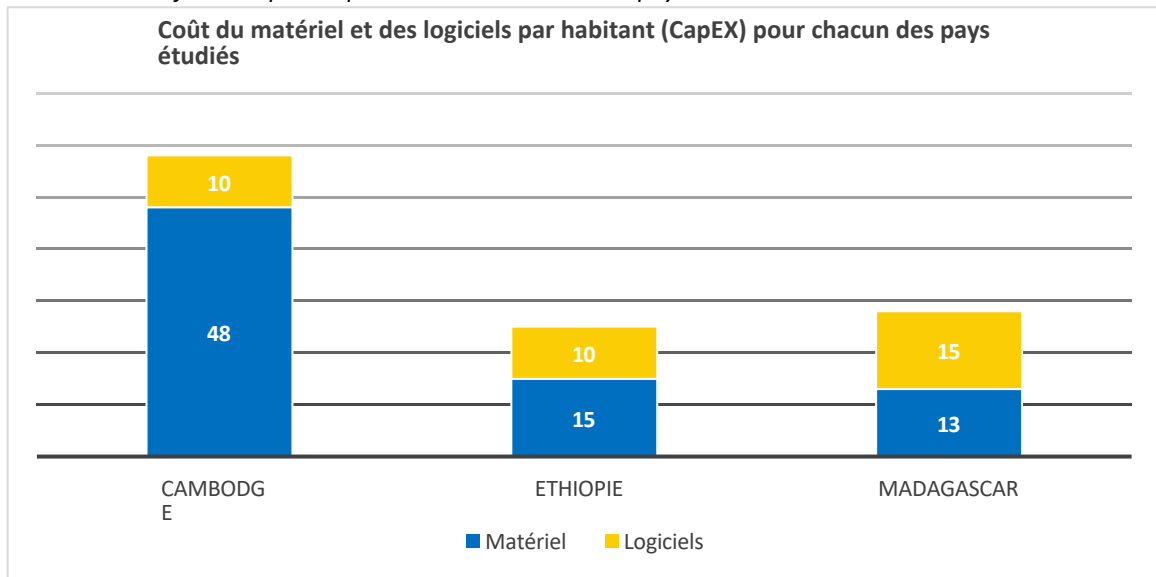
L'approche des écoles bleues comble le fossé entre les objectifs politiques et les actions pratiques. Elle a un potentiel de génération de revenus et les parties prenantes apprécient la transformation des cours d'école en environnements agréables. En ce qui concerne l'approche des écoles bleues, la disponibilité d'installations WASH et MHH a permis d'améliorer de manière significative les comportements en matière d'assainissement

Résultats de la recherche mondiale : Fév 2024

Les écoles bleues

et d'hygiène chez les élèves, d'intéresser les élèves aux matières scientifiques en utilisant des méthodes d'apprentissage par la pratique et d'augmenter le taux de rétention des filles à l'école. Les techniques de lombricompostage et de jardinage en trou de serrure ont été très appréciées pour leurs résultats immédiats.

Figure 27 : Coût du matériel et des logiciels (CapEX) par habitant pour chacun des pays étudiés. Source : Fiches de coûts fournies par les partenaires SWSC dans les pays.



L'étude a révélé que les coûts du matériel, c'est-à-dire de l'infrastructure et des logiciels, de la formation et de la promotion en Éthiopie et à Madagascar étaient pratiquement les mêmes par habitant, ce qui est unique pour les projets comportant des composantes WASH. Les projets WASH ont tendance à avoir des coûts de matériel beaucoup plus élevés et à être plus ciblés. Toutefois, la nécessité de disposer d'installations robustes et inclusives, résistantes aux changements climatiques et météorologiques, se traduira par des coûts par habitant plus élevés, comme on l'a observé au Cambodge.

Les chercheurs ont constaté que les installations WASH étaient d'excellente qualité et robustes, surpassant celles des installations gouvernementales standard dans les trois pays. La seule exception était le district d'Angolelana Tera, qui avait été précédemment construit par une autre organisation. Les autorités locales des trois pays sont satisfaites et confiantes dans leur capacité à entretenir ces installations.

Au-delà des coûts du projet, l'étude a noté que le projet a eu un effet de levier important grâce aux contributions financières et en nature des gouvernements, des communautés et des écoles, en termes de reproduction des composants dans d'autres écoles, comme en Éthiopie, ou d'investissement direct du gouvernement dans l'infrastructure, comme au Cambodge. Par exemple, les projets ont permis d'obtenir des ressources substantielles pour l'amélioration des cours de récréation, le jardinage pour la création de revenus et la fourniture de serviettes hygiéniques aux filles grâce aux contributions des gouvernements et des communautés.

L'évaluation précise du coût de ces contributions s'est avérée difficile pour les chercheurs utilisant les fiches d'évaluation et nécessite des conseils de la part de la CMU aux équipes de projet pour la phase suivante. Il conviendrait d'envisager une étude distincte sur l'évaluation des coûts des écoles bleues, en veillant à améliorer la précision de la méthodologie.

7.1.2 Dans quelle mesure la mise en œuvre des écoles bleues a-t-elle été couronnée de succès ? (Valeur)

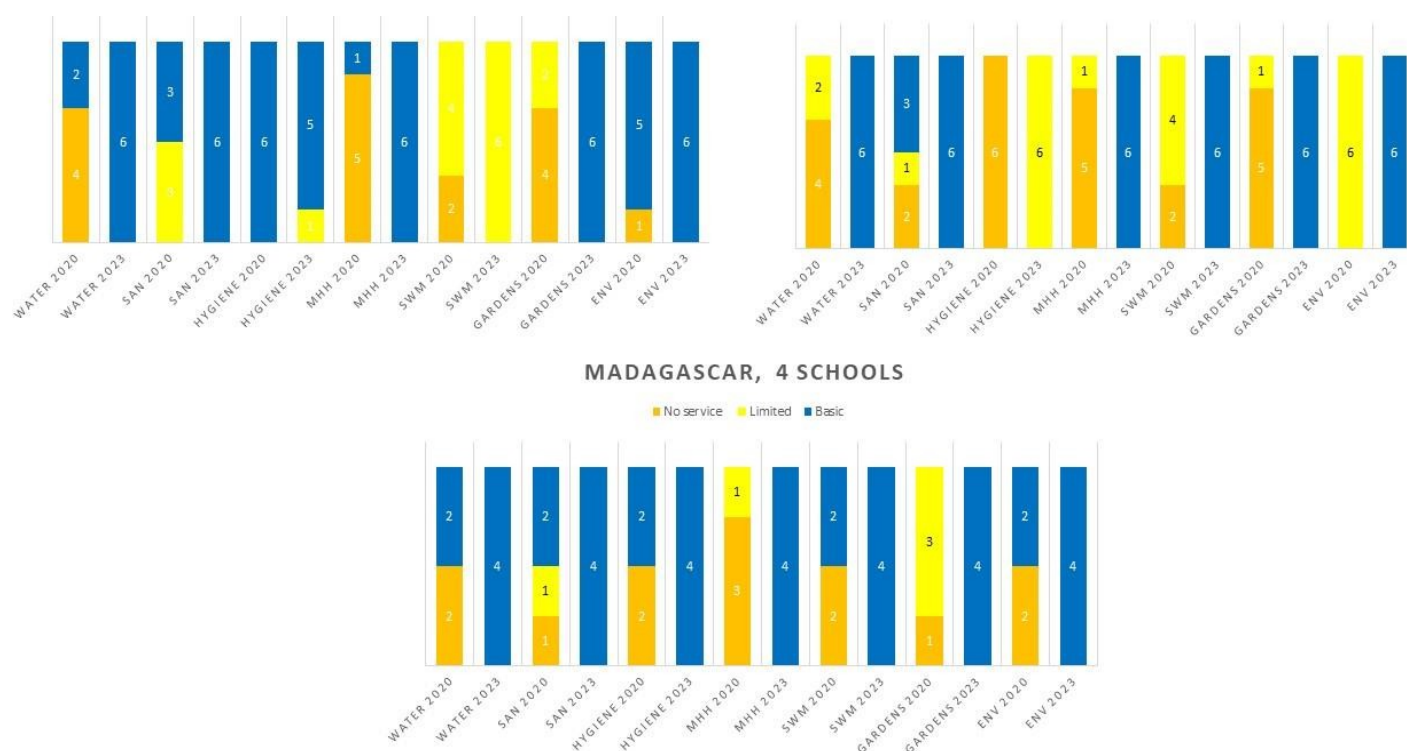
L'étude a mis en évidence une mise en œuvre réussie en termes d'efficacité. Selon les critères du SWSC, cela signifie atteindre le niveau de service de base pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène, faire progresser au moins l'une des quatre composantes autres que l'eau, l'assainissement et l'hygiène d'un service nul ou limité à un service de base, et s'assurer que les enseignants utilisent des approches d'apprentissage pratiques en consultation avec le gouvernement et avec le soutien des parents. Les quatre écoles observées à Madagascar ont atteint des niveaux de service de base dans six catégories. Cinq écoles observées au Cambodge ont atteint les niveaux de base dans les composantes WASH. Les installations d'eau et d'assainissement du Cambodge sont considérées comme des niveaux de service avancés selon les définitions de SWSC en raison des tests de qualité de l'eau, de la filtration et du traitement décentralisé des eaux usées. En Éthiopie, les composantes eau

Résultats de la recherche mondiale : Fév 2024

Les écoles bleues

et assainissement ont été évaluées à des niveaux de service de base. Cependant, les chercheurs ont observé que le fonctionnement et l'entretien des installations WASH constituaient un défi majeur (c'est-à-dire le mauvais état sanitaire des latrines) et le manque de savon pour l'hygiène.

Figure 28 : Niveaux de service rapportés au départ et observés à l'arrivée dans les écoles des trois pays.



Trois des quatre composantes non WASH¹⁴ au Cambodge sont passées d'un service inexistant ou limité à un service de base. Les composantes relatives aux déchets solides étaient en service limité parce que les critères ne permettent pas de brûler les déchets, ce qui est une pratique courante au Cambodge. Les écoles d'Éthiopie et de Madagascar sont passées d'un service nul ou limité à un service de base pour tous les éléments non liés à l'eau, l'assainissement et l'hygiène. Les progrès les plus importants ont été observés dans les composantes non WASH, car la plupart des écoles ont commencé avec un niveau de service nul au départ.

Dans les seize écoles observées, les enseignants utilisaient les conseils d'apprentissage pratique du kit des écoles bleues ; à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe, les enseignants encourageaient l'apprentissage pratique d'un ou de plusieurs composants des écoles bleues non WASH. Dans la plupart des cas, il s'agissait du jardinage scolaire, qui s'intégrait bien dans le programme scientifique existant. Les pratiques d'apprentissage par la pratique ont facilité l'enseignement et les élèves se sont davantage impliqués dans les sujets abordés. Le ministère cambodgien de l'éducation soutient le développement d'un système de certification en ligne pour l'approche des écoles bleues.

Dans tous les cas, le projet a pu mobiliser des ressources supplémentaires grâce à des activités dérivées avec les contributions des parents, de l'école, de la communauté et du gouvernement. À Madagascar, une commune locale a versé une modeste contribution à chaque école bleue et une autre commune s'est engagée à soutenir le projet. Au Cambodge, les promesses de soutien au projet faites par les autorités communales ne se sont pas concrétisées.

L'Éthiopie a le potentiel pour attirer les investissements du gouvernement. Cependant, le projet actuel n'est pas intégré aux structures du programme One WASH, qui comprennent des processus de planification et des mécanismes de financement qui devraient être en place au niveau du district. Bien que le projet soit cohérent avec les objectifs et les priorités du programme One WASH, il doit travailler avec ces structures pour garantir son efficacité. Les phases futures des Écoles bleues devraient se concentrer sur le renforcement du système et la facilitation proactive du programme One WASH au niveau du district, créant ainsi une opportunité d'engagement. Cependant, aucun pays n'a fourni de preuves que l'investissement du gouvernement était garanti à long terme, en particulier pour les composantes des Écoles bleues autres que le programme WASH, bien que toutes les parties prenantes aient exprimé leur volonté de soutenir les composantes au niveau du projet.

¹⁴N.B. : San fait référence à l'assainissement, MHH à la santé et à l'hygiène menstruelles, SWM à la gestion des déchets solides, Garden aux activités de jardinage et ENV aux activités environnementales.

Les informateurs clés du gouvernement, des écoles et des communautés ont souligné leur intérêt et leur volonté de maintenir les résultats du projet. Cet engagement est ancré dans leur participation active à la conception du projet, à sa mise en œuvre, au dépannage et à la résolution des problèmes (**c'est-à-dire les preuves du processus et les bonnes pratiques**). Les réponses des écoles communautaires de Madagascar sont particulièrement frappantes : elles expriment le désir de poursuivre les réalisations du projet et le sentiment de fierté et de responsabilité associé à l'adoption de l'approche. Des sentiments similaires ont été exprimés en Éthiopie et au Cambodge, où les responsables ont montré qu'ils étaient prêts à allouer des ressources gouvernementales pour maintenir les activités en cours telles que la promotion de l'hygiène, la santé maternelle et infantile, le jardinage, les déchets solides et la plantation d'arbres.

7.1.3 Perception et changement le plus important (valeur)

"Nous aimions déjà notre travail, mais nous l'aimons encore plus maintenant. Parfois, nous venons même le week-end parce que

l'environnement de l'école est très agréable. Nous travaillons dans un cadre très agréable"

- Mme Shenna, enseignante à Agnaramaika, Madagascar, sur l'impact des écoles bleues.

L'enthousiasme retentissant pour l'approche des Écoles bleues dans les trois pays ne peut être sous-estimé. C'est le thème récurrent des observations et de l'analyse des trois chercheurs sur le terrain. Bien que la nature d'une évaluation tende à apporter ces réponses positives, les trois chercheurs nationaux, qui ont indéfiniment visité des écoles et rencontré des responsables, ont eu le sentiment qu'il s'agissait d'un enthousiasme et d'une satisfaction authentiques. Cet enthousiasme a prévalu malgré des contextes et des modalités de mise en œuvre très différents. Le changement le plus important ressenti par tous les élèves et les enseignants a été l'amélioration des conditions scolaires, comme l'ont montré les discussions avec les chercheurs nationaux et les réponses des informateurs clés. **(Valeur)**.

À Madagascar, le changement le plus significatif est que les écoles et les communautés ont un accès durable à l'eau, en quantité et en qualité, et que les élèves ont pris l'habitude de se laver régulièrement les mains, comme l'indique le passage d'un service inexistant ou limité à un service de base. Les écoles discutent ouvertement de l'hygiène menstruelle, ce qui aide les filles à gérer leurs règles à l'école. Une enquête menée par l'équipe de Taratra a montré que 87 % des ménages situés à proximité des écoles disposent d'une douche (52 familles sur 60). Les écoles bleues de Madagascar sont passées d'un niveau de service nul ou limité à un niveau de service de base. C'est une étape importante dans une région où les traditions sont profondément ancrées. Les entretiens avec les élèves et les parents ont confirmé l'effet bénéfique de l'intervention sur les connaissances et les comportements des garçons et des filles. Enfin, les écoliers profitent des légumes cultivés : citrouilles, aubergines, courgettes, concombres, oignons, tomates, etc. Les jardins scolaires ont été méticuleusement entretenus, grâce à l'effort commun de tous, et les produits récoltés, servis dans les cantines scolaires, ont été périodiquement vendus sur les marchés communaux pour générer des revenus **(Valeur)**.

En Éthiopie, les étudiants ont noté que les changements les plus significatifs étaient la diminution de la honte et de la timidité des étudiantes en raison de la menstruation, la réduction de l'abandon scolaire, la réduction de l'absentéisme à l'école, l'amélioration des performances des étudiantes, l'obtention de serviettes hygiéniques et la sensibilisation accrue à l'assainissement et à l'hygiène en utilisant l'approche CHAST. Elles ont également appris à produire des cultures grâce au jardinage et à la gestion des déchets solides. Les enseignants ont déclaré qu'il leur était plus facile d'enseigner aux élèves en utilisant des outils pédagogiques plus pratiques. Les comités de gestion des écoles ont également convenu que le changement significatif le plus remarquable était la diminution de l'abandon des étudiantes en raison de la disponibilité de fournitures et d'installations de gestion de la santé maternelle et infantile **(Valeur)**.

Au Cambodge, les nouvelles installations, en particulier les toilettes avec eaux usées décentralisées, les groupes d'approvisionnement en eau courante, les installations de lavage des mains et le changement de comportement personnel, comme le lavage des mains et le fait de jeter les déchets dans les zones réservées, ont été cités, ainsi que la propreté et l'organisation des écoles, comme des réalisations significatives. Les parties prenantes des écoles et les responsables de l'éducation ont exprimé leur joie et leur espoir de voir les progrès se poursuivre **(valeur)**.

7.1.4 Niveau d'intégration des écoles bleues (preuves de processus et bonnes pratiques)

L'intégration des bonnes pratiques en dehors du projet a été notable dans tous les pays, en particulier dans les districts cibles. La reproduction des écoles bleues dans les écoles voisines au Cambodge a été signalée, en particulier dans les domaines du nettoyage, des pratiques environnementales et des interventions en matière d'hygiène menstruelle. Les visites de pairs et les améliorations visibles ont été citées comme des éléments déclencheurs de la reproduction, le PoE promouvant les écoles bleues en tant que modèle lors de réunions **(processus)**.

L'adoption des écoles bleues au Cambodge par d'autres partenaires chargés de la mise en œuvre était anecdotique et n'a pas pu être confirmée. Bien que de nombreux partenaires différents aient visité les écoles bleues, il n'est pas clair combien d'entre eux ont mis en œuvre les écoles bleues par la suite. Un cas confirmé est celui de la SEADO qui a reçu un financement externe pour étendre l'approche des écoles bleues et de l'EPER qui a utilisé l'approche des écoles bleues dans la province de Pursat. L'étude n'a pas trouvé d'autres organisations mettant en œuvre les approches ou les bonnes pratiques des écoles bleues en Éthiopie ou à Madagascar, et les fonctionnaires du gouvernement central ou les organisations multilatérales n'étaient même pas au courant des projets.

L'existence d'avantages immédiats accroît la volonté des parties prenantes de s'engager dans l'approche des écoles bleues et améliore leur satisfaction à l'égard du projet. Les écoles qui ont fait état d'avantages immédiats en termes d'augmentation de la production alimentaire ont renforcé leur désir de reproduire le projet. Les bureaux d'éducation des districts éthiopiens ont copié les composantes des Écoles bleues que sont le compostage, le jardinage et le MHH dans 18 autres écoles d'Amhara et huit d'Oromia. Les fonctionnaires du district ont formé les parties prenantes et utilisé leurs ressources existantes pour reproduire ces activités (**processus**). Ils ont également mobilisé les dons de la communauté lorsque les composantes WASH dépassaient leur capacité financière à les reproduire. De même, la technique du "jardin en trou de serrure" a eu un impact considérable sur les quatre écoles et les communautés environnantes à Madagascar, y compris les zones agricoles communales, où elle est très appréciée pour ses avantages en matière de conservation de l'eau.

Les partenaires locaux de mise en œuvre et les ONG ont adopté une approche proactive, suivant le principe de "l'apprentissage par la pratique", en testant d'abord les pratiques elles-mêmes (**processus**). Ils ont affiné et adapté ces bonnes pratiques par le biais de l'apprentissage par l'expérience avant de les présenter officiellement aux écoles et aux communautés. Un exemple de ce principe est observé dans l'expérimentation et le perfectionnement de la technique du jardin en trou de serrure à Madagascar. Cette technique, conçue pour conserver l'eau et les nutriments du sol dans les chambres de compostage, a été adaptée par l'ONG partenaire TARATRA pour s'aligner sur les conditions locales. Cette adaptabilité a contribué de manière significative à l'adhésion et a facilité la reproduction. Les écoles et les communautés ont pu visiter les bureaux de l'ONG et observer les jardins en trou de serrure dans la pratique. De même, en Éthiopie, une approche intégrée a été adoptée pour sélectionner des cultures pour les jardins scolaires qui s'harmonisaient avec l'écologie locale (**processus**).

Il a été difficile de déterminer si et où les équipes de projet avaient modifié leur rôle. Les ONG partenaires éthiopiennes ont explicitement déclaré que leur rôle était de faciliter plutôt que de mettre en œuvre, ce qui contredit quelque peu les documents gouvernementaux qui définissent le rôle des ONG en tant qu'exécutants et fournisseurs de soutien technique. En revanche, les équipes du Cambodge et de Madagascar ont fait des déclarations moins claires et ont suivi les rôles traditionnels des ONG en travaillant directement avec les partenaires du projet au niveau provincial et au niveau de l'école.

7.2 Facteurs favorables et défavorables : Dans quel contexte les écoles bleues fonctionnent-elles mieux ?

Après avoir comparé le contexte de trois pays, l'étude a identifié les facteurs qui facilitent la mise en œuvre de l'approche des écoles bleues et en augmentent les chances de réussite.

7.2.1 Facilitateurs et conditions préalables au niveau des pays, des institutions et des politiques

Les études de cas du Cambodge, de l'Éthiopie et de Madagascar mettent en évidence trois facteurs favorables à la mise en œuvre de l'École bleue :

1. Chacun d'entre eux dispose d'orientations politiques bien définies en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène dans les écoles.
2. Chaque pays dispose d'un secteur de l'éducation chargé de mettre en œuvre les orientations politiques.
3. Chacun d'entre eux travaille avec un service décentralisé du gouvernement chargé de l'éducation.

Des orientations politiques bien définies sur WinS

Dans chacun des trois pays étudiés (Cambodge, Éthiopie et Madagascar), un schéma distinct se dessine, dans
Résultats de la recherche mondiale : Fév 2024 72
Les écoles bleues

lequel des directives nationales ou fédérales bien définies pour WinS sont évidentes. Ces directives confiaient au ministère de l'éducation (MoE) le rôle de fer de lance et de superviseur de l'initiative WinS. Sans exception, les trois pays ont mis en place un programme national ou une ligne directrice pour la WinS au sein de leurs ministères de l'éducation respectifs. Au Cambodge et à Madagascar, cet engagement relève de la responsabilité du département de la santé et de la nutrition scolaires, tandis qu'en Éthiopie, il relève de la direction responsable de la qualité de l'éducation.

Ces dernières années, les politiques et les lignes directrices en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène, de santé, de nutrition, d'agriculture et d'environnement ont été traduites en plans sectoriels et en normes minimales adoptés par le ministère de l'éducation. Cette tendance est particulièrement notable au Cambodge, où l'accent est mis sur les directives relatives aux RM dans les écoles, qui s'apparentent à l'approche des trois étoiles (TSA) pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène dans les écoles, un effort de collaboration de l'UNICEF, du Fonds des Nations unies pour l'enfance et de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ). De même, les indicateurs du plan de développement du secteur de l'éducation (ESDP VI), qui font partie intégrante du programme d'éducation de qualité, jouent un rôle essentiel en Éthiopie. Entre-temps, à Madagascar, des efforts sont en cours pour finaliser le guide technique WASH Friendly Schools, qui devrait constituer un point de référence national comparable pour WinS, à l'instar du TSA.

Néanmoins, la diffusion de ces lignes directrices et politiques progressistes au niveau infranational est difficile dans la plupart des pays. Madagascar est notamment confronté à des obstacles à cet égard, les fonctionnaires exprimant un manque de connaissance ou d'accès à ces lignes directrices. En revanche, le Cambodge a réalisé des progrès un peu plus significatifs, attribués au rôle actif du département national de la santé scolaire dans la transmission en cascade des directives aux niveaux provinciaux.

Lacunes dans la mise en œuvre des orientations politiques

Les écoles et les fonctionnaires de l'administration de l'éducation au niveau du district ont à plusieurs reprises cité le manque d'orientation comme un défi important pour la mise en œuvre des stratégies WinS avec leurs ressources existantes. Dans le cas de l'Éthiopie et de Madagascar, l'approche des Écoles bleues a permis de combler les lacunes dans la traduction des documents politiques en normes nationales attendues. Au Cambodge, l'approche des Écoles bleues a aidé les districts et la province à satisfaire aux exigences minimales en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène grâce aux activités pratiques utilisant du matériel disponible localement et aux approches d'apprentissage par la pratique lorsqu'elles sont combinées à la méthodologie de l'Essence de l'apprentissage (EoL).

Cependant, l'approche des Écoles bleues dépasse les exigences minimales des directives WASH en incluant des composantes de jardinage, d'environnement et de déchets solides. Cela a augmenté la valeur et l'acceptation de l'approche, ce qui ouvre la voie à une influence sur les directives de mise en œuvre et, à terme, sur les cadres politiques. Par conséquent, l'approche des Écoles bleues et le kit qui l'accompagne, avec du matériel et des activités pratiques, réalisables, abordables et contextualisés pour les écoles, les ont aidées à répondre aux exigences de WinS. Il s'agit là d'une raison essentielle de l'adhésion du gouvernement et des écoles à l'approche des Écoles bleues.

Un excellent exemple de l'écart entre le papier et la pratique est celui des installations MHH en Éthiopie. Les normes de conception en vigueur dans le cadre du programme national One WASH n'étaient pas facilement abordables pour les écoles. L'approche des écoles bleues à Amhara, en consultation avec le bureau de santé et les communautés locales, a modifié la conception et la taille des salles, ce qui a permis de les construire localement. Cela a suscité l'intérêt général du bureau de l'éducation du district, qui a décidé de l'étendre. En poursuivant le plaidoyer, ce projet pourrait être utilisé pour influencer les normes nationales de conception des installations de santé maternelle et infantile.

Décentralisation des services gouvernementaux chargés de l'éducation

Les trois pays disposent d'administrations bien décentralisées au sein du ministère de l'éducation, qui délèguent des responsabilités aux niveaux régional, provincial ou zonal pour coordonner et contrôler les activités. En Éthiopie, le système de l'État fédéral confère des pouvoirs aux autorités régionales, qui sont ensuite décentralisées au niveau des zones et des districts. De même, à Madagascar, une structure comparable prévaut aux niveaux central, régional et de district, tandis que le Cambodge fonctionne avec des niveaux d'administration nationaux, provinciaux et de district.

En outre, une observation notable a été la collaboration exclusive de tous les projets avec les bureaux d'éducation de district, en leur donnant la priorité sur d'autres ministères tels que la santé, l'approvisionnement en eau ou le développement rural, ainsi que sur le niveau central de l'éducation. Ce choix stratégique souligne l'importance des bureaux décentralisés de l'éducation dans la mise en œuvre des initiatives WinS et environnementales à tous les niveaux.

Un protocole d'accord a été signé entre le ministère de l'éducation et ses homologues dans chacun de ces pays. À Madagascar, la directive couvre l'éducation et la santé, tandis que la version cambodgienne concerne l'approvisionnement en eau. L'Éthiopie a adopté une approche plus globale, en étendant cet accord au ministère des finances. Ce cadre stratégique a deux objectifs essentiels : premièrement, il établit un mécanisme de coordination nationale pour la GIZ. Deuxièmement, il est susceptible d'être reproduit au niveau infranational. Les implications pour les projets des Écoles bleues sont que ce cadre a rationalisé l'implication d'autres bureaux techniques malgré le fait que les accords de projet soient formellement signés avec les bureaux de l'éducation.

7.2.2 Facilitateurs spécifiques au projet

L'étude a permis d'identifier quatre grands catalyseurs spécifiques au projet des écoles bleues. L'absence de ces facteurs peut entraver la réussite de la mise en œuvre, et il convient de les prendre en compte dès le début d'un projet pour en faciliter la mise en œuvre.

1. Des dispositions de mise en œuvre solides au sein des structures gouvernementales
2. Suivi et rapports alignés sur les structures gouvernementales
3. Compatibilité avec le contexte local
4. Personnalisation et pertinence pour répondre aux besoins de l'école

Des dispositions de mise en œuvre solides au sein des structures gouvernementales

Le projet "Écoles bleues" du **Cambodge** met en évidence le potentiel de transposition à plus grande échelle et de reproduction, car il **s'inscrit dans le cadre des dispositions gouvernementales existantes en matière de mise en œuvre au niveau provincial**. Au Cambodge, WinS est clairement défini dans les directives relatives aux exigences minimales depuis 2016, bien que le travail préparatoire ait commencé par le biais du programme Fit for Schools (En forme pour l'école) en 2012. Au fil des ans, ces exigences ont été diffusées dans les écoles par le biais d'un programme d'étalonnage, d'incrémentation et d'accréditation. Ainsi, les rôles, les responsabilités, les budgets et les finances des services WinS ont été institutionnalisés. Cela a permis à l'approche des écoles bleues d'utiliser les mêmes structures pour mettre en œuvre les composantes WASH et non WASH.

Les dispositions de mise en œuvre ont été jugées très faibles ou peu claires en Éthiopie et à Madagascar. Corrélativement, à Madagascar et en Éthiopie, ces structures n'ont été que récemment articulées dans des lignes directrices sectorielles, qui viennent d'être établies et n'ont pas été entièrement diffusées. En Éthiopie, il s'agit de la stratégie et du plan stratégique national WASH à l'école (2018) et du programme One WASH ; à Madagascar, il s'agit du guide technique des écoles amies de l'eau et de l'assainissement (2019). L'étude a révélé qu'à Madagascar, les documents ne sont pas encore diffusés ou connus des écoles, et que les ONG partenaires ne les utilisent pas ou ne les adaptent pas aux accords de mise en œuvre conclus avec les institutions concernées. En l'absence d'un dispositif de mise en œuvre fonctionnel et de structures institutionnelles claires, l'extension et la reproduction de l'approche des Écoles bleues sont limitées. Travailler uniquement avec les points focaux locaux du secteur de l'éducation n'est pas suffisant.

Lorsqu'il existe des rôles et des responsabilités clairs, c'est-à-dire des responsabilités au sein du programme WASH dans les écoles, les chances de réussite et d'expansion sont plus grandes, comme on l'a vu au Cambodge. À l'inverse, lorsque les structures de gouvernance et de mise en œuvre du programme WASH sont faibles, comme à Madagascar et en Éthiopie, l'approche des Écoles bleues repose sur le projet et les ressources externes, y compris la contribution de la communauté. En d'autres termes, l'absence d'arrangements clairs entrave la responsabilité du gouvernement et la durabilité des composantes WASH et non WASH. Des actions précises de diffusion des lignes directrices sont nécessaires pour s'assurer que les Écoles bleues fonctionnent dans le cadre des rôles et responsabilités assignés au gouvernement, même si cela nécessite des étapes ou du temps supplémentaires pour la mise en œuvre.

En Éthiopie et à Madagascar, les groupes communautaires et parentaux ont joué un rôle plus important et ont eu des attentes plus élevées en matière de gestion scolaire qu'au Cambodge. Bien que le comité de gestion scolaire cambodgien comprenne des parents, la direction du comité provient du secteur de l'éducation. Cela garantit que la responsabilité et l'obligation de rendre des comptes restent principalement du ressort du secteur de l'éducation.

Un suivi et un rapport d'ensemble solides de la part des partenaires du projet et du gouvernement

Le suivi incite les écoles et les fonctionnaires à rendre compte des progrès accomplis et à comparer les résultats avec les responsabilités. Par exemple, lorsqu'une liste de contrôle indique qu'il n'y a pas de savon à la station, qui en est responsable ? Le suivi encourage à prendre des mesures correctives pour garantir la disponibilité du savon. En outre, un suivi et des rapports irréguliers - en particulier aux niveaux supérieurs du gouvernement - sont autant d'occasions perdues de plaider et d'influencer la manière dont les programmes WinS et environnementaux sont mis en œuvre dans les écoles.

systematiques en Éthiopie et à Madagascar. Le Cambodge fait une nouvelle fois exception à la règle : il utilise les lignes directrices du gouvernement en matière d'exigences minimales pour le suivi et l'établissement de rapports et attribue aux écoles une, deux ou trois étoiles en fonction de leurs résultats. Cette évaluation au niveau de l'école est ensuite intégrée dans le système d'information sur la gestion de l'éducation. Ce système mesure les progrès réalisés chaque année, incitant les écoles à effectuer un suivi et stimulant une saine concurrence.

Une solution pour renforcer le suivi est d'établir une certification ou une accréditation pour l'approche des Écoles bleues ou de s'appuyer sur les programmes du gouvernement actuel pour les écoles modèles, lorsque cela est possible, comme cela a été fait au Cambodge. Cela permettra d'intégrer le suivi des écoles bleues dans le suivi gouvernemental. L'approche de l'accréditation fera également évoluer positivement l'état d'esprit du gouvernement et des ONG partenaires en ce qui concerne le suivi. Le fait que les visites d'échanges scolaires soient courantes dans les trois pays donne une bonne impulsion au programme d'accréditation des Écoles bleues. L'accréditation devrait s'accompagner de célébrations amusantes et d'une reconnaissance des réalisations. Cela permettra aux responsables et à ceux qui doivent rendre des comptes de rester constamment engagés, comme en témoignent les directives sur les exigences minimales au Cambodge.

Cohérence et compatibilité avec le contexte local

Ce qui distingue l'approche des Écoles bleues, c'est sa collaboration intentionnelle avec des équipes de projet et des ONG locales partenaires profondément enracinées dans les zones de projet. Ces équipes entretiennent des relations de longue date avec les autorités gouvernementales, les écoles et les communautés locales. Les projets en Éthiopie et à Madagascar avaient une composante communautaire en plus du travail dans les écoles, créant ainsi un échange unique entre les initiatives scolaires et communautaires. Cette relation a souvent facilité la reproduction des activités des écoles vers la communauté au sens large, comme l'ont constamment indiqué les informateurs clés dans ces régions. Cela souligne l'engagement des Écoles bleues à exploiter les relations préexistantes et l'expertise locale, garantissant ainsi que les efforts de mise en œuvre s'harmonisent efficacement avec les communautés spécifiques avec lesquelles elles s'engagent.

Dans le cas du Cambodge, un léger écart est perceptible. Les principaux partenaires de mise en œuvre comprenaient le bureau provincial de l'éducation, une ONG et une entreprise sociale. Malgré ces différences, tous les partenaires avaient une base commune dans la province.

Les connaissances locales sont précieuses et sont à la base de la réussite de tout projet. Elle garantit que le projet est :

- adaptés pour être pertinents,
- cohérent avec les politiques et les normes locales,
- mise en œuvre efficace et efficiente en utilisant ce qui est disponible au niveau local.
- impactant parce qu'il répond à des besoins réels.

L'un des principaux arguments de vente de l'approche des écoles bleues est l'accent mis sur l'utilisation des ressources disponibles localement et le lancement de projets à partir des capacités existantes de l'école. Cette approche a trouvé un écho auprès du gouvernement et des écoles, car elle leur permet de tirer parti de leurs ressources disponibles sans avoir à cofinancer des activités au-delà de ce qui est disponible.

En fin de compte, ce qui a été observé dans les trois pays, c'est que des ressources supplémentaires ont été obtenues auprès des gouvernements, des écoles ou des communautés. Le fait que les écoles et les fonctionnaires des administrations infranationales aient pu constater les résultats positifs a entraîné une adhésion encore plus forte. Dans le cas de l'Éthiopie et de Madagascar, les communautés et les gouvernements locaux ont volontairement apporté des ressources supplémentaires et se sont engagés à soutenir les activités en utilisant leurs ressources.

Cela souligne l'efficacité de l'approche des Écoles bleues pour favoriser une véritable appropriation et un sentiment de responsabilité, notamment renforcés lorsque les parties prenantes perçoivent des avantages. La capacité du projet à susciter des contributions volontaires et un soutien durable par le biais de ressources générées localement indique la traction considérable qu'il peut obtenir lorsqu'il est étayé par des résultats visibles.

Nature personnalisée de la mise en œuvre et pertinence

L'approche des Écoles bleues a permis de répondre à un besoin important identifié par les écoles, à savoir l'eau. Qu'il s'agisse de la disponibilité de l'eau en Éthiopie, de la qualité de l'eau au Cambodge ou de la rareté de la gestion de l'eau à Madagascar, tous les projets ont eu pour point de départ l'eau. Compte tenu des problèmes liés au changement climatique, aux variations des conditions météorologiques et aux ressources limitées des gouvernements, l'accent mis sur l'approvisionnement en eau dans les écoles est tout à fait

pertinent. Sans un approvisionnement en eau de qualité décente, aucune politique, norme ou indicateur de qualité de l'éducation ne peut être respecté. En outre, l'image de marque de l'approche des écoles bleues la rend désirable et ambitieuse. Comme l'a paraphrasé un fonctionnaire de Madagascar, toutes les écoles veulent devenir bleues.

En outre, chaque projet des Écoles bleues a fait preuve d'un caractère unique - à l'intérieur des trois pays ou d'un pays à l'autre. Même avec les sept composantes convenues des Écoles bleues, à savoir l'eau, l'hygiène, l'assainissement, la gestion de la santé maternelle et infantile et le genre, le jardin scolaire, la gestion des déchets solides et l'environnement, elles ont adopté une approche distincte pour chaque projet au sein de chaque pays. Cette diversité peut être attribuée à la collaboration significative et intégrée entre les équipes de projet et les parties prenantes locales. Cette approche collaborative a permis de résoudre conjointement les problèmes et d'identifier les besoins, ce qui a débouché sur des solutions sur mesure et, par conséquent, sur des activités de projet variées. Elle témoigne également de la remarquable capacité des équipes locales à contextualiser l'approche des Écoles bleues dans leur environnement spécifique.

La réussite des projets des Écoles bleues repose en grande partie sur une flexibilité remarquable dans la conception et la mise en œuvre des projets. Les bons partenariats entre les partenaires de mise en œuvre et les partenaires nationaux de SWSC ont souligné la flexibilité opérationnelle. Les projets ont pu modifier leurs plans et leurs stratégies pour répondre aux besoins des écoles. Le cas de l'EPER et de DORCAS dans l'Oromia, en Éthiopie, illustre cette capacité d'adaptation : il a été plus efficace de passer de l'idée initiale de l'externalisation à celle de la construction par l'ONG partenaire. L'équipe de Madagascar a également facilité les liens entre les établissements d'enseignement, les artisans locaux et les experts techniques, renforçant ainsi l'engagement de la communauté. Ce niveau de flexibilité a permis aux projets de rester en résonance avec la communauté et de conserver leur pertinence contextuelle.

La flexibilité dans la conception a servi de catalyseur à l'innovation. Dans les trois pays, les projets ont exploré un éventail d'idées créatives et de bonnes pratiques. Celles-ci allaient des initiatives génératrices de revenus dans les écoles, comme la fabrication de serviettes hygiéniques et les jardins scolaires, au développement d'applications d'apprentissage en ligne pour les formateurs des Écoles bleues, en passant par les générateurs d'énergie solaire pour charger les équipements, et même par la création de clubs de gestion de l'hygiène menstruelle dans des sociétés traditionnellement conservatrices à Madagascar. Compte tenu des limites de financement du gouvernement et de l'anticipation des contributions communautaires pour WinS, ces efforts novateurs, favorisant la génération de revenus, ont rendu les projets des Écoles bleues précieux à la fois pour les écoles et pour les communautés.

Tableau 17 : Innovations sélectionnées dans tous les pays

Composant	Quelques exemples de bonnes pratiques
L'eau	<ul style="list-style-type: none"> Filtration de l'eau et osmose inverse au Cambodge Collecte des eaux de pluie et création de réservoirs d'eau en Éthiopie
Hygiène et assainissement	<ul style="list-style-type: none"> Construction de latrines et d'installations collectives de lavage des mains au Cambodge Construction de latrines et d'installations de lavage des mains à faible consommation d'eau à Madagascar Énergie solaire et amplificateurs pour les mini-médias en Éthiopie
MHM et genre	<ul style="list-style-type: none"> Clubs MHM pour les garçons et les filles à Madagascar micro-entreprise de fabrication de serviettes hygiéniques en Éthiopie et renommer la menstruation de <i>saleté mensuelle</i> à <i>fleur mensuelle</i> pour aider à changer les perceptions négatives.
Jardin scolaire	<ul style="list-style-type: none"> Jardins en trou de serrure à Madagascar Lombricompostage, sélection de cultures appropriées et utilisation des produits des jardins scolaires pour générer des revenus destinés à la gestion de la santé maternelle et infantile et à d'autres besoins de l'école en Éthiopie.
Gestion des déchets solides	<ul style="list-style-type: none"> Tri des déchets en trois tas à Madagascar Attention à la collecte des déchets et des plastiques dans l'environnement scolaire au Cambodge, contrôle des plastiques à usage unique chez les vendeurs et encouragement des élèves à les utiliser. apporter des ustensiles réutilisables à l'école
Environnement	<ul style="list-style-type: none"> Plantation d'arbres dans les écoles à Madagascar Apprentissage par la pratique en classe avec des cours de sciences en plein air en Éthiopie

Toutefois, il convient de reconnaître que la flexibilité et les programmes sur mesure entraînent des compromis lors de la mise à l'échelle. L'approche des Écoles bleues nécessite une contextualisation. Ses principes directeurs sont intentionnellement souples et l'adaptation du kit et des manuels des écoles bleues est

encouragée. Cette flexibilité intensifie la mise en œuvre et favorise la personnalisation. Elle peut poser des problèmes lors de la mise à l'échelle avec le gouvernement lorsqu'une approche standard est requise pour la budgétisation avec des coûts fixes, la formation et la mise en œuvre, risquant de "diluer" l'approche, un sentiment partagé par l'équipe du Cambodge.

7.4 Le principal obstacle

Il est difficile de généraliser les facteurs entravant la mise en œuvre de l'approche des Écoles bleues, compte tenu des différents scénarios nationaux et de la manière dont elle a été mise en œuvre. Le climat et les phénomènes météorologiques extrêmes sont probablement les plus importants

Les écoles ont signalé à plusieurs reprises des facteurs d'entrave au premier principe des écoles bleues, en commençant par l'eau. Les écoles ont signalé à plusieurs reprises des phénomènes climatiques graves et des conditions météorologiques extrêmes fréquentes et les ont donc présentés comme un facteur d'entrave ou un risque. Les personnes interrogées dans les trois pays ont signalé que les fortes chaleurs, les sécheresses et les inondations étaient des facteurs inhibant le maintien des services WASH et des activités de jardinage dans les écoles. Les écoles doivent trouver des moyens de s'adapter. L'approche des Écoles bleues aborde l'adaptation de nombreuses façons, comme en témoignent la construction d'installations robustes et de haute qualité au Cambodge ou la sélection de méthodologies peu coûteuses pour l'agriculture économe en eau et le lavage des mains en groupe à Madagascar. L'approche et l'orientation technique des Écoles bleues favorisent les technologies appropriées au niveau local qui devraient être plus résistantes au climat, une considération qui nécessite plus d'attention.

L'approche des Écoles bleues, avec ses sept composantes essentielles, fournit le cadre et le mandat pour rassembler les différents secteurs au niveau local. Dans les phases futures, un accent délibéré sur la coordination sectorielle au niveau local, c'est-à-dire la collaboration avec le secteur de l'éducation et d'autres départements techniques comme la santé, l'eau et l'environnement, constituerait un point de départ pour la mise en place de services résilients dans les écoles.

7.5 Preuve que les enfants sont des agents de changement dans les communautés

L'hypothèse selon laquelle les enfants seront des agents de changement n'a guère été mise en évidence lors des visites à domicile et des observations sur le terrain au Cambodge. Les enfants étaient conscients de l'importance d'une bonne hygiène et d'une bonne gestion des déchets et les pratiquaient à l'école, mais il n'était pas acquis ou attendu qu'ils fassent de même à la maison. Les parents interrogés ne connaissaient pas les activités du projet Blue Schools et n'étaient pas informés des activités visant à améliorer l'environnement scolaire ou la santé des élèves, à l'exception de la promotion du lavage des mains. Les trois explications possibles sont les suivantes :

1. Le projet Blue Schools au Cambodge n'avait pas de composante communautaire spécifique, mais sa mise en œuvre était plutôt axée sur les écoles et la reproduction d'une école à l'autre.
2. Le ministère de l'éducation se concentre clairement sur les écoles. Les initiatives au niveau communautaire relèvent de la responsabilité du ministère du développement rural, qui n'a pas participé au projet.
3. Selon les équipes de projet, les activités de sensibilisation des communautés n'ont pas pu avoir lieu pendant la pandémie de COVID-19, alors qu'elles étaient prévues.

En revanche, le projet en Éthiopie a mis l'accent sur l'implication de la communauté, en particulier le projet du district de Kofele. Un budget a été alloué à cet effet et les responsables de l'éducation du district ont activement encouragé les écoles à s'adresser à la communauté pour promouvoir les bonnes pratiques des écoles bleues. Cette initiative a permis d'impliquer les parents et la communauté dans les améliorations WASH et non WASH. L'approche des écoles bleues a encouragé les enfants à adopter de bons comportements et à les transmettre à leurs familles. Selon les parents et les membres de la communauté interrogés, les technologies et les pratiques respectueuses de l'environnement promues dans le kit des écoles bleues et le matériel CHAST pourraient être facilement reproduites dans leurs communautés. La formation au lombricompostage était une démonstration pratique dans les écoles, qui a ensuite été reproduite dans les communautés. Cette approche pratique a permis aux enfants de partager plus facilement leurs idées avec leurs familles et à ces dernières d'assister aux démonstrations dans les écoles. Les clubs WASH ont mené des campagnes de promotion de l'hygiène en dehors de l'école, offrant ainsi aux enfants une structure pour communiquer leurs messages au sein de la communauté.

De même, à Madagascar, les écoliers sont considérés comme d'excellents messagers et agents de bonne conduite. Les participants ont déclaré que leurs enfants les encourageaient à reproduire ce qu'ils avaient appris à l'école, notamment à se laver les mains, à utiliser les douches et les toilettes et à planter des jardins potagers. Les observations communautaires ont montré que les quatre ménages visités disposaient de toilettes, d'une station de lavage des mains, d'une douche et d'un potager, dont certains n'avaient qu'un mètre carré mais étaient très productifs. Les parents acceptent le rôle des enfants dans la sensibilisation et le divertissement. Les enfants des clubs WASH organisent régulièrement des événements communautaires tels que des jeux, des slams, de la poésie, etc.

Là où l'intention était là, l'étude a trouvé **que les enfants ont influencé le transfert d'informations et d'idées de l'école à la communauté**, en particulier en Éthiopie et à Madagascar, où la communauté est fortement impliquée dans la gestion de l'école et où il y a une composante de projet communautaire à la fois pour les composantes WASH et non WASH. Les récits de Mme Juiliene à Madagascar et de M. Woldye en Éthiopie montrent comment ils ont été influencés par leurs petits-enfants ou leurs enfants fréquentant les écoles bleues pour adopter de nouvelles méthodes de jardinage. Ils ont fait part, en toute indépendance, de l'impact financier considérable que cela a eu sur leur vie. Ils sont maintenant devenus des défenseurs des composantes des écoles bleues, en particulier des techniques améliorées de jardinage et de conservation de l'eau.

Outre les structures physiques, l'étude a noté que **les composantes de MHH ont changé les formes invisibles de stigmatisation et de tabous autour de la menstruation**. Les filles des écoles bleues d'Éthiopie et de Madagascar parlent plus librement de leurs menstruations, et les parents ont soutenu la construction d'installations MHH, l'achat de serviettes hygiéniques ou la fabrication de serviettes dans les écoles. Trois des six écoles bleues d'Éthiopie ont signalé moins d'abandons scolaires, voire aucun, l'année dernière par rapport à l'année précédente. Les directeurs attribuent ce résultat à l'attention accrue portée aux besoins des filles et à la sensibilisation des garçons, des hommes et de l'ensemble de la communauté. Un excellent exemple a été donné en Éthiopie, où une jeune fille a pu obtenir de l'argent pour acheter des serviettes hygiéniques après que son père a pris conscience de l'importance que cela revêtait pour elle. Des douches rudimentaires construites par des hommes pour répondre aux besoins en matière d'hygiène menstruelle ont été évoquées à Madagascar. Les efforts impressionnants déployés par la direction des écoles dans tous les pays, mais surtout en Éthiopie, pour mettre des serviettes hygiéniques à la disposition des filles à l'école, leur assurer des espaces privés avec de l'eau et du savon, et trouver des moyens financiers pour soutenir ces efforts avec l'implication de la communauté, ont été des succès notables.

En résumé, trois facteurs permettent aux enfants de reproduire les bonnes pratiques et d'agir en tant qu'agents de changement. Ces facteurs sont les suivants :

1. Un **objectif intentionnel et des activités dédiées** par les écoles se concentrent sur la sensibilisation de la communauté avec les écoliers. *Les enfants apprécieront également que les activités soient amusantes et agrémentées de chansons et de poèmes.*
2. Une forte implication de la communauté dans la **gestion de l'école**.
3. Une **composante de projet communautaire** à proximité de l'école, c'est-à-dire des activités de projet dans les communautés qui renforcent ce qui est fait à l'école.

En outre, les mesures concrètes observées pour encourager les enfants à être des agents de changement et à encourager la reproduction sont les suivantes :

- ✓ Clubs WASH avec des activités ou des campagnes communautaires renforçant les messages transmis par les enfants lors de divertissements avec des poèmes, des chansons, etc.
- ✓ Les éléments pratiques et réalisables du kit des écoles bleues, que les enfants peuvent facilement fabriquer ou faire à la maison, par exemple le lavage des mains, le jardinage ou le lombricompostage.
- ✓ Manifestations dans la communauté ou à l'école.
- ✓ Action ou attente explicite de la part des directeurs d'école ou des enseignants encourageant les enfants à partager des messages et des informations au sein de leur foyer et de leur communauté.
- ✓ Visites d'écoles et échanges entre pairs

7.6 Durabilité et renforcement du système

La stratégie de la phase IV de l'approche des écoles bleues vise à soutenir les acteurs du système et à améliorer la qualité et la durabilité des services WASH, dans le but de s'assurer que toutes les populations sont desservies. Bien que les objectifs de la phase III n'incluent pas le changement des systèmes WASH, l'utilisation du cadre de l'environnement favorable pour cette étude a fourni des indications pour la conception de la phase IV, y compris des éléments de renforcement du système.

En ce qui concerne le cadre conceptuel de l'étude utilisant la matrice de l'environnement favorable, les chercheurs ont constaté que l'approche des écoles bleues avait une valeur sur la politique et la planification, ainsi que sur les éléments constitutifs du développement des capacités.

- En matière de politique et de planification, l'approche des Écoles bleues comble le fossé entre les politiques nationales et les actions réalisables au niveau de l'école. Il a été démontré que les composantes et les principes sous-jacents des Écoles bleues aident les écoles à traduire le "quoi", c'est-à-dire les normes, en "comment", c'est-à-dire en activités permettant d'atteindre les moyennes nationales. Ce faisant, ils ont sensibilisé les responsables de l'éducation et les communautés à l'importance de WinS et de l'environnement.
- En matière de développement des capacités, les principes d'apprentissage par la pratique promus par l'approche des écoles bleues et la mise en œuvre de technologies appropriées et locales ont été appréciés par les écoles. Qu'il s'agisse de la gestion des déchets solides avec l'intégration de plastiques

réutilisés dans l'apprentissage en classe au Cambodge, du lombricompostage en classe de sciences et dans les fermes familiales en Éthiopie, ou des jardins en trou de serrure économes en eau et de la plantation d'arbres à Madagascar, les écoles et les communautés ont eu le sentiment que leurs conditions s'étaient améliorées. Les écoles et les communautés ont eu le sentiment que leurs conditions s'étaient améliorées. Plus important encore, elles pensaient pouvoir pérenniser les initiatives. Bien qu'ils n'aient pas encore été intégrés au programme scolaire, les responsables de l'éducation ont apprécié les éléments de renforcement des capacités promus dans les salles de classe. Le manque d'intégration s'explique par le fait que l'approche s'est principalement concentrée sur les écoles et les districts, et non sur les départements centraux chargés de la formation des enseignants.

Le marqueur de changement de système SWSC (voir figure ci-dessous) a été utilisé pour évaluer l'approche des écoles bleues, qui était la suivante

Figure 29 : Résultats collationnés du questionnaire sur l'approche systémique du programme WASH de SWSC. Source : informateurs clés.



	Cambodia	Ethiopia	Madagascar
Funding allocation for construction works decided by concerned authorities	Sensitive		
Planning, budgeting and approval of the construction works is within the annual district planning process			
Procurement processes for technical studies led by the mandated duty bearers	Strengthening		
Mechanisms for integrity (accountability, inclusion, transparency, and participation) strengthened		Blind	
Operation and maintenance mechanisms are delegated to private operators, firms or CBO			Sensitive
Service quality monitoring mechanisms are led by concerned authorities			

Il s'est avéré qu'ils étaient sensibles aux systèmes, dans une fourchette allant du système négatif, indiquant qu'aucune considération n'était accordée au changement des systèmes, au système transformateur, qui est un objectif à atteindre.

Tous les projets des Écoles bleues dans les trois pays sont **sensibles aux systèmes pour la planification et l'allocation des fonds**. Cette étude corrobore le fait que les équipes des trois pays sont sur la bonne voie et sensibles aux systèmes dans les domaines de la planification, de l'exploitation, de la maintenance et de l'approvisionnement.

Les domaines nécessitant une plus grande attention pour le renforcement du système sont liés aux modalités de mise en œuvre (mécanismes d'intégrité) et au suivi (mécanisme de suivi de la qualité des services). Plus précisément, il s'agit du manque de clarté et de l'inadéquation des rôles et des responsabilités dans le cadre de la collaboration avec les partenaires gouvernementaux, qui ne s'inscrivent pas dans les systèmes (ou structures) de responsabilité du gouvernement, et de l'absence d'un système systématique de suivi et d'établissement de rapports.

7.7 La durabilité et le chaînon manquant de la responsabilité

Christine JiaRui Pu et al, dans une méta-analyse (2022) de 19 études de cas, ont constaté que malgré les ressources et les informations fournies aux écoles, celles-ci ne parvenaient pas, à des degrés divers, à maintenir les services d'eau, d'assainissement et d'hygiène. S'appuyant sur des concepts de psychologie sociale, de gestion publique et de sciences politiques, son équipe a conclu que trois conditions sont nécessaires pour maintenir les systèmes WASH dans les écoles : les ressources, l'information et la comptabilité : **Les ressources, l'information et la responsabilité.**

Necessary conditions for sustainable water and sanitation service delivery in schools



Fig 3. Resources, information, and accountability are each necessary, but insufficient components of sustainable service delivery systems.

<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0270847.g003>

Compte tenu de l'approche des écoles bleues, **des ressources financières et humaines** ont été fournies par le biais d'infrastructures et de formations pour chaque composante. Des **informations** ont été fournies sur le kit des écoles bleues, la planification du projet, la formation et les listes de contrôle du suivi pour guider les parties prenantes sur ce qui devait être fait et qui était responsable. Toutefois, à l'exception du Cambodge, l'approche n'a pas encore été suffisamment intégrée dans les arrangements nationaux de mise en œuvre. L'approche des Écoles bleues est donc potentiellement hors du champ d'application de la capacité comptable du gouvernement.

Au Cambodge, le PoE est le partenaire de mise en œuvre et dispose de l'autorité formelle pour les programmes dans les écoles. L'équipe du CACH a noté que les écoles sont plus réactives aux demandes du PoE que les autres partenaires de mise en œuvre, c'est-à-dire le secteur privé ou les ONG. Le PoE a l'autorité formelle de demander des comptes aux chefs d'établissement, aux enseignants et aux comités de gestion des écoles dans le cadre du système gouvernemental. C'est ce que l'étude de Christine Pu définit comme la responsabilité du processus. On parle de responsabilité de processus lorsque les agences gouvernementales mènent des activités en relation avec les politiques et les programmes¹⁵. Le PoE a mis en œuvre l'approche des écoles bleues en utilisant les lignes directrices établies par le département de la santé scolaire dans le cadre des directives sur les exigences minimales. Ces lignes directrices définissent les rôles et les responsabilités du gouvernement et des partenaires, c'est-à-dire la responsabilité du processus.

En outre, les écoles bleues du Cambodge ont fait preuve de responsabilité en **matière de processus** avec le PoE et de responsabilité en matière d'**effets** ou de résultats. On parle de responsabilité fondée sur les résultats lorsque la responsabilité est liée à un résultat final ou à un résultat, par exemple par le biais des directives WASH sur les exigences minimales (RM) pour les écoles, c'est-à-dire l'approche des trois étoiles. L'approche des écoles bleues au Cambodge a utilisé les normes des exigences minimales pour le suivi et comme mécanisme d'assurance qualité. En accréditant les écoles par des étoiles dans le cadre d'un système de référence clair, il s'agissait d'un système trans-parental permettant de responsabiliser les écoles, les districts et

les provinces. La preuve en est que le gouvernement

15 <https://www.gao.gov/products/112501>

Les autorités ont décidé de construire des urinoirs dans les écoles bleues pour leur permettre d'obtenir un classement trois étoiles, même si ce n'était pas une obligation dans les écoles bleues. L'obligation de rendre compte des résultats est très efficace pour maintenir les niveaux de service, car chacun sait ce qui doit être fait et qui en est responsable.

L'inconvénient des modalités de mise en œuvre de Cambodia Blue Schools était que le PoE contournait le bureau de l'éducation du district et travaillait directement avec les écoles. Les bureaux d'éducation de district sont responsables de l'assurance et du suivi de la qualité. Sans l'implication du district, il pourrait en résulter un écart dans les rapports entre l'école et la province à long terme, en particulier lorsqu'il n'y a pas de fonds de projet pour couvrir les dépenses de suivi du PoE. Cependant, le CACH a pris des mesures correctives pour impliquer le bureau de l'éducation du district dans la prochaine phase des Écoles bleues. Cela renforcera le processus de responsabilisation des écoles bleues au Cambodge.

En Éthiopie et à Madagascar, à l'inverse, les lignes de responsabilité pour les Écoles bleues se situaient en dehors des structures gouvernementales établies. En Éthiopie, la responsabilité de WinS s'inscrit dans le cadre du programme unique WASH (OWNP) avec les ministères de l'eau, de la santé, des finances et de l'éducation et, à Madagascar, dans le cadre des ministères nationaux de l'éducation, de l'environnement et du développement durable, ainsi que du programme WASH et de leurs bureaux régionaux. À court terme, cela n'affecte pas la mise en œuvre car les ONG partenaires ont mis en place des mécanismes de projet pour responsabiliser les directeurs d'école, les enseignants et les comités de l'école bleue, avec des listes de contrôle et des plans, et les fonctionnaires des districts infranationaux sont soutenus pour entreprendre la supervision des activités. En outre, les listes de contrôle des projets SWSC permettent actuellement aux parties prenantes de rendre compte des résultats obtenus. Toutefois, à long terme, pour que l'approche des écoles bleues soit maintenue ou reproduite, cette **responsabilité doit être assumée par les structures gouvernementales** et non par les partenaires SWSC. Dans le cas de l'Éthiopie et de Madagascar, cela nécessitera également l'implication des gouvernements régionaux et nationaux.

Les conditions nécessaires en matière de **ressources, d'information et de responsabilité** expliquent également en partie pourquoi les latrines et les installations de lavage des mains dans les écoles éthiopiennes n'étaient pas hygiéniques et que les installations de lavage des mains n'avaient pas de savon. Et ce, en dépit de la mise à disposition de ressources, de la formation et d'un changement de comportement signalé. Selon la même logique que celle présentée dans l'étude de méta-analyse, les directeurs d'école n'ont pas été tenus responsables de la salubrité des installations et, lorsqu'ils ont été interrogés par les chercheurs, ils ont mis cela sur le compte du fait que les jeunes enfants n'utilisent pas les toilettes correctement. Ainsi, alors que les informations sur les mesures à prendre et les ressources nécessaires étaient disponibles, la responsabilité n'était pas présente. La responsabilité ultime au niveau de l'école incombe au directeur, et au niveau du district, aux points focaux qui sont les superviseurs de l'assurance qualité.

Le mécanisme actuel de responsabilisation dans les écoles communautaires de Madagascar est principalement assuré par les parents dans le cadre des comités des écoles bleues. Cette forme de responsabilité est appropriée mais ne peut être maintenue que si les parents ont les ressources et les capacités nécessaires pour gérer leurs responsabilités. Cependant, les communautés ne peuvent pas soutenir les activités si elles dépassent leurs capacités financières ou techniques. Les parents peuvent ne pas avoir l'autorité nécessaire pour exiger un soutien ou des ressources de la part du secteur de l'éducation, ce qui a pour conséquence que les services ne sont pas bien maintenus.

Les points à retenir sont que la fourniture de ressources et d'informations à elle seule est insuffisante et que pour le renforcement et la durabilité du système, l'approche des Écoles bleues devrait mettre davantage l'accent sur la responsabilité. En travaillant à travers ou avec les dispositions ou structures de mise en œuvre existantes, l'École bleue renforce le rôle du secteur de l'éducation dans la gestion des composantes WASH et non WASH et encourage la responsabilité. Enfin, les modalités de mise en œuvre actuelles font peser sur les parents et les communautés une plus grande dépendance et un fardeau potentiel pour soutenir les activités.

Un point sur la contribution communautaire :

Face à la faiblesse des dispositions de mise en œuvre, l'approche des écoles bleues peut avoir tendance à s'appuyer sur la contribution de la communauté et à absoudre par inadvertance la responsabilité de l'école ou de l'éducation. Selon une approche fondée sur le droit, les **écoles sont des institutions publiques** et, en tant que telles, elles relèvent de la responsabilité de l'État. La plupart des pays ont également déclaré la gratuité de l'enseignement, ce qui confirme que l'éducation est une responsabilité de l'État.

Dans de nombreux pays à faible revenu, les écoles communautaires sont la norme pour des millions d'enfants et la seule option d'éducation alternative. Néanmoins, le renforcement de la gestion du secteur de l'éducation devrait être l'objectif principal des programmes scolaires, plutôt que la mobilisation des ressources communautaires. Les ressources communautaires doivent compléter les activités scolaires, mais ne doivent pas être censées les financer entièrement. Ce changement de mentalité prendra du temps, avec un plaidoyer continu combiné au renforcement des accords de mise en œuvre avec le gouvernement.

8 Adaptations et recommandations

Cette section est structurée autour des adaptations que les équipes de projet ont mises en œuvre dans les trois pays, et des recommandations particulièrement axées sur le renforcement du système pour la phase IV.

8.1 Tirer parti des programmes et structures existants

Dans chaque pays, des programmes préexistants et des partenariats de collaboration ont été stratégiquement mis à profit pour faciliter la mise en œuvre de l'approche des écoles bleues. Tous les projets se sont alignés sur les cadres nationaux de l'initiative WinS, obtenant ainsi l'aval du gouvernement. Il convient de noter le SDEC de l'Éthiopie, les directives sur les exigences minimales du Cambodge et les priorités présidentielles de Madagascar. Cet alignement a permis aux équipes de projet des Écoles bleues d'apporter une valeur ajoutée aux programmes nationaux existants et de tirer parti de l'expertise technique et des ressources financières potentielles.

Pour aller de l'avant, les partenaires de mise en œuvre doivent élaborer des stratégies pour s'aligner davantage sur les niveaux supérieurs, tels que les niveaux régional, central ou fédéral, afin d'intensifier l'approche. En Éthiopie, il s'agit de réorienter le projet pour favoriser une collaboration plus étroite avec les équipes WASH au niveau du district dans le cadre du programme One WASH, en particulier les bureaux de l'eau. Au Cambodge, l'accent est mis sur les initiatives en amont visant à harmoniser les Écoles bleues avec les mandats du département national de la santé scolaire, ce qui permet de trouver d'autres moyens d'inclure les approches d'apprentissage par la pratique dans le programme d'études et les exigences minimales en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH). De même, à Madagascar, les équipes de projet devraient faciliter la collaboration avec les autorités éducatives régionales et nationales chargées de superviser et de coordonner les activités WinS.

Les trois pays devraient s'engager davantage dans des examens sectoriels conjoints et des forums multisectoriels pour partager les enseignements et les résultats. Paraphrasé par un fonctionnaire national après avoir appris l'existence des écoles bleues à Madagascar pour la première fois au cours de cette étude, *je regrette de ne pas avoir eu connaissance plus tôt des excellents résultats du projet et je proposerais que les écoles bleues deviennent des écoles modèles.*

Deux recommandations générales pour l'approche des écoles bleues, visant à améliorer sa durabilité, à renforcer la collaboration entre les parties prenantes et à contribuer à l'amélioration générale de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH) et de l'environnement dans les écoles, sont présentées ci-dessous.

1. Collaborer avec les comités scolaires, les plateformes de coordination et les organisations au niveau infranational, c'est-à-dire au niveau des districts et des provinces, afin d'adopter une approche plus globale et de s'aligner sur les programmes nationaux, en s'inspirant d'exemples réussis. Cela nécessite une attention particulière pour s'attaquer aux principaux goulets d'étranglement dans la gestion des écoles et la responsabilisation nécessaire au niveau du district, de la province et même du pays, car ces problèmes sont systémiques et nécessitent des changements d'état d'esprit à tous les niveaux. On compte actuellement beaucoup sur la contribution de la communauté et sur le fait qu'elle assume ses responsabilités.
2. Continuer à élargir l'engagement pour inclure les conseils municipaux et communaux afin d'allouer des ressources spécifiquement pour les approches des écoles bleues pour le fonctionnement et l'entretien des installations WASH. Dans de nombreux cas, les gouvernements locaux disposent de fonds pour les écoles, qu'ils proviennent du trésor public ou qu'ils soient générés localement. Elles ont également de nombreuses priorités pour ces fonds. Cependant, le fait de les sensibiliser à l'efficacité de l'approche des Écoles bleues et de travailler par l'intermédiaire des défenseurs locaux des Écoles bleues ou des champions au sein du ministère de l'Éducation pourrait permettre de débloquer des fonds.

8.2 Suivi et rapports

La faiblesse du suivi et de l'établissement de rapports par le gouvernement restreint involontairement les canaux de diffusion de l'information aux niveaux supérieurs et limite potentiellement l'intégration. Dans le cas du Cambodge, le département provincial de l'éducation a dirigé l'intégration des rapports et du suivi des

écoles bleues dans le système gouvernemental. Toutefois, à Madagascar et en Éthiopie, où les ONG ont facilité les projets, le suivi des Écoles bleues par le gouvernement semble moins normalisé.

Il est nécessaire d'améliorer l'alignement du suivi et des rapports avec le gouvernement pour l'approche des écoles bleues. Le système de suivi actuel utilisé par SWSC se concentre principalement sur la collecte d'informations sur les écoles à des fins de suivi interne. Cependant, il serait plus utile que les équipes de SWSC travaillent également avec les structures gouvernementales pour développer des outils de suivi simples que les écoles et les responsables locaux peuvent utiliser pour suivre les progrès et prendre les mesures nécessaires.

actions. Cela contribuerait à renforcer la responsabilité basée sur les résultats. Pour ce faire, il est recommandé de contextualiser les indicateurs et normes nationaux pour les écoles en listes de contrôle simples pouvant être converties en formulaires gouvernementaux. Cette approche serait particulièrement utile pour garantir les conditions sanitaires et la propreté.

L'approche des trois étoiles est un excellent exemple de la manière dont des actions évolutives peuvent être évaluées pour permettre aux écoles de documenter et de rendre compte de leurs réalisations. L'intégration de ces réalisations dans les formulaires de suivi du gouvernement, comme c'est le cas au Cambodge, est un paradigme remarquable. Bien que les informateurs clés éthiopiens aient indiqué l'existence de listes de contrôle pour les enseignants et les directeurs, un examen complet et une révision éventuelle sont nécessaires compte tenu des conditions insalubres observées dans les écoles.

Voici quelques recommandations générales :

- S'engager avec les parties prenantes concernées pour revoir et améliorer les outils de suivi et de rapport utilisés dans le cadre de l'approche des écoles bleues, en particulier pour Madagascar et l'Éthiopie.
- Mettre en place un programme d'accréditation pour renforcer le suivi de l'approche des écoles bleues, en s'appuyant sur les programmes gouvernementaux existants pour les écoles modèles, ce qui a été constaté dans les trois pays. Cela permettrait d'intégrer le suivi des Écoles bleues à celui du gouvernement et de faire évoluer positivement l'état d'esprit des partenaires en ce qui concerne le suivi. Les célébrations d'accréditation et la reconnaissance des réalisations contribueront à maintenir l'engagement de chacun.
- Investir dans l'amélioration des compétences du personnel de projet en matière de suivi et d'évaluation, à la fois en tant que ressource pour le gouvernement et pour améliorer le suivi et la reproduction des projets. Comme indiqué dans la section sur le Cambodge, il est nécessaire de revoir et de renégocier les critères utilisés dans les outils de suivi tels que FACET afin de garantir leur adéquation et leur faisabilité dans différents contextes et sur la base des capacités du personnel et du temps disponible.

8.3 Défense des intérêts

Il existe de **nombreux points d'entrée pour le plaidoyer en faveur** de l'approche des écoles bleues. Par exemple, les bureaux d'éducation des districts ont été un bon point de départ pour le plaidoyer, car ces fonctionnaires défendent l'efficacité de l'approche au sein de leurs cercles. L'implication des autorités locales et des secteurs de la santé, de l'eau et de l'agriculture dans l'approche des écoles bleues est prometteuse. Dans certains cas, l'administration locale s'est engagée à apporter un soutien financier. À l'avenir, les efforts de sensibilisation devraient viser à accroître la visibilité et à attirer des ressources techniques et financières de la part des responsables sectoriels de haut niveau et des autorités locales. Le partage des valeurs et des processus de l'approche aidera les autorités nationales à fixer des normes que les écoles peuvent atteindre avec les ressources locales, à encourager les adaptations face au changement climatique et à inclure les aspects liés au genre, à la gestion des déchets solides et à l'environnement.

Compte tenu de l'accent mis au niveau mondial et sectoriel sur le changement climatique et la résilience, l'approche des Écoles bleues fournit un cadre pratique pour développer des mesures d'adaptation dans les écoles. Les résultats de cette étude recommandent de se concentrer sur le plaidoyer en amont pour l'intégration de l'approche des Écoles bleues et l'alignement avec les partenaires de développement pour des approches qui utilisent des principes pratiques, contextualisés localement et étape par étape, comme cela est promu dans le cadre du Partenariat mondial pour l'eau (GWP) et du cadre de résilience climatique de l'UNICEF. Il s'agit d'abord de comprendre le contexte de la communauté scolaire et d'élaborer, en collaboration avec les parties prenantes, des réponses adaptées au contexte local, modulables et sur mesure, qui sont les principes directeurs des Écoles bleues. En outre, comme on l'a constaté au Cambodge, la résilience climatique peut nécessiter des investissements substantiels dans les infrastructures WASH afin de garantir que des installations robustes puissent résister aux intempéries et aux changements climatiques, identifiés comme des menaces dans les trois pays. L'expérience et l'aspect pratique de l'approche des Écoles bleues contribueront grandement aux efforts nationaux en matière d'adaptation climatique et d'écoles.

8.4 Mise à l'échelle

Les trois pays ont présenté des preuves de la pertinence et de l'efficacité de l'approche des écoles bleues pour répondre aux priorités du secteur de l'éducation. Les preuves les plus significatives ont été observées dans les activités promouvant l'apprentissage par la pratique et les démonstrations au niveau de l'école dans les composantes non WASH. Ces approches ont été très bien accueillies car les parties prenantes du projet ont vu des résultats immédiats. Les enseignants ont apprécié les approches d'apprentissage, car elles ont allégé leur charge de travail et ont rendu les aspects de l'enseignement sur l'eau, l'assainissement, l'hygiène et l'environnement intéressants et engageants. Dans les trois pays, les informateurs clés ont exprimé des arguments convaincants en faveur du développement de l'aspect "apprentissage par la pratique" et des démonstrations pratiques. La trajectoire à venir devrait développer des partenariats pour mettre en œuvre l'approche dans d'autres localités et la mettre en avant lors de forums nationaux.

8.5 Durabilité

Les trois conditions nécessaires que sont les ressources, l'information et la responsabilité, suggérées par Christine Pu et al. (2022), peuvent être appliquées à l'approche des Écoles bleues en matière de renforcement du système et de plaidoyer. Premièrement, elle simplifie le renforcement du système en trois domaines concrets qui sont plus faciles à comprendre pour les équipes locales : les ressources (financières, humaines ou naturelles), l'information (planification, formation et suivi) et la responsabilité (rôles et responsabilités, et dispositions institutionnelles). Ensuite, il fournit un cadre permettant d'identifier les parties prenantes impliquées et de comprendre leurs rôles et responsabilités dans la mise en œuvre. Enfin, il soutient l'élaboration d'une stratégie de plaidoyer adaptée à chaque contexte, liée à un exercice de cartographie et ciblant les parties prenantes adéquates pour prendre les mesures nécessaires.

Christine Pu et al. (2022) souligne également l'importance de comprendre le contexte sociopolitique local pour développer une stratégie de plaidoyer efficace. Le plaidoyer est très contextuel et les stratégies doivent être adaptées aux besoins spécifiques de chaque contexte. L'approche des Écoles bleues doit se concentrer sur le plaidoyer en faveur de la responsabilisation des décideurs et des responsables envers les écoles.

Des recommandations pratiques et réalisables pour soutenir le plaidoyer :

- I. Organiser des ateliers de sensibilisation et d'apprentissage à des niveaux plus élevés, zonaux, régionaux ou nationaux, afin de partager les éléments réussis de l'approche des écoles bleues.
- II. Accroître la visibilité et partager régulièrement les résultats du projet avec les parties prenantes concernées, en utilisant les cérémonies officielles d'investiture, les groupes du secteur de l'éducation, les sites web, les réseaux sociaux et les plateformes professionnelles telles que LinkedIn.
- III. Chercher à obtenir une reconnaissance et une certification officielles pour les écoles bleues, là où elles existent, ou s'aligner sur les efforts existants pour valider le succès du projet et promouvoir son adoption dans d'autres écoles, comme au Cambodge.
- IV. Évaluer la faisabilité d'une transposition à plus grande échelle des composantes réussies en les intégrant dans les programmes nationaux existants de formation des enseignants, comme au Cambodge.
- V. Encourager les équipes de mise en œuvre des projets à rendre compte de l'approche des écoles bleues lors des réunions de coordination régulières pour les secteurs de l'éducation et de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH).

9 Conclusion

Cette étude fournit des preuves solides (valeur) que la mise en œuvre de l'approche des écoles bleues a conduit à une augmentation des niveaux de service pour WASH, la gestion des déchets solides, MHH, le genre, le jardinage et l'environnement, comme défini dans l'échelle de service du JMP et les critères de suivi du SWSC. Les écoles ont montré des améliorations significatives, passant d'un niveau de service nul à un niveau de service limité ou basique, certaines écoles travaillant même vers des niveaux de service avancés.

L'approche des écoles bleues s'est avérée efficace pour répondre aux besoins primaires des écoles et des communautés. L'orientation locale est cohérente et compatible avec chaque contexte, et la nature personnalisée de la mise en œuvre a permis aux écoles d'atteindre leurs objectifs avec des ressources supplémentaires provenant des communautés et du gouvernement. La souplesse de la conception du projet a permis aux Écoles bleues de répondre aux besoins des écoles et des communautés, et le fait de partir de ce que chaque école possède a permis à cette approche de produire des résultats de manière efficace.

Les équipes de projet ont joué un rôle crucial dans la contextualisation de l'approche des écoles bleues. Elles ont cherché des moyens d'impliquer les autorités locales dans la mise en œuvre et se sont efforcées d'adapter les ressources du projet aux besoins des écoles. Elles ont facilité les solutions et le dépannage avec les autorités et les écoles dans les trois pays, faisant des Écoles bleues un succès.

La prochaine phase du programme WASH de SWSC envisage une approche plus systématique pour améliorer la qualité et la durabilité des services et s'assurer que tous sont servis. En cartographiant les différents niveaux

administratifs et en identifiant les partenaires stratégiques à engager, les partenaires de SWSC peuvent étendre l'approche des écoles bleues, en impactant plus d'écoles avec des niveaux de service plus élevés. Le renforcement ou l'opérationnalisation des mécanismes de responsabilité devrait

La phase suivante se concentrera sur l'engagement des autorités sectorielles de haut niveau et des gouvernements locaux, et sur le travail au sein des structures de mise en œuvre définies dans les politiques et les plans du secteur de l'éducation.

L'objectif ultime étant de créer un environnement d'apprentissage meilleur et plus sain pour les enfants, l'approche des Écoles bleues contribue à cette vision. En développant la stratégie avant tout avec les équipes de projet et en conservant la flexibilité nécessaire pour contextualiser le renforcement du système pour chaque condition, les partenaires SWSC peuvent maintenir les principes de l'approche des écoles bleues et garantir que les écoles et les communautés ont accès aux ressources dont elles ont besoin pour réussir.

10 Références

10.1 Documents internes du SWSC

Blue School 2.0 - Linking WASH in Schools with other SDG 6 targets, Concept Brief :

http://waterconsortium.ch/wp-content/uploads/2018/03/Blue-School-ConceptBrief_24_04_18.pdf

Présentation des généralités des écoles bleues

Catalogue des technologies des écoles bleues - 1ère édition, contexte

cambodgien Catalogue des exercices pratiques des écoles bleues - 1ère édition, contexte cambodgien

Blue Schools Facilitator's Guide - Support Materials for Teachers and Training of Trainers

Blue Schools Cambodia - Project Proposal (en anglais)

Blue Schools Cambodia - Critères de sélection

Blue Schools Cambodia - Liste des écoles

Écoles bleues au Cambodge - Mise à jour de la construction

Blue Schools Cambodia - Classement WinS 2019 -

2022. Blue Schools Cambodia - Budget

Écoles bleues Cambodge - Juin à décembre 2020 - Rapport qualitatif

Écoles bleues Cambodge - Janvier à juin 2021 - Rapport qualitatif

Écoles bleues Cambodge - Juillet à décembre 2021 - Rapport qualitatif

Écoles bleues Cambodge - Janvier à juin 2022 - Rapport qualitatif

Écoles bleues Cambodge - Juillet à décembre 2022 - Rapport qualitatif

Écoles bleues Cambodge - Phase III Évaluation finale Feuille de calcul des coûts

Blue Schools Ethiopia - Project Proposal HEKS/EPER 'Angolelena tera WASH project /AWP'.

Kit Ecoles Bleues

Manuel Jardin potager

Manuel Nutrition

Document de programme SWSC Phase 3 (2020-2023) '20200330_SWSCIII_ProDoc_FINAL

(1).PDF' PV Réunions avec parents

PV réunion avec Mairie Amboropotsy

Résultats analyse de l'eau des Ecoles Bleues

Consortium suisse pour l'eau et l'assainissement (2023) SWSC Phase III Regional learning and exchange Workshop for Afrique de l'Est Recueillir la compréhension et le retour d'information

des participants. SWSC-HEKS/EPER Ethiopie Ahmara Rapport semestriel

Qual. Rapport 2020 Jul-dec

SWSC Interregional Workshop Addis Ababa Workshop Report, 5-9 September 2022

SWSC Mission Report by Simon Zbinden - July 2022

SWSC Phase IV Théorie du changement

SWSC Fastenaktion Madagascar ProDoc

SWSC Fastenaktion Madagascar rapports quantitatifs et qualitatifs

SWSC Phase III Population Database Comm BSc HCF V11

10.2 Références externes

République fédérale démocratique d'Éthiopie (2018) ONE WASH NATIONAL PROGRAM (OWNP) A Multi-Sectoral SWAP, REVIEW OF PHASE I

République fédérale démocratique d'Éthiopie (2011) Cadre de mise en œuvre de WaSH

République fédérale démocratique d'Éthiopie Ministère de l'éducation (2017), National School Water, Sanitation and Hygiene (SWASH) Strategy and Strategic Action Plan (Stratégie nationale pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène dans les écoles et plan d'action stratégique)

République fédérale démocratique d'Éthiopie Ministère de l'éducation (2017) National School Water Supply, Sanitation And Hygiene (Swash) Implementation Guideline (Directive de mise en œuvre pour l'approvisionnement en eau, l'assainissement et l'hygiène dans les écoles)

République fédérale démocratique d'Éthiopie Ministère de l'éducation (2021) Programme de développement du secteur de l'éducation VI (ESDP VI) 2013 - 2017 C.E. 2020/21 - 2024/25 C.G.

République fédérale démocratique d'Éthiopie Ministère de l'eau et de l'énergie (2011) PART III Urban Water Supply Universal Access Plan (UWSPUAP) 2011-2015

République fédérale démocratique d'Éthiopie Commission nationale de planification (2016) Growth and Transformation Plan II (GTP II) (2015/16-2019/20) Volume II : Policy Matrix

Howard Rush et Nick Marshall (2015), Étude de cas : Innovation dans le domaine de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène, Résumé.

Ministère de l'Eau, Assainissement et Hygiène, Feuille de route Madagasikara Madio 2025, Octobre 2019

Ministère de l'Education Nationale Madagascar, Guide technique de mise en place d'une Ecole Amie de WASH, Décembre 2019

Ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports du Cambodge (2007). Child-Friendly School Policy. <http://moeys.gov.kh/en/%E1%9E%81%E1%9F%92%E1%9E%98%E1%9F%82%E1%9E%9A/child-friendly-school-policy/>

Ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports du Cambodge (2016). Minimum Requirements Guidelines for Water, Sanitation, and Hygiene in Schools. <http://www.fitforschool.international/wp-content/ezdocs/Minimum-Requirements-on-WinS-in-English-v-022017.pdf>

Ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports du Cambodge (2019). Plan stratégique pour l'éducation au Cambodge 2019 - 2023. <http://moeys.gov.kh/en/policies-and-strategies/education-strategic-plan-2019-2023/>

Ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports du Cambodge (2019). Politique nationale de santé scolaire. https://planipolis.iiep.unesco.org/sites/default/files/ressources/cambodia_national_policy_school_health_2019.pdf

Présidence de la République, Initiatives Emergence de Madagascar et Politique Générale de l'Etat, 2019-2023

Protocole d'Accord entre le Ministère de l'Education Nationale et le ministère de l'Eau, Assainissement et Hygiène dans le cadre de la promotion de l'eau, assainissement et hygiène à l'école, 2021

Pu CJRui, Patel P, Hornsby G, Darmstadt GL, Davis J (2022) Necessary conditions for sustainable water and sanitation service delivery in schools : A systematic review. PLoS ONE 17(7) : e0270847. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0270847>

Annexe :

1. Introduction, méthodologie, concept

1-Annexe-1.1_Cadre conceptuel

1-Annexe-1.2_Aperçu des outils de collecte

de données 1-Annexe-1.3_Formulaire de

consentement à l'entretien

1-Annexe-1.5_Considérations éthiques

2. Cambodge

2-Annexe-2.1_Fiche de calcul des coûts Cambodge

2-Annexe-2.2_Système-approche globale-questionnaire

Cambodge 2-Annexe-2.3_Liste des écoles Cambodge

2-Annexe-2.4_Informateurs clés Cambodge

2-Annexe-2.5_Outils de collecte de données Cambodge

3. Éthiopie

3-Annexe-3.1a_Fiche de calcul des coûts Éthiopie Kofele, Oromia kofele

3-Annexe-3.1b_Fiche de calcul des coûts Ethiopie ATWP_Chacha, Amhara

3-Annexe-3.2a_Questionnaire sur l'approche systémique Éthiopie

Kofele 3-Annexe-3.2b_Questionnaire sur l'approche systémique

Éthiopie Amhara 3-Annexe-3.3_Informateurs clés et écoles Éthiopie

3-Annexe-3.4_Outils de collecte de données Éthiopie

4. Madagascar

4-Annexe-4.1a_Fiche de calcul des coûts Madagascar en

anglais 4-Annexe-4.1b_Fiche de calcul des coûts

Madagascar en français

4-Annexe-4.2_Questionnaire sur l'approche systémique

Madagascar 4-Annexe-4.3_Liste des écoles et des informateurs

clés Madagascar

Résultats de la recherche mondiale :

Les écoles bleues

Fév 2024

10

1

4-Annexe-4.4_ Outils de collecte de données Madagascar